



UNIVERSITY OF GHANA, LEGON

COLLEGE OF HUMANITIES

**LA COMPÉTENCE EN EXPRESSION ORALE DES ÉTUDIANTS EN
LICENCE FLE AVANT ET APRÈS L'IMMERSION LINGUISTIQUE:
LE CAS DE L'UNIVERSITÉ DU GHANA**

BY

ADOBOE MARGARET YAA (11006507)

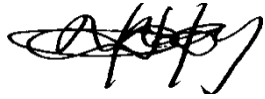
THIS THESIS IS SUBMITTED TO THE UNIVERSITY OF GHANA, LEGON
IN PARTIAL FULFILLMENT OF THE REQUIREMENT FOR THE AWARD OF
MPHIL IN FRENCH DEGREE

DEPARTMENT OF FRENCH

NOVEMBER, 2024

DECLARATION

This is to certify that this thesis is the result of research undertaken by **ADOBOE MARGARET YAA**, towards the award of the Master of Philosophy (M.Phil.) French Degree in the Department of French, University of Ghana.



04/10/2024

ADOBOE MARGARET YAA
STUDENT

DATE

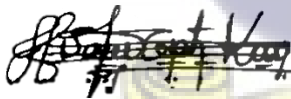
We, Professor Nnenna Nwosu and Dr. C. A. Sallah hereby declare that the preparation and presentation of this thesis were supervised in accordance with the guidelines of supervision of theses laid down by the University of Ghana.



04/10/2024

PROFESSOR NNENNA NWOSU
(PRINCIPAL SUPERVISOR)

DATE



04/10/2024

DR. C.A. SALLAH
(CO-SUPERVISOR)

DATE

RESUMÉ

Sans doute, l'écoute et l'expression orale sont les aptitudes les plus essentielles à la communication humaine. Selon une recherche effectuée par Klemmer et Snyder (1972), l'individu peut passer jusqu'à 80 % de sa journée à communiquer: 9 % pour l'écriture, 16 % pour la lecture, 30 % pour la conversation et 45 % pour l'écoute. Ces statistiques mettent en évidence l'importance cruciale de la communication verbale dans nos actions quotidiennes.

C'est dans ce contexte que l'Université du Ghana propose un programme d'immersion linguistique destiné aux étudiants de troisième année inscrits en filière de langues étrangères pour améliorer leurs aptitudes en français.

Cette étude vise à évaluer les progrès réalisés en expression orale avant et après l'immersion, à comparer les performances des étudiants à ces deux étapes clés, et à identifier les difficultés spécifiques rencontrées pendant le séjour linguistique.

À travers une approche comparative et descriptive, la recherche s'appuie sur des enquêtes, des tests oraux et des entretiens avec les étudiants ayant participé à l'immersion. Trois questions guident cette étude: Quels sont les effets du programme d'immersion sur la compétence orale en FLE? Quel rôle joue l'environnement linguistique dans le développement de cette compétence? Et dans quelle mesure le programme académique de FLE à l'Université du Ghana soutient-il cet apprentissage?

Les résultats ont nous permis de mieux comprendre les effets concrets de l'immersion linguistique sur l'apprentissage du FLE, et aussi de formuler des recommandations pour l'amélioration des programmes de formation, afin de favoriser un développement plus efficace de la compétence orale chez les étudiants. Mots-clés: compétence orale, immersion linguistique, FLE, compétence de communication

ABSTRACT

Undoubtedly, listening and speaking are the most essential skills for human communication. According to research conducted by Klemmer and Snyder (1972), individuals can spend up to 80% of their day communicating: 9% on writing, 16% on reading, 30% on speaking, and 45% on listening. These statistics highlight the crucial importance of verbal communication in our daily activities.

It is within this context that the University of Ghana offers a language immersion program for third-year students enrolled in foreign language studies, with the aim of improving their French speaking skills.

This study aims to evaluate the progress made in oral expression before and after the immersion, to compare students' performance at these two key stages, and to identify the specific challenges encountered during the language stay.

Using a comparative and descriptive approach, the research is based on surveys, oral tests, and interviews with students who participated in the immersion. Three questions guide this study: What are the effects of the immersion program on oral proficiency in French as a Foreign Language (FLE)? What role does the language environment play in developing this skill? To what extent does the FLE academic program at the University of Ghana support this learning? The results allowed us to better understand the tangible effects of language immersion on FLE learning, and also to make recommendations for improving training programs, in order to promote more effective development of students' oral proficiency.

KEYWORDS: oral skills, language immersion, FFL, Communication Skill

DEDICACE

À mon cher mari, M. John Julius Adoboe, qui s'est beaucoup sacrifié pendant ce travail de recherche. Il était toujours là pour moi.

Mes enfants adorables: Audrey Aseye Adoboe, Daryl kekeli Adoboe et Yohann Mawuli Adoboe qui se sont aussi beaucoup sacrifiés pour que ce travail soit un succès.



REMERCIEMENTS

Nous remercions sincèrement le Prof. Nnenna Nwosu, la directrice principale de notre travail de recherche pour sa disponibilité, ses suggestions, ses encouragements et sa vigilance malgré toutes ses préoccupations. Notre sincère reconnaissance va également à Dr. C.A. Sallah, le directeur-adjoint qui nous a fait bénéficier de ses conseils, ses encouragements et ses suggestions.

Notre remerciement s'étend à Dr. Samuel Koffi, Chef du Département de Français de L'Université du Ghana. Nous sommes redevables aussi à Dr. E. K Kaiza, pour ses conseils.

Nous le sommes également à tous professeurs au département de français pour leurs conseils et encouragements. Je suis également reconnaissante envers M. Alex K. Wiafe, Asst. Registrar Career and Counselling Centre, UG pour ses conseils constants et son soutien diversifié. Clement Zonyrah, Miracle Agbemenu, Cynthia Duke, Harriet Koomson et Fiona Gyau, nous vous disons merci.

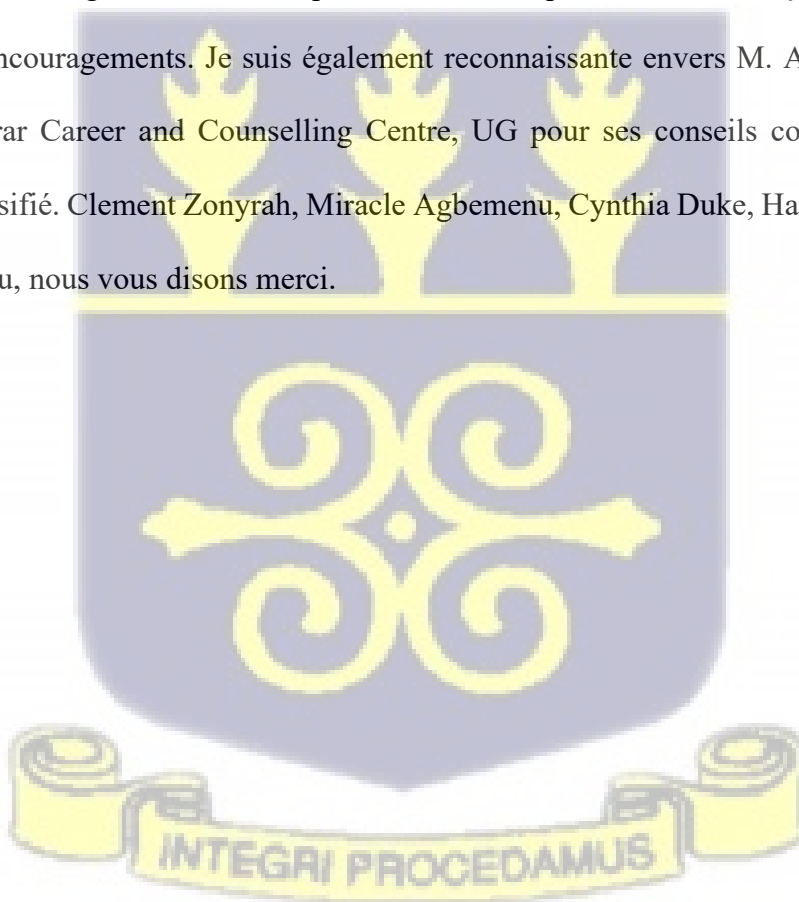


TABLE DES MATIÈRES

DECLARATION	I
RESUMÉ	II
ABSTRACT	III
DEDICACE	IV
REMERCIEMENTS	V
LISTE DES SIGLES UTILISÉES	XIII
INTRODUCTION GÉNÉRALE	13
OBJECTIFS CLÉS DE LA RECHERCHE	5
JUSTIFICATION DU SUJET	6
QUESTIONS DE RECHERCHE	7
LES HYPOTHÈSES	7
DÉLIMITATION	8
PLAN DU TRAVAIL	10
Chapitre 1: Revue de la littérature:	10
Chapitre 2: Méthodologie:	10
Chapitre 3: Résultats:	11
CHAPITRE 1	12
1.1.0 REVUE DE LA LITTÉRATURE	12
1.2.0 EXPLICATION DES NOTIONS/TERMES CLÉS	14
1.2.1 La compétence	14
1.2.2 Compétence de Communication	15
1.2.3 La compétence orale	18

1.2.3.1	La compréhension orale/ CO	19
1.2.3.2	La compétence de l'expression orale/ EO	20
1.2.4	Enseignement/Apprentissage	23
1.2.5	Le FLE.....	24
1.2.6	Évaluation en cadre de français langue étrangère	26
1.2.7	Évaluation en cadre de l'expression orale.....	27
1.2.8	Structure et contenu du syllabus à l'université du Ghana.	29
1.2.9	L'immersion Linguistique	34
1.2.10	LE CECRL	38
1.2.11	Les recommandations de CECRL pour le niveau B1 en compétence orale.....	40
1.2.12	Techniques/approches d'enseignement avant et après l'immersion linguistique	41
1.3	LES FONDEMENTS THEORIQUES DE LA ECHERCHE	42
1.3.1	BICS ET CALP	43
1.3.2	L'hypothèse de l'input Krashen.....	44
1.3.3	Théorie socioculturelle.....	45
1.3.4	Théorie de l'Apprentissage Expérientiel de John Dewey	46
1.4	TRAVAUX ANTERIEURS	47
1.4.1	Introduction.....	47
1.4.2	Conclusion	71
1.4.3	Résumé du Chapitre 1: Introduction	71
	CHAPITRE DEUX	73
2.0	METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	73

2.1	Approche de la recherche	73
2.1.1	Sites d'investigation	73
2.1.2	La population visée.....	74
2.1.3	L'échantillonnage.....	75
2.2	MÉTHODES DE COLLECTE DE DONNÉES	75
2.2.1	Questionnaires destinés aux professeurs de français	76
2.2.2	L'observation.....	77
2.2.3	Échange verbal et Enregistrement Audio	78
2.2.4	Méthodologie de l'étude	79
2.2.5	La Méthode Mixte: Qualitative et Quantitative	80
2.3	Conclusion	81
2.3.1	Résumé du Chapitre 2: Revue de la littérature.....	82
	CHAPITRE TROIS	83
3.0	ANALYSE ET PRÉSENTATION DES DONNÉES.....	83
3.1	L'interaction Orale	84
3.2	Les Questionnaires.....	89
3.2.1	Caractéristiques sociodémographiques des universitaires	89
3.2.2	Niveau du début d'apprentissage du FLE.....	90
3.2.3	Sexe.....	91
3.2.4	Éducation	92
3.2.5	Nationalité.....	93
3.2.6	Lieu de l'Enfance.....	93
3.2.7	Langue maternelle	95

3.2.8	Compétence orale en français des parents	96
3.2.9	Visite des pays francophones	97
3.2.10	Langue parlée à l'école avec des amis	98
3.2.11	Langue principale de la communauté	99
3.2.12	Motif pour apprendre la langue française	100
3.2.13	Compétence orale préalable avant le programme d'immersion linguistique.	101
3.2.14	Les initiatives personnelles pour l'amélioration	102
3.2.15	Niveau d'expression orale après le programme d'immersion 107	
3.2.16	L'impact des programmes de l'année à l'étranger sur les compétences linguistiques	107
3.3	Développement des compétences interculturelles et sensibilisation des participants aux programmes de l'année à l'étranger	109
3.4	Les défis et obstacles rencontrés par les étudiants en immersion linguistique	110
3.5	Transférabilité des compétences linguistiques et de la compréhension culturelle acquises pendant le programme vers des contextes académiques après le programme	111
3.6	Discussion des résultats	112
3.6.1	Impact sur la maîtrise de la langue	112
3.6.2	Développement des compétences interculturelles	112
3.6.3	Défis et obstacles rencontrés	113
3.6.4	Transférabilité des compétences après le retour	113
3.7	Analyse des résultats des enseignants de français langue étrangère interrogés Introduction	113
3.7.1	Une amélioration significative des compétences orales post- immersion	114

3.7.2 Acquisition intuitive de compétences interculturelles et pragmatiques	114
3.7.3 Les limites observées : isolement et dépendance technologique	115
3.7.4 Le rôle de la pédagogie et des conditions socio-affectives	115
3.8 Conclusion de l'analyse	115
3.9 Vérification des hypothèses	116
CHAPITRE 4.....	120
4.0 IMPLICATIONS DIDACTIQUES	120
4.1 La taille d'une classe de langue.....	120
4.2 Niveau de compétence orale des participants avant le programme d'immersion linguistique	121
4.3 Adaptation des compétences linguistiques lors du Programme d'immersion linguistique dans des contextes universitaires	122
4.3 RECOMMANDATIONS.....	124
4.3.1 Recommandations pour l'enseignant	124
4.3.2 Recommandations pour les étudiants.....	126
4.3.3 Recommandations pour l'Université du Ghana.....	127
4.3.4 Recommandations pour le gouvernement du Ghana.....	128
4.3.5 Recommandations aux futurs chercheurs.....	129
4.4 Conclusion generale	129
4.5 Résumé du Chapitre 4: Analyse et Interprétation des Résultats	132
BIBLIOGRAPHIE.....	133
WEBLIOGRAPHIE	138
ANNEXES	139

ANNEXE 2	143
Questionnaire pour les enseignants	143
ANNEXE 3	145
ANNEXE 4	146
ANNEXE 5	147
ANNEXE 6	148



Tableau 1: PREMIÈRE ANNÉE (SEMESTRE UN)	30
Tableau 2: PREMIÈRE ANNÉE (SEMESTRE DEUX).....	30
Tableau 3: DEUXIÈME ANNÉE (SEMESTRE UN).....	31
Tableau 4: DEUXIEME ANNÉE (SEMESTRE DEUX).....	31
Tableau 5: TROISIÈME ANNÉE (SEMESTRE UN)	31
Tableau 6: TROISIÈME ANNÉE (SEMESTRE DEUX)	32
Tableau 7: QUATRIEME ANNÉE (SEMESTRE UN)	32
Tableau 8: QUATRIEME ANNÉE (SEMESTRE DEUX).....	32
Tableau 9:	39
Tableau 10: Résultats de l'interaction orale avec les universitaires du FLE	86
Tableau 11: La performance des étudiants selon le pays/lieu d'immersion linguistique	87
Tableau 12: Les résultats globaux des étudiants dans les neuf critères	89
Tableau 13: Âge des répondants.....	89
Tableau 14: Niveau du début d'apprentissage du FLE	90
Tableau 15: Sexe des répondants	91
Tableau 16: Niveau d'éducation des répondants	92
Tableau 17: Nationalité des répondants	93
Tableau 18: Lieu d'enfance des répondants	94
Tableau 19: Langue maternelle des répondants	95
Tableau 20: Compétence orale en français des parents	96
Tableau 21: Visite au pays francophone	97
Tableau 22: Langue parlée à l'école avec des amis	98
Tableau 23: Langue principale de la communauté.....	99
Tableau 24: Motif des répondants pour apprendre la langue française	101
Tableau 25: Compétence orale préalable avant le programme d'immersion.....	102
Tableau 26: Les initiatives personnelles pour l'amélioration.....	103
Tableau 27: Résultats de l'examen oral avant l'année à l'étranger(FREN 374)	103
Tableau 28: Niveau d'expression orale après le programme d'immersion	107
Tableau 29: Pays d'immersion Linguistique	108
Tableau 30: Atteinte des objectifs	108
Tableau 31: Compétences orales spécifiques améliorées après un programme d'immersion à l'étranger	110
Tableau 32	125

LISTE DES SIGLES UTILISÉES

AC	Approche Communicative
BICS	Basic Interpersonal Communication skills
CALP	Cognitive Academic Language Proficiency
CEBELAE	Centre Béninois des Langues Étrangères
CECRL	Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues
CREF	Centre Régional de l'Enseignement du Français
CO	Compréhension Orale
CC	Compétence de communication
CE	Compréhension Écrite
EO	Expression Orale
EE	Expression Écrite
FLE	Français Langue Étrangère
HND	Higher National Diploma
JHS	Junior High School
L1	Langue première
L2	Langue seconde
LM	Langue maternelle
RFI	Radio France International
SHS	Senior High School
TIC	Technologie de l'Information et de la Communication
WASSCE	West African Secondary School Certificate Examination

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans un monde de plus en plus interconnecté, la faculté à s'exprimer en plusieurs langues est devenue une aptitude indispensable aussi bien sur le plan professionnel que personnel. Selon Amuzu (2000 :23), maîtriser une langue étrangère implique non seulement de comprendre, de parler, de lire et d'écrire, mais également de formuler des phrases précises et appropriées à différents contextes. Le langage, qui est le principal moyen de communication, tient une place essentielle dans les échanges entre les individus (Moirand, 1990 :8).

L'enseignement des langues étrangères va au-delà de l'apprentissage théorique des compétences linguistiques ; il s'agit d'une démarche visant une communication authentique et porteuse de sens (Cogswell & Kristmanson, 2007). Dans ce cadre, la production orale (PO) se révèle être un élément fondamental de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, puisqu'elle sert simultanément d'outil de communication et de confirmation des connaissances, comme le souligne Tagliante (1994). Elle fait appel non seulement à des compétences en langue, mais aussi à des aptitudes non verbales comme le langage corporel, l'intonation, la position corporelle ou le contact visuel, indispensables pour une communication efficace.

Dans la poursuite de cette aptitude à l'oral, les programmes d'immersion linguistique, en particulier les voyages à l'étranger, se présentent comme des moyens pédagogiques de choix. Selon Stern (1991), l'immersion linguistique, qui est décrite comme un processus d'apprentissage approfondi dans un milieu où la langue visée est employée tous les jours, facilite l'amélioration des aptitudes linguistiques et interculturelles. Les séjours à

l'étranger offrent aux apprenants l'occasion de pratiquer la langue dans un contexte réel, en renforçant leur immersion naturelle dans celle-ci. L'Université du Ghana accorde une importance stratégique à ces programmes dans l'éducation des étudiants en langues, spécifiquement en ce qui concerne le français. Le Secrétariat des bourses du gouvernement ghanéen appuie vigoureusement ces projets en subventionnant des voyages dans des nations francophones, y compris la France, le Togo, le Bénin et la Côte d'Ivoire. Cette politique a pour objectif d'améliorer l'aisance orale des étudiants grâce à une charge prolongée basée sur l'immersion dans un milieu francophone.

Toutefois, en dépit de la valeur de ces expériences, des recherches précédentes (Kinging, 2009; Freed et al., 2004) mettent l'accent sur le fait que l'efficacité des séjours à l'étranger est fortement liée aux conditions d'enseignement, au niveau d'interaction avec les natifs et à l'accompagnement méthodologique avant, pendant et après le séjour. Notre recherche se positionne dans cette optique critique: malgré leur participation à des programmes d'échange, la maîtrise de l'oral en français des étudiants reste fréquemment insatisfaisante après leur retour.

L'étude réalisée en partenariat avec l'Université du Ghana, utilisant des questionnaires, des entretiens et des observations, met en évidence une disparité entre l'éducation sur les structures linguistiques et l'évolution réelle des aptitudes à la communication.

Par conséquent, cette étude a pour objectif de pallier une lacune dans les écrits et la pratique en analysant les éléments qui freinent le développement des compétences orales des étudiants suite à une année d'immersion linguistique. Elle examine aussi les défis auxquels sont confrontés les étudiants du Département de français de l'Université du

Ghana, et suggère des approches didactiques basées sur des preuves empiriques et la littérature spécialisée.

PROBLÉMATIQUE

Énoncé du Problème

L'approche de l'immersion linguistique se base sur l'idée du bilinguisme additif, qui désigne l'acquisition de compétences en langue seconde (L2) tout en préservant celles de la langue première (L1) (Genesee, 2004). Ce genre d'immersion, souvent inclus dans les cursus de formation en français langue étrangère (FLE), offre aux apprenants qui ne parlent pas français la possibilité d'apprendre simultanément la langue et le contenu en français, ce qui est supposé stimuler une progression notable de l'aptitude à l'expression orale.

Au Ghana, l'enseignement du français langue étrangère suscite de plus en plus d'intérêt, particulièrement à l'Université du Ghana où les étudiants en licence FLE prennent part à un programme d'immersion dans un pays francophone. Ce programme de séjour linguistique devrait normalement améliorer leur aisance à l'oral en français, en accord avec les exigences du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), qui vise un niveau B1 à la fin de la troisième année d'université. Cependant, il est courant de noter que, bien qu'ils aient d'excellents résultats scolaires (A, B+, B) dans les cours de FLE, beaucoup d'étudiants éprouvent toujours des difficultés pour s'exprimer en français à l'oral après l'immersion.

Cette circonstance suscite une question clé: pourquoi, malgré plusieurs années d'étude et une immersion linguistique, les étudiants ont-ils du succès en français écrit mais montrent toujours une faiblesse à l'oral? Une supposition envisageable est que les programmes éducatifs, précédant et suivant l'immersion, se focalisent davantage sur les compétences

linguistiques formelles (grammaire, vocabulaire, etc.) que sur l'évolution de la communication orale spontanée et interactive. Par ailleurs, l'idée communément admise que résider dans un pays où la langue cible est parlée favorise automatiquement l'émergence d'une nouvelle identité linguistique (Bajric, 2009) ne semble pas toujours se confirmer. Effectivement, quelques étudiants reviennent de l'immersion avec une progression limitée dans leurs compétences orales, ce qui soulève des questions quant à la véritable efficacité de l'immersion telle qu'elle est actuellement appliquée.

LACUNE DANS LA LITTÉRATURE

Malgré de nombreuses recherches sur les bénéfices globaux de l'immersion linguistique dans l'apprentissage des langues, rares sont celles qui ont étudié spécifiquement son effet tangible sur la capacité d'expression orale des étudiants en français langue étrangère au Ghana, avant et après leur voyage à l'étranger. La littérature présente un manque évident concernant la comparaison de la compétence en expression orale avant et après une immersion, ainsi que les éléments pédagogiques et contextuels susceptibles d'affecter ces résultats.

OBJECTIFS CLÉS DE LA RECHERCHE

Notre objectif principal dans ce travail est de mener une étude globale pour voir si à la fin de ce programme la performance des étudiants soit meilleure qu'avant leur participation dans le programme d'immersion linguistique. Nous essayerons de/d' :

1. Évaluer les progrès réalisés en expression orale par les étudiants en licence de français à l'Université du Ghana, avant et après leur participation au programme d'immersion linguistique.

2. Comparer les performances orales des étudiants en amont et en aval de l'immersion linguistique, en mettant en évidence les domaines de progrès et ceux restant à améliorer.
3. Identifier les difficultés spécifiques rencontrées par ces étudiants dans l'acquisition de la compétence orale pendant leur séjour linguistique.

JUSTIFICATION DU SUJET

Nous avons choisi ce sujet après une analyse approfondie des travaux de recherche menés au Département des Langues Vivantes de l'Université du Ghana. Il en ressort qu'aucune étude n'a jusqu'à présent abordé de manière spécifique l'impact du programme d'immersion linguistique sur la compétence orale des étudiants en FLE.

Dans un monde où les compétences linguistiques sont devenues essentielles pour l'insertion professionnelle et la mobilité académique internationale, ce programme représente une opportunité précieuse pour les étudiants ghanéens. Il leur permet de s'immerger dans un environnement francophone authentique et ainsi de développer une pratique effective et contextualisée de la langue française.

L'importance de cette recherche réside dans sa capacité à :

- mettre en lumière les effets réels de ce programme sur les performances orales des étudiants,
- identifier les obstacles rencontrés dans le développement de cette compétence,
- et proposer des pistes pédagogiques concrètes, susceptibles d'être intégrées dans le programme national de formation des enseignants de FLE.

En somme, ce travail vise à contribuer à l'amélioration qualitative de l'enseignement/apprentissage du FLE au Ghana en valorisant l'approche immersive comme outil efficace de développement des compétences orales.

QUESTIONS DE RECHERCHE

Doit-il s'agir du français oral, du français écrit, ou d'une combinaison des deux? Dans le cas où la théorie (le programme) est clairement définie et la méthodologie semble adéquate, mais où les résultats semblent pencher davantage en faveur du français écrit au détriment de l'oral même avant l'immersion linguistique, nous nous interrogeons sur les points suivants:

1. Quels sont les apports du programme d'immersion linguistique du Département de Français de l'Université du Ghana sur la compétence orale des étudiants en FLE?
2. Comment l'environnement linguistique dans lequel se déroule l'immersion influence-t-il le développement des compétences orales des étudiants?
3. Dans quelle mesure le programme de formation en FLE proposé par l'Université du Ghana permet-il de développer les compétences orales des étudiants tout au long de leur parcours académique?

LES HYPOTHÈSES

Dans la prévision des réponses potentielles à nos interrogations, nous suggérons que les hypothèses suivantes pourraient expliquer la performance insatisfaisante en compétence orale de quelques étudiants même après le programme à l'étranger, tel qu'on a observé dans nos enquêtes auprès des étudiants universitaires.

1. L'immersion linguistique est un élément essentiel de l'apprentissage de langue et est liée à l'amélioration de la compétence orale des étudiants en français à l'Université du Ghana.
2. Le lieu de séjour pourrait jouer un rôle majeur dans la réalisation des résultats attendus

en matière de la compétence orale; ceux qui passent l'immersion linguistique en France seraient les plus performants après le programme.

3. Le curriculum de l'Université du Ghana aurait accordé plus d'heures aux cours magistraux qu'aux activités socio-éducatives.

DÉLIMITATION

Le programme d'enseignement/apprentissage du FLE au Ghana, exige à une compétence égale. C'est-à-dire cinquante pourcent à l'écrit et cinquante pourcent à l'oral Brany (2017). Cependant, dans la plupart des cas, étant donné que les méthodes adoptées pour enseigner le FLE dans les universités ghanéennes sont davantage axées sur l'écrit. Pour cette recherche, nous nous concentrerons sur la compétence orale pour voir si vraiment le programme d'immersion linguistique aide les étudiants à améliorer leur compétence orale. Voici quelques délimitations de ce travail:

Portée Temporelle: La recherche se concentrera sur la période définie avant et après le programme d'immersion linguistique, avec une analyse comparative de la compétence orale des étudiants à ces deux moments précis.

Population Étudiée: L'étude inclura exclusivement les étudiants de l'Université du Ghana qui ont participé au programme d'Immersion Linguistique dans l'année académique 2022/2023.

Méthodologie: L'étude utilisera des méthodes de collecte de données quantitatives et qualitatives, telles que des tests oraux, des entretiens et des questionnaires, afin de mesurer de manière approfondie les changements dans la compétence orale des étudiants.

Évaluation des Compétences Orales: La recherche se concentrera sur des indicateurs

spécifiques de compétence orale, tels que la fluidité, la prononciation, la compréhension orale et la capacité à s'exprimer de manière claire et cohérente.

Généralisation des résultats de recherche: Les résultats de cette recherche seront spécifiques à la population étudiée et ne seront pas généralisés à d'autres contextes ou populations sans une évaluation supplémentaire.



PLAN DU TRAVAIL

Introduction:

Le premier chapitre introduira le sujet de la compétence orale des étudiants de l'Université du Ghana avant et après le programme d'immersion. Il détaillera le contexte de l'étude, identifiera les problèmes potentiels dans la compétence orale des étudiants universitaires ghanéens, et énoncera clairement les objectifs de la recherche. Cette section posera également les bases pour la compréhension du rôle du programme d'immersion dans le développement des compétences linguistiques orales.

Chapitre 1: Revue de la littérature:

Le deuxième chapitre se concentrera sur une revue approfondie de la littérature existante, mettant en lumière les études précédentes sur la compétence orale des étudiants universitaires, en particulier celles liées aux programmes d'immersion. Il examinera les théories linguistiques pertinentes, les modèles éducatifs et les résultats de recherches similaires pour situer la recherche dans un contexte plus large et justifier la nécessité d'explorer les effets spécifiques du programme d'immersion sur la compétence orale.

Chapitre 2: Méthodologie:

Le troisième chapitre détaillera la méthodologie utilisée pour mener la recherche. Cela inclura la description de la population étudiante, les instruments de collecte de données, les procédures d'échantillonnage, et les méthodes d'analyse des données. La justification des choix méthodologiques, y compris le recours au programme d'immersion comme variable d'étude, sera explicitée pour garantir la validité de la recherche.

Chapitre 3: Résultats:

Le quatrième chapitre présentera les résultats de l'étude sur la compétence orale des étudiants de l'Université du Ghana avant et après le programme d'immersion. Des données brutes, des analyses statistiques et des informations pertinentes seront incluses pour répondre aux questions de recherche et illustrer les changements observés dans la compétence orale des étudiants.

Chapitre 4: Discussion et Conclusion:

Le dernier chapitre englobera la discussion approfondie des résultats, mettant en lumière les implications pratiques et académiques des conclusions. Des comparaisons seront établies entre les résultats obtenus avant et après le programme d'immersion, et des recommandations pour des améliorations futures seront formulées. Ce chapitre conclura l'étude en résumant les principales découvertes, soulignant leur importance, et offrant une perspective sur les implications plus larges pour l'enseignement des compétences orales à l'université.



CHAPITRE 1

1.1.0 REVUE DE LA LITTERATURE

L'apprentissage d'une langue nécessite non seulement de comprendre celle-ci, mais aussi de pouvoir l'exprimer à l'oral. D'après Porcher (2004 :7), on peut acquérir cet apprentissage en « résidant temporairement dans le pays concerné, en établissant des dialogues réguliers avec des natifs de la langue, ou en s'adonnant assidûment aux médias ». Dans de tels contextes, l'apprenant est immergé dans un environnement linguistique authentique, facilitant une assimilation naturelle de la langue. Cette démarche s'appuie sur des tactiques universelles, se manifestant fréquemment de manière implicite, sans nécessité d'une intervention didactique directe. L'immersion linguistique, qui repose sur l'interaction naturelle avec des locuteurs natifs, favorise ainsi le développement inconscient des aptitudes langagières.

Néanmoins, l'apprentissage d'une langue peut aussi se réaliser dans un environnement formel et structuré, à travers un système éducatif. Cette méthode d'enseignement s'appuie sur des approches pédagogiques claires, nécessitant une organisation structurée de l'éducation: un programme établi, un syllabus, des buts d'apprentissage, une évaluation continue, et ainsi de suite. Dans cette perspective, l'enseignement d'une langue étrangère consiste à transmettre délibérément à l'élève des compétences en écoute, expression orale, lecture et écriture. Moirand (1990) fait une distinction nette entre ces deux approches - la naturelle et l'institutionnelle - en mettant en évidence que, alors que le milieu scolaire expose l'élève à une input linguistique trié et structuré avec un aspect métalinguistique, le contexte naturel propose un input plus varié, qui dépend des situations de communication, des

participants et des actes de discours.

Dans le cadre ghanéen, l'enseignement du Français comme Langue Étrangère (FLE) est principalement supervisé par le système éducatif officiel. Cela signifie que tous les processus d'éducation et de formation se réalisent de façon délibérée, dans un environnement organisé où la participation de l'enseignant et de l'élève est essentielle.

Toutefois, malgré la montée en puissance du FLE dans le contexte universitaire, particulièrement au Ghana, les études empiriques sur les stratégies les plus performantes pour améliorer l'expression orale demeurent encore peu avancées. Jusqu'à présent, les recherches empiriques ont fréquemment manqué de cohérence, tant dans la méthodologie que dans l'interprétation des résultats. Plus précisément, les études concernant l'effet concret de l'immersion linguistique – en particulier les séjours d'études ou programmes d'échange – sur la compétence orale des apprenants en FLE demeurent rares et dispersées. Il y a une nécessité urgente de recherches empiriques solides et bien organisées, qui comparent de façon systématique l'efficacité des programmes d'immersion avec l'enseignement conventionnel.

Selon Porcher (2004 :13), les approches pédagogiques se définissent comme les « méthodologies par lesquelles le professeur guide le cheminement des élèves vers les objectifs », et sont indispensables à toute démarche didactique réfléchie. Il est donc essentiel d'avoir une analyse théorique sur les principes de base du FLE, comme la compétence communicative, la compétence verbale, l'immersion linguistique et les méthodes d'enseignement.

Dans cette partie, nous allons construire un cadre conceptuel et théorique basé sur les

travaux scientifiques, dans le but d'associer les concepts principaux utilisés dans notre recherche. Cette récapitulation nous aidera à formuler une problématique robuste, fondée sur des principes théoriques, tout en mettant l'accent sur les insuffisances présentes dans la littérature contemporaine, particulièrement en ce qui concerne les recherches empiriques liées à l'effet de l'immersion linguistique sur la compétence oratoire en FLE.

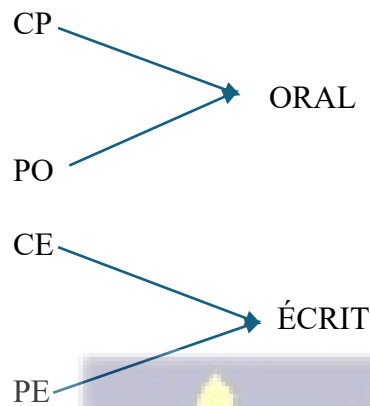
1.2.0 EXPLICATION DES NOTIONS/TERMES CLÉS.

1.2.1 La compétence

La compétence comme définie par le Petit Robert (2009) dans sa troisième acception c'est, « savoir implicite grammatical et lexical intégré par l'utilisateur d'une langue naturelle et qui lui permet de former et de comprendre dans cette langue un nombre indéfini de phrases jamais entendues ».

La définition tirée du Petit Robert (2012) indique d'emblée que la compétence est intrinsèque et constitue le fondement de toutes les expressions langagières. Selon Chomsky (1965), la compétence représente la connaissance implicite innée que tout individu possède de sa langue. Cette conceptualisation chomskienne se réfère aux connaissances intuitives des règles grammaticales sous-jacentes à la parole qu'un locuteur natif idéal a de sa langue, le rendant ainsi capable de produire et de reconnaître des phrases correctes. Widdowson (1996) avance également que la notion de compétence renvoie à la connaissance par un locuteur des règles linguistiques abstraites. Ces auteurs mettent en avant le fait que la compétence, dans

le contexte des langues naturelles, fait référence à la capacité d'un locuteur d'intégrer ou d'internaliser les règles linguistiques gouvernant cette langue en lui-même. En somme, la compétence englobe toute connaissance innée qu'un locuteur a d'une langue.



Schema 1

1.2.2 Compétence de Communication

Selon le wikipedia.org, la **compétence de communication** est la capacité de communiquer efficacement dans une langue (maternelle, seconde ou étrangère).

« La compétence de communication met l'accent sur les quatre **compétences psychomotrices** (lire, écrire, parler et écouter) car elles sont le moyen de manifestation de la compréhension et de la production du discours. La compétence de communication est une des notions fondamentales que tout enseignant de FLE doit maîtriser lors de sa formation universitaire et tout au long de sa pratique professionnelle. Ceci est d'autant plus vrai lorsque l'on s'intéresse à l'enseignement de la compétence stratégique orale, notamment des stratégies de communication orale» Ospina (2018).

La capacité à communiquer joue un rôle essentiel dans l'influence de l'immersion

linguistique sur les élèves. Elle comprend non seulement la compétence à utiliser correctement la grammaire et le vocabulaire, mais également la compétence à comprendre et à utiliser les conventions sociales, les comportements linguistiques et les stratégies de communication adaptées dans différentes situations. Quand un apprenant est capable de communiquer de manière efficace, il est plus enclin à participer activement et efficacement aux interactions dans la langue cible. Grâce à cela, il peut profiter pleinement des occasions d'immersion, pratiquer la langue de manière authentique et renforcer considérablement ses compétences linguistiques. Autrement dit, une bonne maîtrise de la communication facilite l'apprentissage et l'intégration dans des environnements linguistiques réels, ce qui favorise un apprentissage plus approfondi.



Schema 2

Source : Le Modèle d'Usó Juan & Martínez Flor (2006)

Ce modèle de compétence de communication inclut cinq composantes : discursive, linguistique, stratégique, pragmatique, et interculturelle.

1.2.2.1 La compétence discursive

Elle est définie comme la sélection et l'organisation d'énoncés ou de phrases afin d'atteindre un texte cohérent et cohésif à l'oral ou à l'écrit dans un but et un contexte particuliers. Dans la même ligne que Savignon (2001, 2002), Usó Juan & Martinez Flor justifient leur conceptualisation de la compétence discursive en suivant la définition du discours de Byram (1997: 48).

1.2.2.2 La compétence Linguistique

La compétence linguistique ne concerne pas seulement la compétence mais aussi les éléments du système linguistique, c'est-à-dire tous les éléments du système linguistique tels que la phonétique, la grammaire et le vocabulaire, nécessaires à l'interprétation et à la production du discours.

1.2.2.3 La compétence pragmatique

Cela comprend les connaissances de la force illocutoire des énoncés qui sont censés être produits ou compris, ainsi que les facteurs contextuels qui les accompagnent et qui les rendent appropriés. En outre, dans la force illocutoire on trouve les actes de parole et les fonctions langagières.

1.2.2.4 La compétence stratégique

Enfin, la compétence stratégique couvre autant les stratégies d'apprentissage que les stratégies de communication. Elle doit aussi tenir compte des stratégies d'apprentissage, définies par Cohen & Dörnyei (2002: 178) comme « les pensées et les comportements conscients et semi conscients utilisés par les apprenants dans le but explicite d'améliorer leurs connaissances et leur compréhension de la langue cible ». Par conséquent, il est important de tenir compte des stratégies

d'apprentissage dans la conceptualisation de la compétence de communication si l'on vise le développement de la capacité des apprenants à utiliser les quatre compétences.

1.2.2.5 La compétence interculturelle

« La compétence interculturelle est considérée comme une série d'interactions, d'échanges, de partages et de réciprocités entre les individus socio-culturellement différents » Demorgon (1989: 225). Le CECRL a pour objectif de développer cette compétence interculturelle, c'est-à-dire de permettre aux apprenants de langues d'établir des relations d'égal à égal avec les locuteurs des langues en question et de leur faire prendre conscience à la fois de leur identité et de celle de leurs interlocuteurs. Le programme d'immersion linguistique met souvent les étudiants dans des environnements culturels variés où ils peuvent acquérir des connaissances sur les coutumes, les valeurs et les normes sociales de la culture ciblée. Cette expérience favorise la compétence interculturelle en aidant les étudiants à comprendre et à apprécier les différences culturelles.

1.2.3 La compétence orale

Pour maîtriser la communication en langue, Smyan (2018) énonce que- « l'on doit améliorer les deux habiletés: la compréhension orale et l'expression orale. Par conséquent, l'oral joue un rôle très important pour développer l'habilité de communication chez l'apprenant au niveau de l'écrit ». En didactique des langues, l'oral désigne « le domaine de l'enseignement de la langue orale qui comporte l'enseignement de la spécificité de langue et son apprentissage au moyen d'activités

d'écoutes et de productions conduites à partir des textes sonores, si possible authentiques » Robert (2008: 156).

De nos jours, l'acquisition de la compétence orale devient de plus en plus importante dans les sociétés modernes. C'est la raison pour laquelle la didactique des langues s'y intéresse notamment celle du Français Langue Etrangère. Sundell cite: « puisque le but de l'enseignement des langues est d'apprendre à communiquer, il est impératif que les élèves et les professeurs aient une compréhension claire de ce que signifie la compétence communicative » Janer Dahl (2013). Pourtant, communiquer en français reste pour un bon nombre d'apprenants un véritable obstacle, plus particulièrement au niveau universitaire.

- La compétence orale englobe l'ensemble des capacités liées à la compréhension et à l'expression orale dans une langue.
- Elle inclut la capacité à comprendre le langage parlé, que ce soit lors d'écoutes, de conversations ou de discours.
- La compétence orale va au-delà de la simple production de sons corrects et englobe la compréhension de la signification, des nuances et des contextes dans lesquels la langue est utilisée.

1.2.3.1 La compréhension orale / CO

La phase de compréhension orale représente une étape fondamentale dans le processus d'apprentissage d'une langue. Elle constitue une étape préalable à l'expression orale, soulignant l'importance d'assimiler et de comprendre avant de pouvoir produire un énoncé. Durant cette activité, l'enseignant joue un rôle crucial en concevant des exercices axés sur l'écoute et la perception auditive, visant à

développer la capacité d'écoute et à travailler sur le paysage sonore chez l'apprenant.

La compréhension orale précède la prise de parole, ce qui met en évidence l'importance de prioriser le développement de cette compétence pour améliorer de manière holistique les autres aptitudes linguistiques. En intégrant des activités spécifiques de compréhension orale dans le processus d'enseignement, on favorise une meilleure compréhension des nuances de la langue, des accents, et des différentes façons dont elle est utilisée dans des contextes authentiques.

Relativement à l'immersion linguistique, cette approche prend tout son sens.

Lorsqu'un apprenant est immergé dans un environnement linguistique, la compréhension orale est naturellement sollicitée à travers une exposition constante à la langue parlée. Les interactions avec des locuteurs natifs et la participation à des situations de la vie

quotidienne favorisent une meilleure compréhension des subtilités linguistiques, renforçant ainsi la compétence globale en compréhension orale.

1.2.3.2 La compétence de l'expression orale/ EO

"L'expression orale est un discours organisé qui comporte, aussi bien chez les apprenants que chez les locuteurs natifs, des hésitations, des répétitions et des raccourcis " Desmond et al. (2005: 20-23). Dans les débuts de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'accent est mis sur l'enseignement de la compétence orale. Cette compétence est cruciale, car elle permet à l'apprenant d'améliorer sa capacité de communication, de transmettre des messages, d'interagir avec les autres et d'exprimer ses sentiments.

L'immersion linguistique consiste à être entourée constamment de la langue cible dans des

contextes authentiques. L'apprenant est plongé dans des situations de la vie quotidienne, où la langue est utilisée naturellement. L'apprenant est constamment exposé à des locuteurs natifs, améliorant ainsi sa compréhension des accents et des nuances linguistiques. L'immersion favorise l'utilisation du langage courant et des expressions idiomatiques, rendant l'expression orale plus naturelle. L'expression orale ne se limite pas à des exercices formels, mais devient une compétence acquise de manière informelle au fil des interactions. Intégration d'activités orales telles que des jeux de rôle, des débats et des discussions informelles font partie de l'EO. L'expression orale, en lien avec l'immersion linguistique, devient une expérience vivante et dynamique. En s'immergeant dans un environnement linguistique réel, les apprenants développent non seulement leur compétence orale, mais acquièrent également une compréhension approfondie de la langue dans son contexte culturel.

La production orale, dans le contexte linguistique, se réfère à la capacité de s'exprimer verbalement en utilisant la langue parlée. Cela englobe la formulation et l'émission de phrases, la prononciation correcte, ainsi que la communication efficace avec d'autres locuteurs. La production orale est donc le reflet de la compréhension et de la maîtrise d'une langue. C'est à travers nos paroles que nous partageons nos pensées, nos émotions et nos idées. Elle va au-delà des mots. Elle implique également le ton, l'intonation et le langage corporel, créant ainsi une communication complète et authentique.

Selon Robert (2002: 120) l'oral c'est "Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques"

Dans le contexte de l'immersion linguistique, cette approche trouve une synergie exceptionnelle, offrant une plateforme idéale pour le développement de l'expression orale.

Dans le cadre de l'enseignement oral, l'immersion linguistique devient un catalyseur puissant. Les activités d'écoute se transforment en occasions d'apprendre à comprendre les variations de prononciation, le rythme naturel du discours, et les expressions typiques d'une langue. La production orale, à son tour, bénéficie de cette immersion en offrant aux apprenants la possibilité de mettre en pratique ce qu'ils ont appris dans des situations réelles et interactives.

Ainsi, la vision de Robert sur l'expression orale, avec son emphase sur l'utilisation d'activités basées sur des textes sonores authentiques, trouve une résonance particulière dans le contexte de l'immersion linguistique. Cette approche complète renforce la compétence orale de manière holistique, plaçant l'apprenant au cœur d'une expérience linguistique riche, dynamique et authentique.

Le fait qu'une partie plus importante du cerveau soit consacrée à la communication orale a des conséquences importantes sur l'acquisition des langues. La capacité du cerveau à traiter et à produire la parole est profondément liée à l'acquisition et à la maîtrise du langage. Quand nous sommes impliqués dans des échanges verbaux, différentes parties du cerveau affectées par le traitement du langage, telles que l'aire de Broca et l'aire de Wernicke, sont activées.



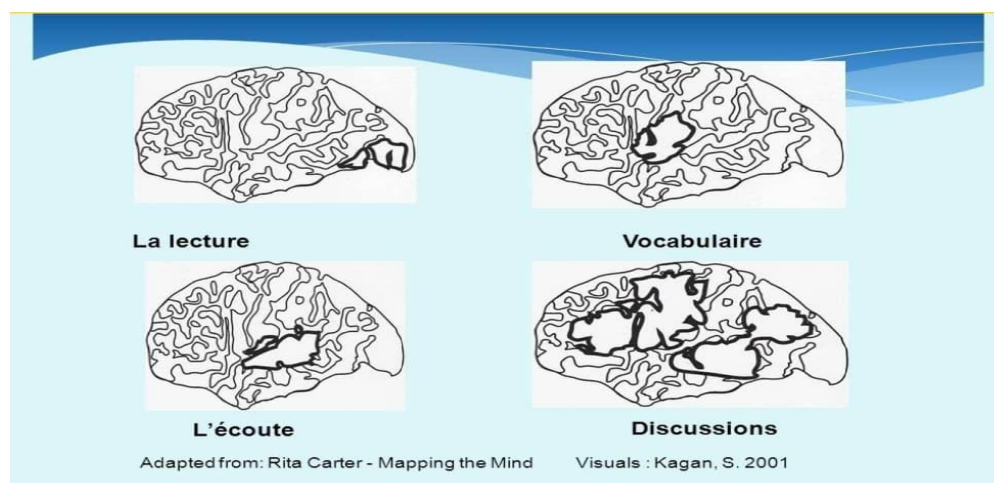


Figure 1

L'importance de ces régions dans la production de la parole, la compréhension et la maîtrise du langage est primordiale. Ainsi, la participation active aux échanges oraux permet d'améliorer non seulement les compétences linguistiques, mais aussi de renforcer les voies neuronales liées à l'acquisition des langues. Les apprenants renforcent les liens entre l'entrée linguistique (écouter) et la communication orale en pratiquant systématiquement la communication orale.¹

1.2.4 Enseignement/Apprentissage

Au départ, le terme "enseignement" était synonyme de "précepte" ou de "leçon". Selon Cuq (2003: 83), transmettre des connaissances est une action. Dans cette interprétation, il fait référence à la fois au dispositif global (enseignement public ou privé, enseignement primaire, secondaire et supérieur) ainsi qu'aux perspectives pédagogiques et didactiques spécifiques à chaque domaine. Selon Cuq, "La notion d'enseignement-apprentissage reste ambiguë dans la mesure où elle ne doit pas laisser croire à un parallélisme artificiel entre deux activités qui se construisent sur des plans différents.

L'interdépendance des deux processus doit être prise en compte lors de son utilisation. Cuq (2003: 85).

La fusion de ces deux termes fréquemment utilisés, proposée comme une simplification pratique dans la littérature didactique, vise néanmoins à unifier deux approches complémentaires au sein d'une même structure. D'un côté, il s'agit de traiter la question de la méthodologie et de la méthode d'enseignement, tandis que de l'autre côté, cela concerne l'examen de l'activité de l'apprenant et de l'approche pédagogique qui la sous- tend.

1.2.5 Le FLE

Le **Français Langue Étrangère (FLE)** est la langue française lorsqu'elle est enseignée à des non francophones, dans un but culturel, professionnel ou encore touristique (Wikipédia). Dans d'autres termes, le FLE représente l'enseignement du français à un public non-francophone, dont la langue maternelle n'est pas le français. Ils sont dispensés par des professeurs spécialisés ayant une bonne maîtrise du français. Pour devenir professeur de FLE, il faut suivre une formation FLE: cela s'applique aussi bien aux francophones qu'aux non-francophones.

Ce concept englobe l'ensemble des démarches et des méthodes pédagogiques mises en œuvre pour enseigner le français à des apprenants non francophones. Le FLE s'adresse donc à des individus qui souhaitent acquérir des compétences en français pour des raisons diverses, telles que professionnelles, académiques, culturelles ou personnelles.

« Pour l'enseignement du FLE, il serait utile de proposer des exercices d'interactions à difficultés croissantes dans le but, par exemple, de construire à plusieurs un dialogue, de résoudre un problème de compréhension de textes, élaborer un projet »Eid, Liria, &Oddou, (2019).

Le FLE vise à développer les quatre compétences linguistiques principales, à savoir la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite. Les cours de FLE peuvent être dispensés dans des institutions éducatives formelles, telles que des écoles, des universités ou des centres de langues, mais aussi dans des contextes plus informels, comme des cours en ligne, des ateliers communautaires ou des échanges linguistiques.

Les enseignants de FLE adaptent souvent leurs méthodes d'enseignement en fonction du niveau de compétence linguistique des apprenants, de leurs besoins spécifiques et de leur contexte culturel. Les activités pédagogiques peuvent inclure des jeux de rôle, des exercices interactifs, des discussions, des activités culturelles, et l'utilisation de supports variés tels que des vidéos, des articles de presse et des chansons.

Le FLE est également étroitement lié à la didactique du français langue étrangère (Didactique du FLE), qui est la discipline qui étudie les méthodes d'enseignement et les approches pédagogiques les plus efficaces pour l'acquisition du français par des non-francophones.

Le FLE s'inscrit dans le cadre de l'enseignement des langues, et les idées de Vygotsky et Piaget, bien que plus directement liées au domaine de la psychologie du développement, peuvent également être appliquées à l'enseignement des langues étrangères, y compris le français. Dans la théorie de Vygotsky sur Zone proximale de développement (ZPD), qui représente la distance entre le niveau de développement actuel de l'individu et le niveau de développement potentiel qu'il peut atteindre avec l'aide d'un enseignant ou de pairs plus compétents. En FLE, cela souligne l'importance de fournir un soutien adapté au niveau de compétence de l'apprenant, favorisant ainsi le progrès. Vygotsky met en avant le rôle crucial

de l'interaction sociale dans l'apprentissage. En FLE, cela souligne l'importance des activités de groupe, des partenariats d'apprentissage et de la communication en classe pour faciliter l'acquisition de la langue.

L'idée de Vygotsky est que l'enseignant ou les pairs fournissent un soutien temporaire et structuré (l'échafaudage) pour aider l'apprenant à accomplir une tâche ou à comprendre un concept. Cela s'applique à la fois à l'apprentissage linguistique et à l'acquisition de compétences culturelles.

Piaget a aussi identifié différentes étapes de développement cognitif chez les enfants. En FLE, les enseignants doivent tenir compte des stades de développement cognitif des apprenants pour adapter les activités et les matériaux à leur niveau de compréhension. Piaget souligne l'importance de l'interaction active de l'individu avec son environnement pour construire sa compréhension du monde. En FLE, cela peut signifier créer des activités qui permettent aux apprenants de participer activement à des situations réelles où le français est utilisé. Il a introduit ces concepts pour décrire le processus par lequel les individus intègrent de nouvelles informations dans leur compréhension existante du monde (assimilation) et ajustent leur compréhension pour tenir compte de nouvelles informations (accommodation). En FLE, cela met en évidence l'importance d'exposer les apprenants à une variété de contextes linguistiques et culturels pour favoriser leur développement.

1.2.6 Évaluation en cadre de français langue étrangère

Existe-t-il un lien entre l'enseignement/apprentissage et l'évaluation, et de quelle nature est cette relation? Est-il possible d'ignorer complètement l'évaluation dans le processus d'enseignement/apprentissage? D'après Moirand (1990), l'évaluation est omniprésente dans

les cours de langue, pouvant même commencer par une évaluation de la leçon précédente. Au cours, des évaluations spontanées peuvent également être intégrées lorsque l'enseignant cherche à mesurer la compréhension et l'expression des concepts par les apprenants. Cependant, il semble que l'évaluation en fin de cours soit la plus visible dans les processus d'enseignement/apprentissage, selon nos observations. Nous examinerons bientôt comment le type d'enseignement/apprentissage influence le choix de la forme d'évaluation à utiliser. Moirand (1990) suggère l'utilisation de cinq questionnaires afin d'évaluer de manière efficace nos compétences tout au long d'un cours de langue. Ces questionnaires abordent les aspects suivants: "Qui est en mesure d'évaluer une compétence de communication? Quel est l'objet précis de l'évaluation? Comment se déroule le processus d'évaluation? Où a lieu l'examen? Et à quel moment se déroule-t-il?"

Tout enseignement/apprentissage, qu'il soit fonctionnel ou naturel, vise à développer une compétence spécifique chez l'apprenant. Conformément à l'observation d'Amuzu (2010), les objectifs d'un cours de langue étrangère sont généralement définis en fonction des quatre compétences fondamentales: compréhension du discours oral, expression orale, lecture et écriture. Pour recueillir des données et identifier les difficultés dans la compétence communicative de l'apprenant, cette recherche requiert un entretien individuel ou en face à face avec celui-ci.

1.2.7 Évaluation en cadre de l'expression orale

Si l'intention de tout processus d'enseignement/apprentissage est de développer une compétence particulière chez l'apprenant, il devient évident que l'enseignement/apprentissage de l'expression orale (EO) doit anticiper et inclure, dans

ses préparatifs, toutes les activités nécessaires qui guideront progressivement l'apprenant vers un niveau de compétence en communication accepté.

Ainsi, le programme doit soigneusement définir toutes les activités auxquelles l'enseignant doit se référer lors de la préparation du cours de français, allant jusqu'à l'évaluation. En d'autres termes, pour évaluer l'Expression Orale chez l'apprenant, l'enseignant doit d'abord le familiariser avec des activités telles que les dialogues, les jeux de rôle, les conversations, etc., portant sur les actes de parole dans diverses situations de communication. L'apprenant doit également développer ses compétences de compréhension orale, c'est-à-dire qu'il doit écouter et comprendre avant de pouvoir s'exprimer.

Comme évoqué précédemment, l'évaluation de l'expression orale est subjective, ce qui signifie que c'est l'enseignant qui détermine la réussite ou l'échec de l'apprenant. Cette subjectivité entraîne des inégalités de résultats de performance par rapport aux acquisitions linguistiques des apprenants.

Pour se rapprocher d'une évaluation objective et efficace de l'Expression Orale, le programme propose l'utilisation d'une grille d'évaluation. Cette grille évalue des aspects tels que la construction de phrase, la pertinence de l'expression, la prononciation et l'intonation, la fluidité, ainsi que la créativité et le niveau de vocabulaire de l'apprenant. Dans ce contexte, l'enseignant écoute attentivement la production orale de l'apprenant et attribue des notes en fonction de la grille.

La notation finale est obtenue en additionnant les points attribués à chaque critère, permettant ainsi une évaluation objective où l'apprenant peut être qualifié de Très Bien (TB) s'il obtient entre 36 et 50 points, de Bien (B) pour une note entre 26 et 35, d'A Améliorer (AA) pour une note entre 16 et 25, ou d'Insuffisant (IN) s'il obtient entre 1 et 15 points. Ces

critères sont similaires à ceux utilisés dans la grille d'évaluation des examens oraux à l'Université du Ghana même si les apprenants de la première année et de la deuxième année ne sont pas évalués à l'oral, les cours conçus pour développer la compétence orale des apprenants sont évalués à l'écrit. Pour nous ce mode d'évaluation semble être en contradiction avec les objectifs d'un cours d'oral qui cherche à développer des compétences orales. C'est pour dire que les apprenants doivent voir clairement la nécessité de développer leur compétence orale dès le début de l'apprentissage. Il vaut mieux encourager les apprenants à faire des efforts vers le développement des compétences orales dès le début de la formation.

1.2.8 Structure et contenu du syllabus à l'université du Ghana.

Enseignants pédagogues et acteurs sociaux de l'éducation sont unanimes pour dire que « Enseignement/apprentissage du français au Ghana est caractérisé par de graves problèmes» (Kuupole 2005 ;82).

À l'Université du Ghana, la durée standard du programme de formation en langue française s'étend sur une période de quatre ans. N'oublions pas presque tous les étudiants de Français à l'Université du Ghana devraient déjà réussir avec une bonne note en français à leur WASSCE. Cela veut dire que ces étudiants ont un certain niveau de la langue et qu'ils pourraient l'utiliser mais malheureusement, ils ont toujours du mal à s'exprimer oralement. L'objectif principal de ce programme est de cultiver les compétences linguistiques des apprenants en FLE au Ghana en se concentrant sur diverses matières. Le contenu de ce programme englobe des matières obligatoires telles que l'oral, la littérature, la grammaire et la traduction. En outre, des matières facultatives, comme le français des affaires, le FLE et la linguistique, sont introduites à partir de la troisième année. Il est à noter particulièrement

parmi ces matières que seule une matière, à savoir l'oral, est spécifiquement dédiée au renforcement des compétences orales, soulevant ainsi des interrogations sur l'importance accordée à ce domaine.

Une analyse attentive de certaines parties du programme ses cours contenus ne révèle aucune corrélation entre les deux. De plus, certains cours sont présentés à ces étudiants à un moment inadéquat de leurs études. Par exemple, lors du premier semestre de la première année, l'un des deux modules mentionne **FREN 101: Oral Skills in French and Francophones Studies 1**. La question est de savoir si les débutants en première année peuvent apprécier un cours sur les études francophones. En outre, le programme de ce cours ne présente aucune trace d'études francophones.

En ce qui concerne les matières destinées au développement des compétences, il est remarquable que le nombre d'heures allouées soit notablement insuffisant. À titre d'illustration, le programme actuel consacre quatre heures de cours aux apprenants de la première année, avec une répartition comme suit:

PREMIÈRE ANNÉE (SEMESTRE UN)

MODULES	CREDITS
Oral skills and French and Francophone Studies 1	2
Basic French Grammar and Informal Written Expression	2

Tableau 1: PREMIÈRE ANNÉE (SEMESTRE UN)

PREMIÈRE ANNÉE (SEMESTRE DEUX)

MODULES	CREDITS
Basic French Grammar and informal Written Expression	2
Oral skills in French and Francophone Studies II	2

Tableau 2: PREMIÈRE ANNÉE (SEMESTRE DEUX)

Le programme octroie également six heures de cours par semaine aux étudiants de la deuxième année.

DEUXIÈME ANNÉE (SEMESTRE UN)

MODULE	CREDITS
Intermediate French Grammar	2
Intermediate Oral Skills 1: Pronunciation and Comprehension	2
Reading and Writing Skills	2

Tableau 3: DEUXIÈME ANNÉE (SEMESTRE UN)

DEUXIÈME ANNÉE (SEMESTRE DEUX)

MATIÈRE	LA DURÉE EN HEURES
Introduction to French and francophone Literature	2
Introduction to Translation	2
Intermediate Oral skills II: Production	2

Tableau 4: DEUXIÈME ANNÉE (SEMESTRE DEUX)

TROISIÈME ANNÉE (SEMESTRE UN)

MODULES	CREDITS
Written Comprehension and Grammar I	2
Oral Comprehension and Expression I	2
Teaching French as a Foreign Language I	2
Business French 1: The Bank, Secretarial Service & Companies	2

Tableau 5: TROISIÈME ANNÉE (SEMESTRE UN)

TROISIÈME ANNÉE (SEMESTRE DEUX)

MODULE	CREDITS
Written Expression and Grammar II	3
Oral Comprehension and Expression II	2

Teaching French as a Foreign Language	2
Business French 2: The Bank, Secretarial Service & Companies	2

QUATRIÈME ANNÉE (SEMESTRE UN)

Tableau 6: TROISIÈME ANNÉE (SEMESTRE DEUX)

MODULE	CREDITS
Advanced Written Comprehension	3
Advanced Oral Expression I	2
Teaching of French as a Foreign Language III	2
Business French III	2

Tableau 7: QUATRIÈME ANNÉE (SEMESTRE UN)

QUATRIÈME ANNÉE (SEMESTRE DEUX)

MODULE	CREDITS
Advanced Written Expression	3
Advanced Oral Expression II	2
Introduction to Semantics and Sociolinguistics of French	2
Teaching of French as a Foreign Language IV	2
French for Specific Purposes IV	2

Tableau 8: QUATRIÈME ANNÉE (SEMESTRE DEUX)

Il est important de noter que sur le nombre total d'heures prévues pour l'enseignement/apprentissage du français, seulement deux heures sont consacrées aux cours d'oral à chaque niveau.

À la conclusion de leur troisième année de formation, les apprenants ont l'opportunité de

participer à une année de séjour linguistique à l'étranger, que ce soit en France ou dans un pays francophone d'Afrique, afin d'acquérir une immersion complète dans le contexte linguistique. Il est également à noter que la réforme du programme envisage l'option d'études à l'étranger. Il donne l'occasion aux étudiants de passer une année universitaire dans un pays francophone à la fin de la troisième année universitaire.

Le programme d'enseignement et d'apprentissage du français à l'Université du Ghana est assez détaillé, visant principalement le développement global des compétences en français. Nous examinons spécifiquement le contenu des matières enseignées et le nombre d'heures attribuées à ces modules.

Le programme inclut des modules intéressants, dont des cours bien élaborés qui contribueront au développement des compétences des apprenants. Cependant, le nombre d'heures allouées est insuffisant, car ces heures ne sont pas en quantité suffisante pour favoriser le développement des compétences orales chez la majorité des apprenants. 80% des enseignants disposent de seulement 2 heures de cours par semaine, ce qui est largement insuffisant pour répondre aux besoins des apprenants en matière de développement des compétences orales. Cette situation crée une pression sur les enseignants, qui se concentrent davantage sur la conclusion du programme plutôt que sur les besoins communicatifs des apprenants.

À cela s'ajoute le nombre insuffisant d'heures de contact entre l'enseignant et les élèves, est la taille des classes. La taille d'une classe de langue ici, en particulier au département de français, est décourageante. Les professeurs doivent donner des cours oraux à environ quatre cents étudiants dans un but précis. Cela contredit totalement la taille recommandée pour chaque classe de langue. Pour un cours oral efficace, par exemple, les étudiants sont

censés interagir avec le professeur afin d'améliorer leurs compétences orales, mais une classe aussi nombreuse que celle de l'Université du Ghana ne peut pas le permettre. Dans des situations comme celle-ci, on trouve principalement des francophones ou quelques étudiants ghanéens qui ont une connaissance considérable de la langue et qui apportent des contributions significatives en classe, laissant derrière eux la majorité des étudiants qui ne comprennent pas ce qui se passe en classe.

1.2.9 L'immersion Linguistique

De nombreux travaux, qu'ils soient en français ou en anglais, abordent la question de l'apprentissage des langues, mais rares sont ceux qui examinent la méthode d'immersion linguistique en tant que technique d'apprentissage efficace.

Le Larousse en ligne donne la définition suivante de l'immersion: « fait de se retrouver dans un milieu étranger sans contact direct avec son milieu d'origine ».

L'immersion linguistique, selon Wikipédia, désigne en pédagogie, « une pratique utilisée soit pour l'apprentissage linguistique d'une langue seconde, c'est-à-dire une langue nouvelle pour l'individu, ou pour la conservation d'une langue déjà acquise ». Les programmes d'immersion culturelle sont souvent liés à l'apprentissage intensif d'une seconde langue, également connu sous le nom d'immersion linguistique. Les participants se retrouvent avec d'autres personnes ayant le même objectif de maîtriser une seconde langue et se plongent dans un environnement propice à l'étude de la langue choisie. En règle générale, ces cours sont dispensés dans les écoles, les universités et les lycées, mais ils sont de plus en plus présents dans des écoles spécialisées appelées écoles de langue, qui sont souvent des entreprises privées ou des organisations caritatives ayant pour but

d'éduquer. Les étudiants pratiquent la parole, l'écoute et l'écriture tout au long de la journée, ce qui les oblige à se faire comprendre. Le succès des participants dépend de la combinaison réussie de l'apprentissage en classe et de l'acquisition spontanée de la langue. Avec la mondialisation, cette approche a tendance à se répandre et à s'adapter aux besoins des élèves. Par ailleurs, on aborde le concept de l'enseignement et de l'apprentissage d'une langue étrangère au sein d'un milieu homoglotte, en contraste avec un milieu hétéroglotte, où la langue enseignée et acquise devient à la fois la langue d'enseignement en classe et la langue prédominante dans le contexte environnant. Cette approche vise à renforcer l'immersion en établissant une cohérence linguistique entre le cadre éducatif et la réalité quotidienne des apprenants. Lorsque la langue étudiée cesse d'être simplement un outil pédagogique pour devenir également la langue naturelle de communication dans le milieu environnant, les apprenants sont exposés de manière plus approfondie et continue à la pratique linguistique, optimisant ainsi leur processus d'apprentissage. Cette méthode spécifique souligne l'importance de créer une synergie entre l'enseignement structuré en classe et l'utilisation authentique et fonctionnelle de la langue dans des contextes de la vie quotidienne. C'est en contexte de cela que Emma dans son article 'L'importance de l'immersion pour l'apprentissage d'une langue' a dit '.....Mais l'apprentissage linguistique en immersion fonctionne encore mieux lorsqu'il s'étend au-delà des cours. Cela implique de vous imprégner de la langue à d'autres moments de votre vie'. C'est à dire une langue ne s'apprend pas uniquement en classe. C'est ce que souligne François Bresson en mentionnant que "les langues peuvent s'apprendre en dehors de tout enseignement systématique : les voyageurs ont toujours pu apprendre, sans manuel ni professeur, la langue des pays où ils débarquaient. Cette acquisition demande qu'on soit plongé dans un nouveau milieu

linguistique” (Bresson, 1970, p. 28). En 2006, Robert Briquet, fondateur de la première classe immersive en Belgique en 1989 et Directeur honoraire du Lycée Léonie de Waha à Liège, publiait son ouvrage intitulé "l'immersion linguistique" dans le but de proposer une solution et de clarifier cette méthode d'enseignement. Briquet souligne que “l’hypothèse qui sous-tend la démarche immersive est que l’apprentissage d’une seconde langue peut s’appuyer sur des processus semblables à ceux qui ont permis l’acquisition de la langue maternelle par un enfant.”

Il existe différentes formes d'immersion linguistique, chacune ayant ses caractéristiques uniques. L’Immersion Totale est le cas où les apprenants sont complètement entourés de la langue cible. L'enseignement, la communication et les activités quotidiennes se déroulent uniquement dans la deuxième langue. Cela peut se produire dans divers contextes éducatifs tels que les écoles, les camps linguistiques ou les programmes d'études à l'étranger.

Dans l'immersion partielle, seule une partie du programme d'études ou de l'environnement d'apprentissage se déroule dans la langue cible. Des matières telles que les mathématiques ou les sciences peuvent être enseignées dans la deuxième langue, tandis que d'autres le sont dans la langue maternelle. Ce type d’immersion est courant dans les programmes d'éducation bilingue où un équilibre entre les deux langues est maintenu.

Les programmes d'immersion bilingue réunissent des locuteurs natifs de la langue cible et des locuteurs natifs de la langue maternelle des apprenants. Les deux groupes d'élèves sont intégrés, et l'instruction est dispensée dans les deux langues. Généralement mis en place dans les écoles, ils ont bu de promouvoir le bilinguisme et la compréhension interculturelle.

L'immersion peut également se produire grâce à des études à l'étranger, où les apprenants se rendent dans un pays où la langue cible est parlée. Cela offre un contexte réel pour

l'acquisition de la langue. Courant dans les programmes d'échange universitaire ou les expériences de voyage axées sur la langue. Avec les avancées technologiques, l'immersion linguistique virtuelle implique des plates-formes en ligne, des applications d'apprentissage des langues et des supports multimédias interactifs qui simulent des expériences linguistiques immersives. L'immersion Virtuelle est accessible via diverses plates-formes d'apprentissage des langues en ligne, des applications de réalité virtuelle et des sites Web d'échange linguistique.

En plus de la langue, l'immersion culturelle implique une exposition et une compréhension des coutumes, des traditions et des aspects sociaux de la communauté où la langue est parlée. C'est souvent intégré dans les programmes d'études à l'étranger ou les cours de langue avec une composante culturelle forte.

Il y a encore les Camps d'Immersion Linguistique d'Été. Ces programmes à court terme se concentrent sur l'apprentissage intensif de la langue pendant les mois d'été. Les activités du camp se déroulent dans la langue cible, favorisant un environnement immersif. Cela est courant chez les enfants et les adolescents, ces camps offrent une manière amusante et engageante d'apprendre une langue. Certains individus peuvent vivre une immersion dans un contexte professionnel où la langue du lieu de travail est différente de leur langue maternelle.

Toutes ces importances de l'immersion Linguistiques expliquent pourquoi ici, à l'Université du Ghana, à la fin de leur troisième année de formation, les apprenants ont l'occasion de faire une année de séjour linguistique à l'étranger. Il s'agit de passer une année universitaire en France ou dans un pays francophone d'Afrique afin d'être dans le bain linguistique.

1.2.10 LE CECRL

«Lorsque j'ai commencé à appliquer les approches du CECRL en classe, j'ai remarqué une nette amélioration de la participation des élèves. Il était clair que les discussions portant sur les intérêts, la vie personnelle et l'expérience des élèves étaient à l'origine du changement. Leur motivation à participer était bien meilleure lorsqu'ils faisaient l'objet de la conversation ». Le témoignage d'une enseignante de français de base à l'élémentaire.

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) est un standard international élaboré par le Conseil de l'Europe pour évaluer les compétences linguistiques des apprenants dans différentes langues. Le CECRL et la perspective actionnelle porte sur la perspective actionnelle, l'autoévaluation des élèves, l'utilisation d'énoncés « je peux » et le développement de compétences linguistiques pertinentes aux situations réelles. Dans le cadre d'une salle de classe, cette situation pourrait être clarifiée de la manière suivante: « si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification » (CECRL, 2001).

Le CECRL souligne l'importance de la compétence orale et distingue la production orale et l'interaction orale. Le cadre sanctionne une attitude qui valorise l'aptitude des apprenants à communiquer compte tenu du fait que leur discours gagnera en précision avec le temps. En début d'apprentissage, on cherche avant tout à communiquer un message dans la langue ciblée sachant que les erreurs seront évidentes. Les apprenants sont encouragés à acquérir des compétences liées aux fonctions de la langue plutôt que d'en approfondir l'apprentissage théorique. Selon Puren(2010), il est temps de passer de l'approche communicative à la perspective actionnelle qui repose sur les caractéristiques de la

première, et considère que les apprenants sont des acteurs sociaux qui échangent dans un but précis, par exemple, présenter un argument convaincant, conclure un achat, confirmer les détails d'un voyage, discuter de l'actualité. Avant que les élèves commencent une tâche, l'enseignante ou enseignant s'assure qu'ils possèdent les compétences et les stratégies de communication en français dont ils ont besoin pour l'entreprendre. Lorsque les élèves collaborent, l'enseignante ou enseignant leur fait part de ses rétroactions afin de les aider à améliorer leurs compétences langagières.

Le CECRL divise les compétences linguistiques en six niveaux, regroupés en trois catégories: A (Utilisateur élémentaire), B (Utilisateur indépendant)

C (Utilisateur expérimenté) Chaque catégorie est subdivisée en deux niveaux (ex. A1, A2, B1, B2, C1, C2).

Catégories		
Utilisateur Élémentaire		
A1	4 niveaux	A1.1, A1.2, A1.3, A1.4
A2	6 niveaux	A2.1, A2.2, A2.3, A2.4, A2.5, A2.6
Utilisateur indépendant		
B1	8 niveaux	B1.1, B1.2, B1.3, B1.4, B1.5, B1.6, B1.7, B1.8
B2	6	B2.1, B2.2, B2.3, B2.4, B2.5, B2.6
Utilisateur expérimenté		
C1	6	C1.1, C1.2, C1.3, C1.4, C1.5, C1.6
C2	6	

Tableau 9:

Il évalue les compétences linguistiques dans quatre domaines à savoir; Compréhension de l'oral, Expression orale, Compréhension de l'écrit, Expression écrite. Le CECRL est largement utilisé dans le domaine de l'enseignement des langues. Il offre des lignes directrices aux enseignants pour élaborer des programmes, des cours et des évaluations et est souvent lié à des certifications linguistiques, permettant aux apprenants de présenter leurs compétences de manière standardisée et compréhensible à l'échelle internationale.

1.2.11 Les recommandations de CECRL pour le niveau B1 en compétence orale

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) propose des recommandations pour le niveau B1, qui est considéré comme un niveau intermédiaire en compétence linguistique. Voici quelques-unes des recommandations générales pour le niveau B1 du CECRL en compétence orale:

1. Compréhension orale (Écouter):

- Comprendre les points principaux d'annonces et de messages clairs et simples.
- Saisir l'essentiel d'une conversation courante si elle est menée lentement et clairement.

2. Expression orale (Parler):

- S'exprimer de manière simple dans des situations courantes de la vie quotidienne.
- Raconter des expériences, des événements, des rêves et des aspirations.
- Participer à des conversations sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel.

3. Interaction orale:

- Participer à des échanges en utilisant des expressions simples et courantes.
- Poser des questions et répondre à des questions sur des sujets familiers.

4. Médiation:

- Résumer des informations orales ou écrites de manière simple.
- Transmettre des messages simples entre des interlocuteurs qui ne parlent pas la même langue.

Il est important de noter que ces recommandations sont des lignes directrices générales et que les compétences spécifiques peuvent varier d'un individu à l'autre. Les niveaux de compétence du CECRL sont conçus pour être flexibles et adaptatifs en fonction des besoins

et des expériences individuels.

1.2.12 Techniques/approches d'enseignement avant et après l'immersion linguistique

«Depuis l'introduction du français dans le système éducatif du pays, 50%des méthodes d'enseignement utilisées sont : audio, audio oral et visuel, que la plupart des enseignants bricolaient, faute de formation». Mensah (2012). La création de ces documents audio-visuels repose sur la présentation de lectures, de dialogues ou de jeux de rôle artificiels qui ne répondent pas aux besoins des apprenants en termes de réalité linguistique. Cette approche accorde une telle importance à l'acquisition de structures grammaticales et syntaxiques de manière rigoureuse et abstraite que cela devient monotone et lassantes. C'est dans cette perspective que cette observation est faite par (Bérard, 1991 :14). «La rigidité de la démarche audio-visuelle avec ses règles peut, au lieu d'être sécurisante pour l'élève, provoquer la démotivation. En effet les activités répétitives, les personnages et les situations stéréotypées, le caractère automatique des exercices sont autant de facteurs qui peuvent provoquer un phénomène de rejet».

L'existence de cette méthode continue dans les universités et représente un moment d'apprentissage peu captivant et peu motivant. Les étudiants de l'université du Ghana ont la chance de bénéficier des cours de laboratoire du département de Français qui intègrent cette méthode de l'époque. Il est crucial d'offrir aux étudiants une exposition aux enregistrements. Cependant, il est important que cela se déroule également dans une ambiance plus libre et plus authentique que celle de la classe. Par exemple, lorsqu'ils se trouvent dans une salle multimédia équipée de chaînes télévisées françaises et de documents audios visuels, les étudiants peuvent s'amuser tout en apprenant. Cependant, on constate davantage une

relation d'autorité et de principe entre un enseignant, qui est l'auteur du savoir, et un apprenant qui est censé être toujours prêt à recevoir de l'information.

Les professeurs dispensent des cours de grammaire de façon claire, incluant des définitions et des règles. Il est important de retenir ces définitions et règles sans nécessairement les comprendre. Les apprenants utilisent ces règles pour créer des phrases artificielles, parfois sans prendre en compte les règles de grammaire dont il est question. Ces problèmes découlent du fossé entre les méthodes artificielles et l'interaction directe avec les besoins linguistiques. Cette différence peut être une expérience difficile pour l'apprenant. Même lors de l'enseignement de la grammaire, l'apprenant doit s'impliquer activement.

1.3 LES FONDEMENTS THEORIQUES DE LA ECHERCHE

Dans notre situation, notre enquête reposera principalement sur quatre grandes théories, à savoir la théorie BICS and CALP de Cummins, théorie de l'Apprentissage Expérientiel de John Dewey, l'acquisition d'une langue seconde / l'hypothèse de l'input Krashen et la théorie socioculturelle de Lev Vygotsky.

Dans les paragraphes à venir, nous exposerons la connexion ou l'impact de ces théories sur notre étude; la compétence orale avant et après le programme de l'immersion linguistique.

Ces théories servent de base intellectuelle et conceptuelle de la recherche. Ils offrent la base théorique nécessaire pour comprendre, analyser et interpréter les phénomènes observés. Les fondements théoriques qui guident notre démarche de recherche et qui sont essentiels pour comprendre les implications et les résultats de cette étude approfondie sont présentés de manière concise.

1.3.1 BICS ET CALP

Nous situons notre étude dans un cadre conceptuel proposé par Cummins (1979 ; 2003) qui distingue entre les compétences de communication interpersonnelle de base (BICS) et la compétence linguistique académique cognitive (CALP). Alors que BICS se réfère à la compétence conversationnelle, CALP se réfère au registre linguistique académique (Cummins, 2003). BICS est le langage de la conversation en face à face, c'est là que les programmes d'immersion linguistique entrent en jeu, car ils offrent aux étudiants l'opportunité de rencontrer des locuteurs natifs. Nous avons basé notre évaluation de l'impact du programme à l'étranger sur les étudiants de quatrième année de l'université du Ghana en utilisant leur performance orale avant et après le programme à l'étranger. Cette étude compare les performances sur des mesures de BICS et CALP pour examiner l'impact de l'immersion française sur les compétences linguistiques des étudiants en français de l'Université du Ghana, en mettant particulièrement l'accent sur les compétences en matière de discours oral.

CALP a été évalué sur la base du vocabulaire, de la compréhension narrative et de la production narrative.

D'un autre côté, CALP se concentre sur le registre linguistique académique (Cummins, 2003). Le langage de CALP est décontextualisé, transmis en l'absence d'indices du monde réel (Curenton & Justice, 2004). Ceci est évident dans la plupart des cours dispensés aux étudiants avant de participer au programme à l'étranger. Il se caractérise par l'utilisation d'un vocabulaire précis et élaboré, de procédures rendant l'information et les idées linguistiquement explicites, et de marqueurs syntaxiques sophistiqués, mais sans expérience en temps réel.

1.3.2 L'hypothèse de l'input Krashen

Selon Krashen, l'acquisition désigne l'appropriation naturelle et inconsciente d'une langue, elle qualifie le mode de fonctionnement chez l'enfant s'appropriant sa langue maternelle. « Quant à l'apprentissage, il désigne le mode d'appropriation d'une langue autre que la première, et ce de façon consciente et organisée dans un contexte institutionnel ». Véronique (1993).

Le programme à l'étranger offre aux étudiants de l'Université du Ghana l'opportunité de maîtriser la langue française à la fois dans le contexte de l'apprentissage et de l'acquisition, car il existe toujours un programme bien structuré conforme aux cours magistraux ainsi qu'aux activités socio-éducatives. Le concept d'apprentissage et d'enseignement rend donc pratique pour nous d'adopter la théorie de Krashen sur l'acquisition d'une langue seconde, notamment son hypothèse de l'input.

En contexte d'immersion linguistique, les apprenants sont constamment exposés à un input linguistique dans la langue cible. Cette exposition régulière crée un environnement où les apprenants sont confrontés à des structures linguistiques nouvelles et stimulantes. Ces éléments linguistiques dépassent légèrement le niveau de compréhension actuel des apprenants, conformément à l'hypothèse de l'input de Krashen.

L'immersion linguistique voire offre une abondance d'occasions pour les apprenants d'entendre, de comprendre et de s'exprimer dans la langue cible. Cela crée un environnement riche en situations de communication réelles, favorisant ainsi l'acquisition naturelle de la langue.

On peut aussi parler de la Stimulation Naturelle de l'Acquisition (SNA) car, lorsque les apprenants sont immergés dans un environnement linguistique, ils sont naturellement

stimulés à utiliser la langue pour comprendre et communiquer. Cette stimulation favorise une acquisition plus naturelle et informelle de la langue, ce qui est conforme à la vision de Krashen sur l'apprentissage des langues.

De plus, en recevant un input linguistique constant dans des contextes variés, les apprenants en immersion linguistique ont l'opportunité de développer leur compétence orale. Ils peuvent non seulement améliorer leur compréhension auditive, mais aussi renforcer leur capacité à s'exprimer de manière fluide et appropriée dans la langue cible. L'application de la théorie de Krashen à l'immersion linguistique suggère que la création d'un environnement où les apprenants sont exposés à un input linguistique abondant et compréhensible contribue de manière significative à l'acquisition naturelle de la langue et au développement de la compétence orale.

1.3.3 Théorie socioculturelle

La théorie socioculturelle de Lev Vygotsky postule que l'apprentissage, y compris l'acquisition d'une langue étrangère, est influencé par des facteurs culturels et sociaux. De façon similaire, cette perspective socioculturelle sur le développement cognitif explore non seulement comment les adultes et les pairs, grâce à la collaboration, exercent une influence sur l'apprentissage individuel, mais aussi comment les croyances et attitudes culturelles affectent la mise en œuvre de l'instruction et de l'apprentissage. Cette perspective suggère que l'interaction avec des individus mieux informés tels que les enseignants et les pairs, ainsi que la participation à une utilisation significative de la langue dans un contexte culturel, facilitent l'apprentissage. Ces étudiants en programme d'immersion linguistique peuvent se retrouver sur les marchés, dans des lieux de culte ou lors de festivals, et participer à d'autres activités culturelles. Toutes ces expériences contribueront certainement à façonner la

compétence orale des étudiants.

En ce qui concerne l'impact des études à l'étranger sur la compétence orale, l'immersion linguistique offre aux apprenants une exposition directe à la culture et aux usages de la langue cible. Cette expérience enrichit leur compréhension globale de la langue et de son rôle dans la société, ce qui peut avoir un effet positif sur leur compétence orale. La participation active dans des situations de communication réelles dans un contexte culturel renforce la dimension socioculturelle de l'apprentissage linguistique, contribuant ainsi au développement global de la compétence orale des apprenants.

1.3.4 Théorie de l'Apprentissage Expérientiel de John Dewey

De manière similaire à la théorie socioculturelle de Vygotsky, la Théorie de l'Apprentissage Expérientiel de John Dewey, qui met en avant l'efficacité accrue de l'apprentissage lié à des expériences concrètes et significatives, trouve une pertinence particulière dans le contexte de l'immersion linguistique. Selon Dewey, l'apprentissage est un processus d'adaptation de l'individu à son environnement.

Dans le cadre de l'immersion linguistique, cette approche se traduit par l'immersion des apprenants dans un environnement où la langue cible est utilisée de manière réelle, au sein de contextes pratiques et authentiques. Cette immersion offre aux étudiants des expériences linguistiques directes, les amenant à utiliser la langue de manière pratique et à s'engager dans des interactions réelles. En confrontant les apprenants à des situations de la vie quotidienne, telles que les marchés, les lieux de culte ou les festivals, on les expose à des expériences significatives et ancrées dans la réalité.

Ainsi, selon la théorie de Dewey, cette immersion dans des expériences linguistiques authentiques pendant les programmes d'immersion peut non seulement renforcer la

compréhension des apprenants mais aussi améliorer leur compétence linguistique de manière substantielle. En vivant la langue plutôt qu'en l'étudiant de manière détachée, les apprenants sont susceptibles de développer une compréhension plus profonde et une compétence plus solide dans la langue cible.

1.4 TRAVAUX ANTERIEURS

1.4.1 Introduction

«Si quelqu'un se dit connaisseur d'une langue, c'est par l'oral qu'il le démontre dans presque toutes différentes des situations de communication: au marché ou supermarché, à la banque, à l'aéroport, à la douane, même à l'interview d'un emploi ... c'est à travers l'orale» Brany (2017). Pendant longtemps, l'immersion linguistique a été considérée comme une méthode essentielle pour l'apprentissage d'une langue, en particulier en raison de son influence sur les compétences orales des apprenants. De cette manière, de nombreuses études sur l'immersion linguistique ont examiné comment l'expérience immersive, où les apprenants sont immergés dans des environnements où la langue cible est utilisée de manière authentique, peut avoir un impact significatif sur le développement des compétences orales.

Kaiza, E. K. (2021). « L'Approche Communicative dans L'Enseignement des Langues: Quels Impacts sur les Apprenants du FLE au Ghana? »Ce travail de Kaiza examine l'influence de l'approche communicative sur les apprenants de français en tant que langue étrangère (FLE) dans les écoles secondaires de la région Volta au Ghana. Il met en évidence que, bien que l'approche communicative vise à améliorer la maîtrise de la parole, les résultats obtenus par les élèves lors des examens entre 2010 et 2014 étaient insatisfaisants.

Afin d'approfondir les connaissances, l'étude a inclus des observations en classe. Cette observation était essentielle pour comprendre comment les apprenants réagissent à l'enseignement du français langue étrangère et les méthodes utilisées par les enseignants. L'analyse révèle plusieurs problématiques essentielles: Un malentendu sur l'approche communicative: De nombreux enseignants semblaient mal comprendre l'approche communicative, souvent se concentrant sur les règles grammaticales plutôt que sur la communication réelle.

Cette mauvaise compréhension a conduit à un style d'enseignement qui ne correspondait pas aux principes de l'approche communicative, qui met en avant l'importance de la communication situationnelle et de la pédagogie centrée sur l'élève. Les observations ont démontré que les méthodes utilisées dans l'enseignement ont souvent démotivé les élèves. Il était évident que les élèves étaient réticents à participer aux activités orales.

Les participants ont été confrontés à des problèmes de prononciation et ont reçu des corrections qui ont dissuadé leur participation ultérieure. Dans certaines écoles, les cours de français étaient principalement dispensés en anglais, avec le français utilisé uniquement pour des exemples. Cette approche a compromis le but d'immerger les étudiants dans le langage visé et a réduit les possibilités d'utilisation concrète du langage.

L'étude a confirmé deux principales hypothèses: La mise en œuvre inefficace de l'approche communicative dans les salles de classe était due à une définition partielle et à une mise en œuvre incorrecte des enseignants. Les enseignants oubliaient souvent l'aspect situationnel de l'apprentissage du langage et se concentraient trop sur l'exactitude grammaticale. Le manque de motivation impacte la compétence en communication orale : Le manque de motivation chez les étudiants était lié à leur peur de commettre des erreurs, ce qui entrave

leur volonté d'interagir en communication orale. Le mauvais traitement des erreurs par les enseignants a encore aggravé cette problématique.

Le texte met en évidence un problème majeur concernant la disponibilité des outils pédagogiques. Dans de nombreuses écoles, il manquait des outils pédagogiques adéquats. Les enseignants devaient compter sur leurs propres notes ou le guide de l'enseignant, ce qui restreint l'efficacité de l'enseignement du langage. De plus, les ressources disponibles, comme le livre "Arc-en-ciel", étaient souvent inadaptées au contexte local, ce qui a engendré confusion parmi les élèves.

Il y avait une distinction nette entre les supports pédagogiques utilisés et le contexte culturel et linguistique des apprenants. Selon l'étude, il a été souligné que l'apprentissage efficace de la langue nécessite des ressources qui correspondent à l'environnement socioculturel des apprenants. L'utilisation de livres centrés sur l'Europe n'a pas été en accord avec les expériences et les réalités des étudiants ghanéens, ce qui a entravé l'utilisation efficace de la langue.

L'étude sur l'approche communicative dans l'enseignement du français langue étrangère au Ghana et l'étude sur l'impact de l'immersion linguistique sur la maîtrise orale mettent en évidence l'importance de la communication réelle plutôt que de la mémorisation à la lettre des règles grammaticales. Tous deux admettent que l'utilisation concrète de la langue et les environnements d'apprentissage interactifs aident considérablement les apprenants à améliorer leur maîtrise de l'oral. De plus, les deux méthodes mettent en évidence l'importance de la motivation des apprenants et de leur participation active, soulignant que des expériences immersives et contextuellement pertinentes favorisent une plus grande confiance et compétence en langue. Cette étude met en évidence le fait que l'acquisition

efficace du langage implique non seulement l'appréhension des structures linguistiques, mais également leur application dans des contextes significatifs et culturels.

Selon Kaiza, il est observé que certains cours de français sont principalement donnés en anglais, ce qui restreint l'accès des apprenants à la langue cible. Les occasions pour les élèves de pratiquer et de renforcer leurs compétences en français sont considérablement réduites par cette pratique. Effectivement, afin d'assurer un apprentissage efficace d'une langue, il est essentiel que les apprenants soient plongés dans un environnement où la langue cible est souvent utilisée. Toutefois, Kaiza n'a pas suggéré de moyens précis pour accroître l'usage du français en classe. Il aurait pu, par exemple, proposer l'approche immersive, où les enseignants s'efforcent de ne parler que français pendant une partie ou la totalité du cours.

En outre, il serait possible d'inclure des activités interactives comme des jeux de rôle, des discussions et des présentations en français dans le programme afin de stimuler l'utilisation de la langue de manière plus dynamique et adaptée au contexte. Kaiza n'a pas non plus souligné l'importance de l'immersion linguistique, même partielle, dans le contexte de l'enseignement quotidien. La technique pédagogique éprouvée de l'immersion linguistique peut considérablement améliorer les compétences linguistiques des élèves en leur permettant d'être exposés régulièrement et intensivement à la langue cible. Les écoles pourraient favoriser l'apprentissage du français en introduisant des cours entièrement en français ou en organisant des activités extracurriculaires comme des clubs de conversation, des films en français et des échanges avec des locuteurs natifs. En utilisant ces stratégies, les élèves pourraient non seulement prolonger leur exposition à la langue, mais aussi renforcer leur confiance en leur aptitude à utiliser le français dans des situations réelles, ce

qui répondrait aux lacunes identifiées dans l'étude de Kaiza.

Dans le travail « Apports de la télé-série à l'amélioration de la compétence d'expression orale du FLE à l'école normale » composé par Afari et Yegblemenawo (2020), ils exposent que la difficulté des apprenants en FLE à s'exprimer oralement constitue un défi évident, constaté lors d'observations et d'interactions au Gbewaa College of Education, Pusiga. Ils croient que cette lacune dans la maîtrise des phrases basiques en français souligne la nécessité d'explorer des stratégies appropriées en classe de langue française. En réponse à cette problématique, leur recherche se propose d'examiner l'impact des télé-séries en tant que documents authentiques sur l'expression orale des apprenants de FLE dans les écoles normales du Ghana, en utilisant le smartphone comme dispositif facilitateur. Ils mentionnent les difficultés naturelles liées à l'apprentissage d'une langue qui n'est pas dominante et suggèrent que ces difficultés peuvent être surmontées avec de bonnes stratégies et pratiques.

Voire, ces auteurs évoquent les efforts des gouvernements du Ghana et du Nigéria pour promouvoir la communication en français.

Quant à eux, beaucoup de problèmes persistants dans l'enseignement/apprentissage du français au Ghana surtout avec le développement des compétences en communication orale constituent parfois un défi pour les enseignants.

Ils soulignent le fait que les futurs enseignants de français au Ghana devraient être capables de bien communiquer oralement. Afari et Yegblemenawo lient ces défis au manque d'utilisation des TICE et des documents audiovisuels. Pour eux, il y a les obstacles tels que l'absence de ressources multimédias appropriées et le manque d'accès à Internet. Ils suggèrent que l'utilisation des smartphones peut aider à surmonter ces défis.

Le cadre méthodologique de cette recherche repose sur des observations, des entretiens, et des épreuves de test. Adoptant une approche expérimentale, l'étude est structurée autour de deux groupes distincts: un groupe de contrôle et un groupe expérimental. L'objectif principal est d'évaluer l'effet de l'utilisation des téléseries sur la production orale des étudiants. L'analyse des données se base sur la comparaison des notes obtenues par les participants lors des épreuves préalables et postérieures.

Les résultats obtenus dévoilent que l'intégration des téléseries comme ressources pédagogiques a un impact significatif sur l'amélioration de la compétence en expression orale des étudiants. Ces constatations suggèrent que l'utilisation de documents authentiques, tels que les téléseries, pourrait constituer une stratégie efficace pour surmonter les difficultés observées dans l'expression orale des apprenants de FLE au Ghana. Il propose l'adoption de l'approche communicative dans l'enseignement des langues étrangères et aussi la simulation de différentes situations de communication réelle en salle de classe.

Ce travail de Afari et Yegblemenawu se diffère du nôtre en terme d'approche adopté pour améliorer la compétence orale des étudiants. Leur travail se concentre sur l'impact des téléseries sur l'expression orale des apprenants de FLE au Ghana, tandis que le nôtre se penche sur la compétence orale des étudiants avant et après une immersion linguistique. Alors, le contexte (utilisation de téléseries vs immersion linguistique) est significativement différent.

Leur étude encore utilise les téléseries comme outil d'intervention, avec une méthodologie expérimentale impliquant un groupe expérimental et un groupe de contrôle. En revanche, notre travail implique une immersion linguistique, qui peut varier en termes de durée et de nature par rapport à l'intervention avec les téléseries.

En ce qui concerne les Outils d'évaluation, les deux travaux utilisent des outils d'évaluation différents. L'étude sur l'utilisation des téléseries utilise un pré-test et un post-test, ainsi que des observations et des entretiens, tandis que la notre pourrait impliquer des évaluations avant et après l'immersion, basées sur des critères spécifiques à l'expérience immersive.

Comme similarités les deux travaux partagent un objectif commun, qui est d'évaluer l'impact sur la compétence orale des apprenants dans l'apprentissage du français. Ils se concentrent sur l'amélioration de l'expression orale des étudiants.

Les deux travaux intègrent des méthodes qualitatives telles que l'observation et l'interview pour recueillir des données complémentaires sur l'expérience des apprenants en matière d'expression orale. De plus, les deux travaux comparent la compétence orale des apprenants avant et après une intervention spécifique. Ils utilisent des données de pré-test et de post-test pour évaluer les progrès.

Il y a certainement quelques lacunes dans ce travail. Le texte indique que l'étude a été menée auprès des étudiants du Département de français de Gbewaa College of Education. Cela pourrait limiter la généralisation des résultats, car d'autres écoles normales du Ghana pourraient présenter des caractéristiques différentes. Aussi, l'échantillonnage est restreint; le nombre d'enseignants (quatre) et d'étudiants (26) échantillonnés pour l'étude peut être considéré comme relativement faible. Un échantillonnage plus important aurait renforcé la validité externe des résultats.

La durée de l'intervention (dix semaines) pourrait être jugée courte pour évaluer pleinement l'impact des téléseries sur l'expression orale. Une période plus étendue aurait permis d'obtenir des données plus robustes. Bien que l'étude utilise des instruments de recherche tels que l'observation, l'interview et le test, il n'est pas précisé comment ces instruments

sont validés ou standardisés, ce qui pourrait affecter la fiabilité des résultats. Manque de diversité dans les sources de données: L'accent est principalement mis sur l'utilisation des téléseries comme source de données. D'autres méthodes, telles que des enquêtes ou des entretiens plus approfondis, auraient pu fournir des perspectives supplémentaires.

Il n'est pas clair dans le travail si l'étude est basée sur un cadre théorique spécifique. L'absence de références à des cadres théoriques peut affaiblir la base conceptuelle de la recherche. L'impact des téléseries est principalement évalué sur la base de notes obtenues dans des tests. Une évaluation plus holistique, prenant en compte d'autres aspects de l'apprentissage, aurait fourni une image plus complète. Le texte se termine brusquement après la mention des résultats obtenus. Une conclusion plus détaillée, soulignant les implications pratiques et les recommandations, aurait renforcé la clôture de l'étude.

En abordant ces lacunes, notre recherche renforcera la méthodologie, élargir l'échantillon, et explorer davantage les nuances des résultats.

«Evaluating the Oral Language Skills of English-Stream and French Immersion Students: Are the CLB/NCLC Applicable? » est une autre étude organisée par Burchell, Hipfner-Boucher, SelvachandranJ., Cleave, P., & Chen, X. (2020). Leur étude vise à résoudre les défis rencontrés par les apprenants en français, principalement dus à une maîtrise insuffisante d'une identité psycholinguistique cruciale pour s'exprimer de manière appropriée dans la langue cible. Pour surmonter ces obstacles, l'étude préconise un contact prolongé et régulier avec la langue cible. Malgré des années d'apprentissage, les apprenants rencontrent toujours des difficultés à se sentir à l'aise avec la langue française.

L'étude préconise une approche holistique intégrant à la fois l'immersion linguistique et les processus d'apprentissage structuré. Elle souligne l'impératif pour les apprenants de

développer une nouvelle identité psycholinguistique, réalisable grâce à un contact continu et régulier avec la langue cible facilité par les nouvelles technologies et le Web. Elle propose une approche unique: un "bain linguistique virtuel" quotidien visant à améliorer la compétence scripturale et à explorer l'impact de cette interaction soutenue. Menée dans le cadre d'un programme de master, l'expérience de trois mois a impliqué dix apprenants. L'instruction en classe, le tutorat quotidien sur la page Facebook de l'enseignant et la pratique linguistique en ligne constituaient les éléments centraux, totalisant entre trois et cinq heures par jour.

Selon les auteurs, la méthode d'évaluation s'est centrée sur l'évaluation de la compétence conversationnelle au moyen d'entretiens individuels. Les échantillons résultants ont été évalués selon des critères modifiés du CLB/NCLC, englobant les connaissances grammaticales, fonctionnelles, sociolinguistiques et textuelles. L'évaluation a révélé des améliorations notables dans les stratégies de production, une diminution de l'influence de la langue maternelle, une meilleure clarté du texte et une structure plus cohérente dans les textes ultérieurs. Les apprenants ont présenté un lexique plus étendu, incorporant des mots rencontrés dans des films, des chansons et des articles lors de leurs activités en ligne.

Les retours des questionnaires et des entretiens semi-structurés ont confirmé l'impact positif du contact prolongé et régulier avec la langue cible. Les apprenants ont souligné l'efficacité de l'instruction en classe et des pratiques en ligne variées pour améliorer leur compétence et leur confort en français.

Les apprenants ont mis en avant les diverses fonctions d'Internet, offrant des formes de lecture agréables et moins contraignantes, telles que les chroniques des réseaux sociaux, les vidéos sous-titrées, les journaux électroniques et les livres numériques. De plus, ils

ont souligné l'opportunité de communiquer avec des locuteurs natifs comme un aspect précieux des activités linguistiques en ligne.

L'étude se concentre principalement sur une approche d'immersion linguistique virtuelle, mettant l'accent sur des activités linguistiques en ligne quotidiennes. En revanche, une immersion traditionnelle à l'étranger comme explore dans notre mémoire implique un déménagement physique, offrant des expériences immersives dans des contextes culturels authentiques et des interactions en face-à-face avec des locuteurs natifs sur une période plus étendue. Les deux approches visent à améliorer les compétences linguistiques, l'immersion virtuelle offrant une interaction constante via diverses plates-formes en ligne et des opportunités de communication régulières.

La recherche de Burchell, Hipfner-Boucher, Selvachandran, Cleave & Chen (2020) bien que prometteuse, comporte plusieurs lacunes qui limitent la portée de ses conclusions. Tout d'abord, la taille restreinte de l'échantillon, composé de seulement dix participants sur une période de trois mois, remet en question la généralisabilité des résultats. Cette durée relativement courte pourrait ne pas suffire à capturer les éventuelles variations individuelles et à évaluer les effets à long terme de l'approche proposée. De plus, l'absence d'un groupe témoin rend difficile l'attribution des améliorations observées exclusivement à l'intervention spécifique, ce qui affaiblit la validité interne de l'étude.

Deuxièmement, bien que l'étude mette en avant l'utilisation des nouvelles technologies pour favoriser l'apprentissage en ligne, elle ne semble pas aborder de manière approfondie les éventuelles limites liées à l'accès numérique, à la littératie numérique ou aux préférences individuelles en matière de styles d'apprentissage. Cette orientation exclusive vers l'interaction en ligne pourrait négliger des barrières potentielles, telles que des disparités

d'accès à internet, des aptitudes variables à utiliser des technologies, ou des préférences individuelles pour des méthodes d'apprentissage plus traditionnelles. Afin de renforcer la pertinence et l'applicabilité de l'approche, une prise en compte plus approfondie de ces considérations contextuelles et des variations individuelles serait nécessaire.

Dans son travail « Développer les compétences orales par la pratique du théâtre en classe: pourquoi travailler l'expression orale en classe? Quels sont les apports du théâtre dans le développement des compétences orales des élèves? » Joséphine Aubert (2019) souligne que la place accordée à l'oral a évolué au fil des siècles.

Selon lui, durant l'Antiquité, les Grecs valorisaient l'art de bien parler et enseignaient la rhétorique. Cependant, au fil du temps, l'oral a été délaissé voire considéré comme répréhensible dans les systèmes éducatifs. Son étude mentionne qu'au sein des systèmes scolaires, l'oral a longtemps été négligé, avec un système d'enseignement reposant sur la dualité entre le professeur parlant et l'élève écoutant.

Malgré la perception négative dans les écoles, l'oral est souligné comme un marqueur social important, surtout dans un contexte où les médias numériques et la communication visuelle sont prédominants. Les programmes scolaires actuels reconnaissent l'importance de l'oral et préconisent des séances d'enseignement dédiées à l'oral.

L'étude explore les contributions potentielles des ateliers de théâtre au développement des compétences orales des élèves.

Des ateliers de théâtre ont été menés dans une classe de CM1, et l'évolution des compétences orales des élèves a été analysée en fonction d'indicateurs identifiés.

Bien que les résultats indiquent une amélioration des compétences orales pour la plupart des

élèves, attribuer cela uniquement à la pratique du théâtre est difficile en raison de la complexité de l'évaluation orale et de l'interdépendance des variables.

Il semble que la pratique du théâtre contribue à accroître la confiance des élèves, à améliorer leur articulation et à renforcer leur présence.

Malgré l'impact positif du théâtre, le texte suggère qu'un travail supplémentaire avec l'écrit est essentiel pour améliorer les aspects syntaxiques et lexicaux des productions orales des élèves.

La principale lacune de ce travail réside dans la concentration sur le contexte scolaire primaire (élèves de CM1). Les enjeux et les défis spécifiques à l'enseignement de l'oral chez les élèves peuvent différer considérablement de ceux rencontrés à un niveau scolaire plus avancé.

L'étude ne prend pas en compte les spécificités de l'enseignement supérieur, où les attentes en matière de compétences orales peuvent être différentes et où les étudiants sont généralement plus autonomes dans leur apprentissage.

La portée et la durée des ateliers de théâtre ne sont pas spécifiées. Une analyse plus approfondie de ces paramètres aurait pu aider à évaluer la durabilité et l'impact à long terme de la pratique du théâtre sur les compétences orales.

Il serait bénéfique d'avoir plus de détails sur la manière dont le progrès des compétences orales des élèves a été mesuré. Quels critères ou outils spécifiques ont été utilisés pour évaluer l'évolution ?

L'approche du travail sur le théâtre repose sur l'utilisation d'ateliers de théâtre comme outil pédagogique. Cela implique l'engagement des élèves dans des activités théâtrales, telles que des jeux de rôle, des exercices d'expression, et des performances scéniques.

L'objectif principal est d'améliorer les compétences orales des élèves en utilisant le

théâtre comme moyen d'expression. Cela peut inclure le renforcement de la confiance, de l'articulation, de la présence et d'autres aspects liés à la communication verbale.

Pourtant, l'immersion linguistique adopte une approche plus globale en exposant les apprenants à un environnement où la langue cible est utilisée naturellement. Cela peut se produire à travers des séjours prolongés dans des milieux linguistiques, des interactions quotidiennes avec des locuteurs natifs, et une exposition constante à la langue cible.

Ces deux travaux aussi ont des similarités car ils offrent des perspectives complémentaires sur le développement des compétences orales, chacun se concentrant sur des aspects spécifiques de l'enseignement et de l'apprentissage de l'oral.

Une autre étude que nous trouvons très signifiante à notre étude est «Le rôle de l'immersion dans l'apprentissage du schwa chez les apprenants alémaniques avancés de FLE» par Isely, Racine, Detey, Andreasse et Eychenne (2018).

L'étude souligne que le schwa constitue un défi significatif pour les apprenants de français. Elle s'inscrit dans le cadre du projet « Inter-phonologie du Français Contemporain » (IPFC), visant à développer un système de codage alphanumérique des réalisations du schwa par les apprenants de français langue étrangère (FLE). L'auteur, dans le cadre de cette recherche, utilise des données provenant d'apprenants suisses alémaniques avancés, participant à deux tâches du protocole IPFC, à savoir la lecture d'un texte et une conversation guidée, pour illustrer la pertinence du système de codage. En se posant quatre questions clés, l'auteur explore l'impact du schwa sur les apprenants de FLE, l'influence d'un séjour de longue durée en milieu francophone sur le comportement du schwa chez les apprenants, les manifestations de la compétence sociolinguistique acquise après un tel séjour, et enfin, les implications didactiques des résultats, notamment en ce qui concerne le matériel

pédagogique.

Les résultats de l'étude indiquent que bien qu'un séjour de longue durée en milieu francophone n'ait pas d'effet isolé sur le comportement du schwa, il interagit avec la tâche et le type de mots. Par exemple, il y a une augmentation de la chute du schwa après un séjour dans les conversations mais pas en lecture.

L'auteur suggère que le séjour en milieu francophone semble aider les apprenants à acquérir une compétence sociolinguistique se rapprochant de celle des locuteurs natifs. Les informations de neuf participants suisses alémaniques avancés en français langue étrangère (FLE) – correspondant au niveau C1 du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (Conseil de l'Europe, 2001) – ont été utilisées pour cette recherche. Ces participants, âgés entre 20 et 45 ans, étaient tous originaires de la région zurichoise. Lors de la collecte des données, ils fréquentaient le Romanisches Seminar de l'Université de Zurich, étaient en deuxième année d'études, et suivaient environ 15 heures de cours en français chaque semaine. Notamment, cinq d'entre eux avaient déjà effectué un séjour prolongé, d'une durée d'un ou deux semestres, dans un environnement francophone.

Les deux études ont comme point commun le français en tant que langue d'apprentissage, même si les aspects spécifiques examinés diffèrent (le schwa dans une étude et l'impact de l'immersion linguistique dans l'autre).

Les deux études impliquent des apprenants de français langue étrangère (FLE). Dans le cas de l'étude sur le schwa, il s'agit d'apprenants suisses alémaniques avancés, tandis que notre étude sur l'immersion linguistique pourrait également inclure des apprenants de divers horizons.

Les deux études adoptent une approche empirique basée sur des données récoltées auprès

des apprenants. Elles s'appuient sur des observations et des analyses concrètes pour tirer des conclusions. Nous partageons probablement l'objectif global d'améliorer l'apprentissage du français, bien que notre points d'entrée spécifiques diffèrent (prononciation du schwa dans une étude et impact de l'immersion dans la notre).

Le travail de ces auteurs juste comme notre étude cherche à contribuer au champ de la didactique des langues en explorant des aspects spécifiques de l'apprentissage du français et en proposant des pistes pour améliorer l'efficacité de l'enseignement.

Malgré ces similarités, il y a plusieurs aspects clés de notre étude qui diffèrent de cette étude sur le schwa.

L'étude mentionnée se concentre spécifiquement sur la réalisation du schwa chez les apprenants de FLE, en mettant en avant un aspect phonétique particulier mais notre étude sur l'immersion linguistique pourrait se pencher sur l'ensemble des compétences linguistiques, y compris la prononciation, la grammaire, le vocabulaire, etc., chez les apprenants immergés dans un contexte linguistique.

L'étude du schwa utilise un système de codage alphanumérique et se base sur des données de neuf participants suisses alémaniques avancés. Tandis que notre étude sur l'immersion linguistique pourrait utiliser des méthodes variées, telles que des entretiens, des observations, des tests standardisés, etc., pour évaluer l'impact global de l'immersion sur les compétences linguistiques.

Il est également important de noter que l'étude du schwa est réalisée dans le cadre du projet « Inter-phonologie du Français Contemporain » (IPFC) et s'appuie sur des données spécifiques provenant de tâches du protocole IPFC.

Notre étude, quant à elle, a eu lieu dans des contextes variés, tels que des programmes

d'échanges/des séjours à l'étranger, etc., avec une diversité d'apprenants.

L'objectif de l'étude du schwa est de proposer un système de codage pour le schwa chez les apprenants de FLE et d'explorer son interaction avec un séjour en milieu francophone et l'évaluation porte principalement sur la réalisation phonétique du schwa. L'étude de l'immersion linguistique a comme objectif l'évaluation générale des compétences linguistiques grâce à l'adaptation à un environnement linguistique différent. L'évaluation pourrait englober toutes les compétences linguistiques, y compris la compréhension orale, la production orale, la lecture, l'écriture, etc.

En ce qui concerne les limitations par rapport l'étude du schwa, les résultats sont basés sur un échantillon spécifique d'apprenants suisses alémaniques avancés, ce qui peut limiter la généralisation des conclusions à une population plus vaste d'apprenants de FLE. Les variations entre les apprenants, en termes de contexte linguistique d'origine et d'expérience d'apprentissage, pourraient ne pas être pleinement représentées. L'étude encore se concentre exclusivement sur le schwa, un élément phonétique spécifique. Les résultats et conclusions pourraient ne pas être directement transférables à d'autres aspects de la prononciation ou à d'autres compétences linguistiques, limitant ainsi la portée globale de l'étude.

Finalement, bien que l'étude indique que le séjour en milieu francophone semble aider les apprenants à acquérir une compétence sociolinguistique se rapprochant de celle des natifs, la mesure précise de cette compétence sociolinguistique n'est pas explicitement détaillée. Cela pourrait introduire une certaine ambiguïté dans l'interprétation des résultats.

Le thème et l'efficacité de l'immersion linguistique ont été préalablement discutés dans une étude par FRECH, (2017). Dans son travail- « **Comment la mise en place d'une immersion linguistique peut-elle favoriser l'apprentissage d'une langue vivante**

lorsque les moyens matériels sont limités? », elle mentionne que les programmes d'immersion linguistique ont gagné en importance en tant que voies efficaces pour l'acquisition d'une langue seconde, évoluant à travers des initiatives et des associations telles que l'UNOSEL (Union Nationale des Organisations de Séjours Educatifs Linguistiques). Ces programmes impliquent généralement un voyage à l'étranger de deux semaines, plaçant les apprenants au sein de familles d'accueil ne parlant pas le français. Cependant, il est crucial de faire la distinction entre les programmes de voyage conçus pour l'exploration culturelle et ceux explicitement axés sur l'acquisition linguistique. La divergence principale réside dans l'isolement délibéré des participants francophones dans les programmes axés sur la langue, une caractéristique clé soutenue par l'UNOSEL à travers son "séjour en immersion totale", garantissant un contact minimal avec d'autres locuteurs français.

Cette approche assure une expérience d'apprentissage qui se déroule tout au long de la journée, brouillant la distinction entre les moments d'apprentissage intentionnels, tels que les leçons structurées, et les périodes apparemment paisibles où l'apprenant est entouré d'une culture étrangère, offrant un contexte riche en stimuli visuels, auditifs et olfactifs.

L'UNOSEL et son engagement envers les "séjours en immersion totale" soulignent l'importance d'isoler les apprenants de leur environnement linguistique d'origine. Cette séparation intentionnelle vise à immerger complètement les apprenants dans la langue cible, créant un environnement où ils sont contraints de communiquer, de comprendre et de s'adapter à un contexte linguistique et culturel étranger. L'absence de contact avec d'autres locuteurs français garantit que les apprenants vivent une immersion linguistique authentique, où le processus d'apprentissage devient fluide et continu tout au long de leurs activités quotidiennes. Cette approche tire parti de l'environnement immersif pour faciliter

l'absorption d'informations, de vocabulaire, d'intonations et d'expressions, des éléments qui peuvent être difficiles à transmettre et à assimiler dans un cadre de classe traditionnel.

Frech croit que l'essence de l'immersion linguistique réside dans le dépassement des limites traditionnelles de la salle de classe. Contrairement aux environnements d'apprentissage linguistique conventionnels, les programmes d'immersion permettent aux apprenants de relever les défis linguistiques dans des situations de la vie réelle. L'exposition culturelle et linguistique s'étend au-delà des horaires d'apprentissage prévus, offrant une approche holistique conforme aux principes du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Cette approche correspond à l'accent du CECRL sur l'utilisation pratique de la langue, favorisant une communication efficace et encourageant une expérience d'apprentissage dynamique.

Certaines limites dans l'étude de Frech méritent d'être considérées. Premièrement, les programmes d'immersion linguistique mentionnés dans l'étude ont une durée relativement courte, généralement deux semaines. Cette période limitée peut restreindre la profondeur de l'expérience immersive et ne permet peut-être pas aux apprenants d'atteindre un niveau de compétence linguistique aussi élevé que lors d'une immersion à plus long terme. Encore, L'étude se concentre principalement sur les programmes proposés par l'UNOSEL, ce qui peut limiter la généralisation des conclusions. D'autres programmes d'immersion linguistique avec des approches différentes pourraient présenter des résultats variés. Même, l'approche de l'UNOSEL repose sur l'exclusion délibérée des francophones pendant le séjour, visant à assurer une immersion totale dans la langue cible. Cette méthode peut ne pas convenir à tous les apprenants, et certains pourraient préférer des interactions limitées en français pour mieux comprendre et assimiler les différences linguistiques. Finalement

comme lacune de son travail, les conclusions de l'étude peuvent être spécifiques aux contextes particuliers des programmes UNOSEL et pourraient ne pas être directement applicables à d'autres programmes d'immersion linguistique ou à des environnements éducatifs différents.

Il existe quelques différences potentielles entre notre étude sur la compétence orale des étudiants avant et après l'immersion linguistique. Parmi ces différences est la durée de l'immersion. L'étude sur l'immersion linguistique d'un an à l'étranger implique une période beaucoup plus longue d'exposition à la langue cible par rapport à l'immersion de deux semaines décrites par Frech.

Une immersion d'un an offre une expérience plus approfondie, permettant une meilleure maîtrise linguistique et culturelle.

Une immersion d'un an implique une interaction quotidienne prolongée avec la langue, tant dans des contextes formels que informels, fournissant une exposition plus constante et variée. L'immersion de deux semaines peut offrir une immersion intense pendant cette courte période, mais elle peut être moins continue et profonde que celle d'un an. Comme objectif, notre travail est associé à des programmes académiques plus longs, tels que des échanges universitaires comme le cas l'université du Ghana qui peuvent offrir des crédits académiques. Portant, l'immersion de deux semaines comme indique dans l'autre travail peut être plus axée sur des objectifs linguistiques spécifiques sans nécessairement inclure une composante académique formelle.

Malgré leurs différences, les deux études partagent certaines similarités.

Elles visent à évaluer l'efficacité de l'immersion linguistique dans l'acquisition d'une langue étrangère. L'objectif commun est d'exposer les apprenants à un environnement linguistique

authentique pour améliorer leurs compétences en langue.

Tant dans l'immersion de deux semaines que dans celle d'une année, l'approche fondamentale est d'immerger les apprenants dans un contexte où la langue cible est utilisée de manière naturelle. Les deux types d'immersions offrent une exposition à la culture locale, permettant aux apprenants de développer une compréhension approfondie des coutumes, traditions et modes de vie du pays hôte. Les deux approches mettent l'accent sur la création d'un contexte authentique, où les apprenants interagissent avec des locuteurs natifs dans des situations de la vie quotidienne. Tant dans l'immersion de deux semaines que dans celle d'une année, les apprenants ont l'occasion d'intégrer leurs compétences linguistiques dans divers aspects de la vie quotidienne, allant au-delà des simples séances de cours formelles. Les deux types d'immersion encouragent l'application des compétences linguistiques dans des situations réelles, ce qui favorise une meilleure rétention et compréhension de la langue. Bien que la durée de l'immersion diffère, ces similitudes montrent que les deux approches partagent des fondements communs dans la création d'un environnement propice à l'apprentissage linguistique et culturel. Les différences peuvent résider dans l'intensité, la profondeur et les résultats à long terme de l'expérience d'immersion.

Les participants des deux études diffèrent significativement. Les participants dans le travail de Frech impliquaient divers apprenants de langues, tandis que dans un cadre universitaire, les participants sont des étudiants participant à des programmes spécifiques de langues. Tout comme notre étude, l'étude de Frech a également utilisé des méthodes similaires de collecte de données, telles que des enquêtes auprès des participants, des entretiens et des évaluations de compétences linguistiques, afin de recueillir des informations sur l'impact de l'immersion sur l'apprentissage des langues. Pour recueillir ses données, le mémoire de

M. Phil de Mensah (2012) intitulé « Les défis liés au développement des compétences orales dans l'enseignement du français en milieu universitaire : le cas de l'Université du Ghana » s'est basé sur des questionnaires et des observations. Il vise principalement à améliorer les capacités orales des universitaires en français.

En effet, ce chercheur constate que la communication orale des étudiants à l'université n'est pas encourageante. À l'Université du Ghana, le temps consacré à l'enseignement du français oral pendant une semaine est de deux heures, ce qui, selon Mensah, est insuffisant pour développer les compétences orales de ces universitaires. De plus, il affirme que l'effectif des cours à l'oral à l'Université du Ghana est souvent supérieur à deux. En outre, il affirme que l'effectif de la classe d'oral de l'Université du Ghana, qui compte souvent plus de 200 élèves, est très important pour encourager les élèves à participer à la classe d'oral ; par conséquent, les enseignants ne se concentrent que sur les compétences linguistiques. Pour conclure, Mensah affirme qu'il va falloir un changement dans la façon dont l'enseignement est donné afin que les élèves puissent participer aux cours.

Nous considérons le travail de ce chercheur comme pertinent, car il existe des similarités dans leur intérêt commun pour les compétences orales en français chez les universitaires. Encore, bien que le travail que nous proposons ait une portée plus large en examinant l'immersion linguistique de manière générale, les deux travaux s'inscrivent dans un contexte universitaire. Ils reconnaissent les défis spécifiques rencontrés par les étudiants universitaires dans le développement de leurs compétences orales en français.

De plus, les deux travaux reconnaissent l'existence de défis structurels dans le contexte universitaire qui entravent le développement des compétences orales. Le mémoire de M. Phil de Mensah souligne des aspects tels que le temps limité consacré à l'enseignement

oral et les effectifs élevés des cours d'oral à l'université du Ghana.

Ces similarités suggèrent une préoccupation partagée pour l'amélioration des compétences orales en français, chacun abordant cette préoccupation d'une manière spécifique à son champ d'étude et à ses objectifs particuliers.

Il est digne de noter qu'il ya certainement quelques divergence. Bien que les deux travaux partagent un intérêt commun pour les compétences orales en français, le travail que nous proposons s'éloigne en portée, objectifs et méthodologies pour examiner de manière approfondie l'impact de l'immersion linguistique sur les compétences linguistiques.

Tout d'abord, le mémoire de M. Phil de Mensah se concentre spécifiquement sur les défis liés au développement des compétences orales en français à l'Université du Ghana. Il examine les contraintes structurelles et pédagogiques qui entravent l'amélioration des capacités orales des universitaires dans ce contexte particulier. En revanche, le nôtre s'articule autour de l'immersion linguistique et explore l'impact global de cette approche sur les compétences linguistiques, avec un accent particulier sur les compétences orales. Il ne se limite pas à un cadre universitaire spécifique, mais cherche à évaluer comment l'expérience immersive peut influencer les compétences orales dans des situations de communication variées.

En termes de méthodologie, le mémoire de M. Phil de Mensah se base sur des questionnaires et des observations pour recueillir ses données. En revanche, notre étude pourrait envisager des méthodes plus diversifiées, telles que des entretiens, des enregistrements audio, des évaluations de performances orales, même des analyses longitudinales pour suivre l'évolution des compétences linguistiques au fil du temps.

Byram, Gribkova, et Starkey(2002), des érudits renommés dans le domaine de l'éducation

linguistique, a apporté une contribution significative à la compréhension de l'impact des expériences interculturelles, en particulier celles acquises à travers des programmes immersifs tels qu'une année à l'étranger. Dans son ouvrage « Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues : Une introduction pratique à l'usage des enseignants. » Byram et al. mettent l'accent sur l'importance de favoriser la compétence interculturelle chez les apprenants en langues.

Un aspect clé des contributions de Byram réside dans sa conceptualisation de la compétence interculturelle comme un ensemble de compétences multi facettés qui va au-delà de la maîtrise linguistique. Il propose un modèle qui inclut des connaissances, des compétences et des attitudes, mettant l'accent sur la capacité des apprenants à naviguer et à s'engager efficacement dans la communication interculturelle.

Le travail de Byram souligne le potentiel transformateur des programmes à l'étranger dans le développement de la compétence interculturelle. Il reconnaît que les expériences d'immersion offrent aux apprenants des opportunités de dépasser l'acquisition linguistique et de s'engager avec les nuances culturelles de la communauté linguistique cible. Grâce au contact direct avec des locuteurs natifs et à l'immersion dans des contextes culturels authentiques, les étudiants peuvent approfondir leur compréhension des différences culturelles, développer de l'empathie et apprendre à adapter leur style de communication.

Dans son travail sur le développement de la compétence interculturelle, Michael Byram adopte une approche mixte, combinant des analyses théoriques, des études de cas, et une perspective pratique. Tout d'abord, il réalise une exploration approfondie des expériences interculturelles, en particulier celles issues de programmes immersifs comme une année à l'étranger, à travers des études de cas pour illustrer les impacts concrets sur les apprenants.

Byram s'appuie également sur une méthodologie qualitative en mettant l'accent sur la conceptualisation de la compétence interculturelle comme un ensemble complexe de connaissances, de compétences, et d'attitudes, dépassant ainsi la simple maîtrise linguistique.

Bien que Michael Byram ait apporté des contributions significatives à la compréhension de la compétence interculturelle, surtout dans le domaine de l'éducation linguistique et des expériences telles qu'une année à l'étranger, il pourrait y avoir une lacune potentielle dans ses travaux concernant des aspects spécifiques de la compétence orale telles que la prononciation, la fluidité et les aspects pragmatiques du langage parlé. Les travaux de Michael Byram partagent certaines similarités avec notre étude.

Les deux travaux reconnaissent l'importance des expériences immersives, telles qu'une année à l'étranger, dans le processus d'apprentissage. Byram souligne le potentiel transformateur de l'immersion dans des contextes culturels authentiques, tandis que l'impact des séjours linguistiques sur les universitaires s'appuie sur l'idée que ces expériences offrent des opportunités uniques pour le développement linguistique et culturel.

Voire, les travaux partagent une préoccupation commune pour la communication interculturelle. Byram met l'accent sur la nécessité de développer des compétences interculturelles, y compris la capacité à s'engager efficacement dans la communication interculturelle. De même, l'impact des séjours linguistiques sur les universitaires reconnaît le rôle central de la communication interculturelle dans le contexte de l'apprentissage linguistique à l'étranger.

Les deux travaux une fois encore reconnaissent l'importance de s'engager avec les nuances culturelles de la communauté linguistique cible. Byram souligne que l'immersion offre aux

apprenants la possibilité de dépasser l'acquisition linguistique pour explorer les aspects culturels, et l'impact des séjours linguistiques sur les universitaires s'aligne sur cette idée en soulignant l'interaction directe avec des locuteurs natifs et des contextes culturels authentiques.

La principale différence entre le travail de Bryam et le nôtre réside dans la portée des travaux. Alors que Byram aborde la compétence interculturelle dans son ensemble, en intégrant divers aspects de la maîtrise linguistique et de la compréhension interculturelle, notre travail sur l'immersion linguistique à l'Université du Ghana se focalise spécifiquement sur les défis liés à l'enseignement et au développement des compétences orales en français même après les séjours linguistiques. Ces deux perspectives offrent des angles d'approche différents, l'un mettant en avant la compétence interculturelle de manière globale et l'autre se concentrant sur des défis spécifiques liés à l'enseignement d'une langue étrangère dans un contexte universitaire particulier.

1.4.2 Conclusion

Dans cette partie, nous avons examiné les théories pertinentes à notre recherche. Grâce à ces théories, nous pourrions analyser et interpréter nos données. Nous avons également fourni des explications sur les termes clés ainsi que sur les travaux précédents. Nous avons repéré quelques lacunes dans ces travaux précédents et nous avons défini la façon dont notre travail les comblera. Dans le prochain chapitre, nous exposerons les méthodes sélectionnées pour recueillir les données nécessaires à l'analyse

1.4.3 Résumé du Chapitre 1: Introduction

Le premier chapitre de ce travail pose le cadre général de la recherche. Il s'ouvre sur une introduction au sujet de l'étude, soulignant l'importance croissante de la compétence en

expression orale dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE), notamment dans des contextes où le français n'est pas langue de communication quotidienne, comme au Ghana. Ce chapitre présente ensuite le contexte de la recherche, en mettant l'accent sur les programmes de mobilité académique, en particulier les séjours d'immersion linguistique,]comme dispositifs de renforcement des compétences langagières des étudiants en FLE à l'Université du Ghana.

L'énoncé du problème identifie une difficulté persistante chez les étudiants en licence FLE: malgré plusieurs années d'études, leur maîtrise de l'oral demeure limitée avant l'immersion, ce qui soulève des interrogations sur l'efficacité des méthodes d'enseignement antérieures.

Les objectifs de la recherche sont précisés : il s'agit d'évaluer l'impact du séjour linguistique sur la compétence orale des étudiants, d'identifier les progrès réalisés après l'immersion, et de proposer des recommandations pédagogiques. La recherche se fonde sur trois questions principales:

1. Quel est le niveau de compétence orale des étudiants avant l'immersion?
2. Quels changements observe-t-on après l'immersion?
3. Quels sont les facteurs qui expliquent ces changements?

Le chapitre précise également les hypothèses formulées, puis définit les méthodes de recherche adoptées (approche qualitative et/ou quantitative), tout en délimitant le champ d'étude à l'Université du Ghana.

Enfin, il souligne la pertinence et les retombées attendues de l'étude, notamment pour l'amélioration des programmes d'enseignement du FLE et pour l'élaboration de stratégies plus efficaces en matière d'immersion linguistique

CHAPITRE DEUX

2.0 METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Dans ce chapitre, nous présentons les étapes méthodologiques utilisées pour mener notre recherche à bien. Nous débiterons en donnant une description approfondie des lieux où nous avons mené nos investigations dans les paragraphes qui suivent. Par la suite, nous examinerons les sujets de notre enquête en examinant en détail les techniques et les différentes méthodes utilisées pour recueillir les données. En outre, nous apporterons des précisions sur la méthodologie utilisée dans notre étude.

2.1 Approche de la recherche

2.1.1 Sites d'investigation

Cette étude a principalement été réalisée à l'Université du Ghana, dans le district municipal d'Ayawaso West, un district de la région du Greater Accra au Ghana. Fondée en 1948, cette école publique est la première université du Ghana. L'Université du Ghana a été sélectionnée car elle offre des programmes d'immersion linguistique pour ses étudiants en FLE, ce qui offre une occasion exceptionnelle d'étudier l'évolution de la compétence orale des étudiants dans un cadre pratique. De plus, l'Université du Ghana reçoit des étudiants provenant de différents milieux, ce qui peut offrir une diversité de profils linguistiques à étudier avant et après l'immersion linguistique. En outre, l'Université du Ghana est renommée pour sa compétence exceptionnelle dans les domaines des sciences humaines et des arts, où la langue joue un rôle central.

Elle a une population de 2,180 élèves qui étudient toutes, le FLE comme matière obligatoire. De ce nombre 15% étudie le FLE comme matière facultative. En plus, toutes

les premières et les deuxièmes années ont deux heures de cours de français par semaine comme matière obligatoire.

Nous avons l'intention d'appliquer nos techniques de mesure pour entrer dans les salles de classe de l'Université du Ghana, afin d'observer de manière approfondie le déroulement des cours de Français Langue Étrangère (FLE). Des entrevues seront réalisées afin de repérer les compétences les plus appréciées lors de l'enseignement et de l'apprentissage du français langue étrangère.



Figure 2: Une vue aérienne de l'Université du Ghana

2.1.2 La population visée

Les étudiants en troisième année de Français Langue Étrangère (FLE) à l'Université du Ghana constituent notre groupe cible. Pendant trois ans, certains étudiants ont suivi des cours de français langue étrangère au lycée. Ces élèves ont un niveau de bilingue, car en plus de leurs langues maternelles (L1), ils utilisent l'anglais comme langue seconde (L2) et étudient le français en tant que langue non maternelle. Certains d'entre eux ont décidé d'apprendre le français, tandis que d'autres ont été obligés par l'université. Certains étudiants prévoient d'utiliser la langue dans le monde du travail après leurs études, ce qui se manifeste par un fort intérêt pour améliorer leurs compétences orales. Certains ne

prévoient pas d'utiliser la langue après l'école et se concentrent uniquement sur l'obtention de bonnes notes.

2.1.3 L'échantillonnage

Dans notre étude sur l'influence d'un programme à l'étranger sur les étudiants de quatrième année à l'Université du Ghana, l'échantillonnage consiste à choisir délibérément un groupe représentatif parmi tous les participants potentiels. Grâce à cela, les chercheurs peuvent obtenir des informations pertinentes et généralisables à partir d'une partie spécifique de la population étudiante. Les étudiants en FLE de quatrième année qui ont participé au programme à l'étranger de l'université de l'année 2022/2023 sont les personnes ciblées. Afin de garantir la représentativité, un échantillon a été choisi pour refléter la diversité de la population étudiante de quatrième année de l'université. Les critères d'inclusion incluent des étudiants des différents pays d'immersion linguistique dont la France, le Bénin et la Côte d'Ivoire pour assurer une représentation variée. Nous avons opté pour une taille d'échantillon adéquate afin de pouvoir effectuer des analyses statistiques pertinentes.

2.2 MÉTHODES DE COLLECTE DE DONNÉES

Nous avons utilisé trois méthodes différentes pour mener cette étude: le questionnaire, l'entretien et l'observation. Grâce à ces techniques, nous avons pu recueillir une grande quantité de données auprès des étudiants, en particulier au sein de l'établissement, plus précisément dans les salles de classe. Elles ont joué un rôle essentiel dans notre compréhension des difficultés liées à l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE), des difficultés qui entravent finalement le développement des compétences orales de nos étudiants en français en retournant du pays d'immersion

linguistique.

Les enquêtes étaient spécialement élaborées pour les étudiants de troisième année, comprenant trente questions. Afin d'assurer une meilleure compréhension des questions, elles ont été formulées en français et en anglais. L'utilisation de cette méthode a facilité la compréhension des personnes interrogées avant de répondre aux questionnaires. Les interrogations sont classées en deux catégories : les premières restreignant les réponses à des situations particulières, tandis que les secondes offrent la possibilité d'approfondir les opinions des participants sur la situation en question. En tout, parmi les cent cinquante-six étudiants qui ont pris part au programme d'immersion linguistique cette année académique, quatre-vingt ont contribué à notre étude en complétant les questionnaires. Cette phase a eu lieu en février et a nécessité deux semaines pour que tous les questionnaires soient remplis. L'objectif du questionnaire pour les étudiants en français langue étrangère était de repérer leur contexte linguistique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Ainsi qu'explorer les potentiels de l'année à l'étranger. De plus, cela nous a donné l'occasion d'évaluer la situation de l'Expression Orale (EO) en classe de langue.

2.2.1 Questionnaires destinés aux professeurs de français

On collecte également un sondage auprès de deux (2) enseignants de l'Université du Ghana et deux (2) enseignants de Centre Béninois des Langues Étrangères (CEBELAE) de l'Université d'Abomey Calavi. Tous ces professeurs (ghanéens, béninois) interrogés enseignent l'oral avant et après le programme d'immersion linguistique respectivement au sein du département de français. Le sondage pour les enseignants comprenait 15 éléments. Les données personnelles des enseignants de français dans les niveaux d'enquête : le genre, la langue maternelle, les langues parlées, la qualification professionnelle, le nombre

d'années passées à enseigner le français et la langue utilisée dans leur cours de français.

L'autre cote concerne leur perception du programme de l'année à l'étranger.

2.2.2 L'observation

Cette partie traite une participation au cours à l'Université du Ghana, notamment des observations effectuées dans les classes de l'oral pendant notre étude. Pendant nos visites, nous avons opté pour une approche d'observation non participative, ce qui implique que nous n'avons pas participé aux processus d'enseignement/apprentissage. En mai, 2024 nous avons réalisé ces observations lors de deux séances distinctes dans les cours d'oral. Le 6 mai, la première séance a eu lieu avec une classe composée d'environ 490 étudiants de 11h30 à 1h30. L'autre session suivante s'est déroulée le 13 mai entre 11h30 et 1h30. Nous avons pu observer et vérifier les aspects concrets de l'enseignement/apprentissage de la langue française grâce à cette approche. Avant de commencer l'enseignement, nous avons étudié les préparatifs du professeur, les manuels utilisés, les méthodes pédagogiques utilisées pendant le cours, ainsi que les différents moments de la classe linguistique. Nous avons pour but de saisir les différentes méthodes d'enseignement, la langue d'enseignement utilisée (français, anglais ou les deux) et l'influence de cette langue d'enseignement sur l'acquisition des compétences communicatives des universitaires. La base sur laquelle l'évaluation en classe de langue repose a été étudiée, que ce soit en ce qui concerne les compétences communicatives, linguistiques ou les deux.

Nous avons aussi étudié les compétences que le professeur développe régulièrement lors de ses cours et les approches pédagogiques utilisées.

Au total, trois séances de cours de l'oral ont été observées à l'Université du Ghana. Ces observations ont été cruciales pour obtenir des informations précieuses sur la réalité des

cours de langue.

Lors de ces observations, nous avons tenté de saisir les suivants ;

- Quelle est l'approche pédagogique utilisée par le professeur dans son cours de FLE?
- Est-ce cette approche se diffère des approches employées par les professeurs des pays d'immersion ?
- Quelles compétences souhaite-t-il acquérir grâce à son enseignement ?
- Quelles méthodes d'enseignement utilise-t-il ?
- Est-ce que les techniques qu'il met en œuvre favorisent davantage l'acquisition de compétences orales ?
- Dans quelle langue enseigne-t-il le français langue étrangère ?
- Est-ce qu'il évalue aussi les aptitudes à communiquer lors de son cours ?
- De quelle manière peut-on évaluer la durée de parole des étudiants pendant une séance de FLE ?

2.2.3 Échange verbal et Enregistrement Audio

Afin de vérifier l'amélioration en expression orale chez nos étudiants après le retour du programme de l'immersion, nous avons mené des discussions orales avec ces universitaires en FLE.

Les entretiens ont eu lieu le 16 mars pendant 3 heures. Les questions ont été posées et évaluées sur la base du niveau B1 du CECRL et également basé sur la grille d'évaluation utilisée par leur professeur lors de leur examen oral de fin de semestre au niveau 300 avant de se lancer dans leur année à l'étranger. Pour une manière appropriée, nous avons utilisé la même grille d'évaluation que celle du CECRL. Sous forme de conversation ou de dialogue, l'entretien a débuté par une présentation générale de soi. Ensuite, ces étudiants ont été

invités à partager leur opinion personnelle sur un sujet particulier (l'immersion Linguistique). Nous prenions des notes rapides sur sa performance en nous basant sur les grilles d'évaluation. Toutes ces interactions ont été enregistrées sur notre enregistreur de téléphone portable. L'objectif de l'utilisation de cet instrument (Enregistrement) était de se baser sur ces échanges afin d'analyser les prestations orales de ces étudiants.

Cet entrevue nous a permis de confirmer non seulement la présence de difficultés liées à la capacité orale de quelques étudiants, mais elle nous a également révélé des grands progrès dans les compétences linguistiques qui impactent la capacité orale.

2.2.4 Méthodologie de l'étude

Cette étude a collecté des informations auprès des étudiants en français langue étrangère à l'Université du Ghana. Des entretiens, des questionnaires et des observations ont été utilisés pour collecter les données, principalement dans les salles de classe de langue. Pour rendre les questions plus faciles à comprendre et obtenir des réponses adéquates, les questionnaires ont été élaborés en anglais pour les étudiants. D'un autre côté, les interrogations orales adressées aux étudiants ont été formulées en français, ce qui permet d'évaluer leur niveau de compétence en expression orale. Finalement, l'observation avait pour objectif de confirmer certains aspects du problème initial concernant la théorie et la méthodologie de l'enseignement du français langue étrangère dans les écoles.

Par contre, l'approche quantitative est une méthode de recherche qui utilise « des outils d'analyse mathématiques et statistiques en vue de décrire, d'expliquer et de prédire des phénomènes par le biais de concepts opérationnalisés sous forme de variables mesurables » (https://fr.wikipedia.org/wiki/Méthodes_quantitatives). Cela veut dire que cette méthode quantitative mène à une recherche plus objective, déductive, positive ou même causale

Corbière et Larivière, (2004).

2.2.5 La Méthode Mixte: Qualitative et Quantitative

La méthode en général, selon Corbière et Larrivière (2014), est la pierre angulaire de la recherche qui détermine le chemin qu'emprunte le chercheur pour mener à bien son projet. Cella soutient que toute recherche appliquée, qu'elle soit en science humaine, sociale ou de la santé, doit se baser sur une méthode spécifique et que cette méthode doit soutenir les processus de réflexion en fonction du contexte dans lequel s'inscrit le projet.

Dans notre cas, la méthode mixte est un mélange ou une combinaison de méthodes quantitatives et qualitatives. Selon Johnson et Owuegbezie (2004), la combinaison de méthodes quantitatives et qualitatives dans une étude est connue sous le nom de démarche méthodologique mixte. Les données des enquêtes et des interviews peuvent être exploitées dans le cadre d'un projet en combinant ces techniques.

Pour commencer, la méthode qualitative est "une approche discursive et signifiante de reformulation, d'explicitation ou de théorisation d'un témoignage, d'une expérience ou d'un phénomène". Paillée, (1996 : 181). Cette approche qualitative met l'accent sur les acteurs plutôt que sur les variables et cherche à comprendre comment ses acteurs pensent, agissent ou parlent dans diverses situations. C'est également pour dire que cette approche dite qualitative du traitement des données dépasse l'analyse des nombres statistiques pour entrer en profondeur dans l'analyse du projet d'étude. Pour collecter ses données, il utilise diverses méthodes telles que l'observation (directe ou participante), l'entretien et les questions ouvertes.

En revanche, l'approche quantitative est une méthode de recherche qui utilise "des outils d'analyse mathématiques et statistiques pour décrire, expliquer et prédire des phénomènes

à l'aide d'analyses mathématiques et statistiques. Cela signifie que la recherche qui est menée à l'aide de cette méthode quantitative est plus déductive, positive et même causale Corbière et Larrivière (2004).

Les résultats de la recherche de l'approche quantitative sont des nombres ou des ensembles de nombres, qui sont souvent présentés sous forme de tables ou de graphiques.

Nous nous intéressons à cette méthode de recherche car elle répond à notre objectif de comprendre pourquoi quelques acteurs (les universitaires) ont toujours un faible niveau de français oral malgré l'expérience de l'année à l'étranger. Nous avons découvert que cette méthode mixte est plus efficace pour nous amener à la découverte de plus d'éléments qui empêchent cette performance en EO dans l'enseignement/apprentissage du FLE avant et après l'Immersion Linguistique en utilisant nos instruments de mesures

: l'observation, le questionnaire et l'interview.

Nous avons utilisé le questionnaire, l'observation et l'entretien comme guide de cette méthode pour collecter nos données recueillies auprès de nos étudiants à l'Université du Ghana. Pour arriver à nos résultats, nous les avons transformés en tableaux et en graphiques que nous avons étudiés.

2.3 Conclusion

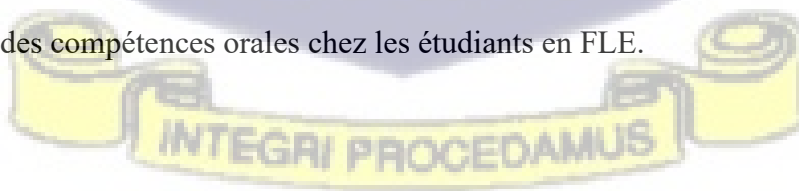
Le présent chapitre examine la méthode mixte de collecte de données. Nous décrivons ensuite les outils utilisés pour collecter les données et leur utilité. Nous expliquerons également comment l'enquête s'est déroulée sur le terrain. La présentation et l'analyse des données seront abordées dans le chapitre suivant.

2.3.1 Résumé du Chapitre 2: Revue de la littérature

Ce chapitre explore les fondements théoriques et les recherches antérieures portant sur l'expression orale en FLE, l'immersion linguistique et leur impact sur les apprenants. Il commence par une définition de la compétence en expression orale, en soulignant ses composantes essentielles telles que la fluidité, la précision linguistique, l'aisance interactionnelle et la capacité à structurer un discours.

L'accent est ensuite mis sur les approches pédagogiques favorisant le développement de cette compétence, notamment l'approche communicative, l'approche actionnelle et les techniques d'animation orale en classe de FLE. Le chapitre examine aussi les défis courants rencontrés par les apprenants, comme l'insécurité linguistique, la pauvreté lexicale et les interférences linguistiques.

Par ailleurs, le chapitre présente l'immersion linguistique comme un dispositif pédagogique efficace. Il en expose les principes, les types (immersion totale, partielle, ou contextuelle) et les avantages observés dans plusieurs études empiriques. Ces recherches démontrent une amélioration significative de la production orale, de l'autonomie et de la confiance linguistique chez les étudiants ayant participé à des programmes d'immersion. Enfin, la revue s'intéresse à des études de cas menées en Afrique et ailleurs, comparant les performances en expression orale des étudiants avant et après des séjours linguistiques. Le chapitre met en évidence la nécessité de renforcer ces dispositifs pour optimiser l'acquisition des compétences orales chez les étudiants en FLE.



CHAPITRE TROIS

3.0 ANALYSE ET PRÉSENTATION DES DONNÉES

Introduction

Dans ce chapitre, l'analyse des données est présentée. La discussion des résultats est également présentée dans ce chapitre. L'objectif principal de cette étude est de mener une étude approfondie sur la compétence orale des étudiants français de l'Université du Ghana avant et après l'année de programme à l'étranger. Les données ont été analysées quantitativement et qualitativement. Nous commençons avec une présentation des données obtenues de notre conversation avec nos répondants. Enfin, nous présentons également les résultats obtenus du questionnaire administré aux étudiants. Les résultats obtenus de nos observations sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Niveau	400
Cours	FREN 484 : Text-based Oral Presentation
Effectif de la classe	490
Durée	2h
Technique utilisée	Approche Communicative et Méthode Directe
Langue utilisée	Français 70% Anglais 30%
Document Authentique	Présent

Table 9: Présentation des résultats de l'observation.

Le niveau 400 était composé d'un total d'étudiants 490, tous en classe, selon le tableau. L'enseignement était dispensé en français et en anglais afin de simplifier la compréhension de la leçon du jour. En classe, les étudiants étaient pleinement engagés et répondaient de façon satisfaisante aux questions en français. Grâce à ces observations, nous avons également pu élaborer les questions du questionnaire destiné aux apprenants et aux étudiants en français langue étrangère.

3.1 L'interaction Orale

Nous avons exposé les informations recueillies lors de notre entretien avec les étudiants de dernière année dans cette section. Grâce à ces données, nous avons pu évaluer non seulement leurs performances en EO après le programme d'année à l'étranger, mais aussi repérer les difficultés liées au programme d'année à l'étranger, que ce soit de la part du gouvernement ou d'université. Effectivement, l'objectif de cet entretien est de vérifier si leur expression orale s'est améliorée après le programme. Après l'entretien, les résultats obtenus sont les suivants:

Répondants	Bonne prononciation des mots. Respect des liaisons	Compréhension globale	Le vocabulaire utilisé est approprié	Absence de traces de la langue anglaise (calques, interférences...)	La conjugaison verbale est satisfaisante	Emploi des verbes d'opinion (penser, croire, etc.)	Accord sujet-verbe est satisfaisant	Bonne Présentation des idées/arguments
1	✓	X	X	X	✓	X		✓
2	X	X	X	✓	✓	✓	X	✓
3	✓	✓	✓	✓	✓	X	✓	X
4	X	✓	X	✓	✓	✓	✓	✓
5	✓	X	✓	✓	✓	X	✓	✓
6	X	✓	✓	X	✓	✓	✓	✓
7	✓	✓	✓	✓	X	✓	✓	X
8	✓	X	✓	✓	✓	✓	✓	✓
9	✓	✓	✓	✓	X	✓	✓	✓
10	X	✓	✓	✓	✓	✓	X	X
11	✓	X	✓	✓	✓	✓	✓	✓
12	✓	✓	X	✓	X	✓	✓	✓
13	X	X	✓	✓	✓	✓	✓	✓
14	X	X	✓	✓	✓	X	✓	✓

15	X	X	✓	✓	✓	✓	X	✓
16	✓	✓	X	✓	✓	✓	X	✓
17	X	✓	✓	✓	X	X	✓	✓
18	X	✓	✓	✓	✓	X	✓	✓
19	✓	✓	✓	X	✓	✓	✓	X
20	X	✓	✓	✓	✓	X	✓	✓
21	✓	✓	X	✓	✓	✓	✓	✓
22	✓	X	✓	✓	✓	✓	✓	✓
23	✓	✓	✓	✓	✓	X	X	✓
24	✓	X	✓	✓	✓	✓	✓	✓
25	X	✓	X	✓	✓	X	✓	✓
26	X	X	✓	✓	✓	✓	✓	✓
27	✓	✓	X	✓	✓	✓	X	✓
28	✓	✓	✓	X	✓	✓	✓	✓
29	✓	✓	✓	X	✓	✓	✓	✓
30	X	✓	X	✓	X	✓	✓	✓
31	✓	✓	X	✓	✓	✓	X	✓
32	✓	✓	✓	X	✓	✓	✓	✓
33	✓	✓	✓	X	✓	✓	X	✓
34	✓	X	✓	✓	✓	X	✓	✓
35	✓	X	✓	✓	X	✓	X	✓
36	X	✓	✓	✓	✓	X	✓	✓
37	X	✓	X	✓	✓	✓	X	✓
38	X	X	✓	✓	✓	X	✓	✓
39		✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
40	✓	✓	X	✓	✓	✓	X	✓
41	X	✓	X	✓	✓	X	✓	✓
42	✓	X	✓	✓	X	✓	✓	✓
43	X	✓	✓	✓	✓	X	X	X
44	✓	X	✓	X	✓	✓	✓	✓
45	✓	✓	X	✓	X	✓	X	✓
46	X	✓	✓	X	✓	✓	✓	✓
47	✓	X	✓	✓	X	✓	X	✓
48	✓	✓	X	✓	✓	✓	X	✓
49	X	X	✓	✓	X	✓	✓	✓
50	✓	✓	X	✓	X	✓	✓	X
51	✓	✓	X	✓	✓	X	✓	✓

52	X	✓	✓	X	✓	✓	X	✓
53	✓	X	✓	✓	✓	X	✓	✓
54	✓	X	✓	✓	X	✓	✓	✓
55	X	✓	✓	X	✓	✓	X	✓
56	✓	X	✓	X	✓	X	✓	✓
57	X	✓	X	✓	✓	X	✓	✓
58	✓	X	✓	✓	X	✓	X	✓
59	✓	X	✓	✓	X	✓	X	✓
60	X	✓	X	✓	X	✓	X	✓
61	✓	X	✓	✓	X	✓	✓	✓
62	X	✓	✓	X	✓	✓	X	✓
63	✓	X	✓	✓	X	✓	✓	✓
64	X	✓	X	✓	X	✓	X	✓
65	✓	X	✓	X	✓	✓	X	✓
66	✓	X	✓	✓	✓	X	✓	✓
67	X	✓	✓	✓	X	✓	✓	✓
68	X	✓	✓	✓	✓	X	✓	✓
69	✓	X	✓	✓	X	✓	✓	✓
70	X	✓	X	✓	✓	X	✓	✓
71	✓	✓	✓	X	✓	✓	✓	✓
72	X	✓	✓	✓	X	✓	✓	✓
73	✓	X	✓	✓	X	✓	✓	✓
74	X	✓	✓	✓	X	✓	✓	✓
75	✓	✓	✓	X	✓	X	✓	✓
76	✓	X	✓	✓	X	✓	X	✓
77	X	✓	✓	X	✓	X	✓	✓
78	✓	X	✓	✓	✓	X	✓	✓
79	✓	X	✓	✓	X	✓	X	X
80	X	✓	X	✓	✓	✓	X	X

Tableau 10: Résultats de l'interaction orale avec les universitaires du FLE

Adapté de : Nwosu N.N (2011), CECRL (2001)

Selon le tableau, on constate que ces étudiants ont mieux maitrisé une bonne emploi des

vocabulaires mais toujours trouvent avec la bonne présentation des idées. On constate aussi que lors de l'interaction orale, les étudiants qui ont fait la France ont un repertoire de vocabulaire et possèdent l'accent français et la capacité de bonne prononciation. D'autre part, ceux qui ont fait le Benin et d'autres pays africains (la majorité de l'échantillonnage) ont maîtrisé la bonne présentation des idées.

Pays/ lieu	Compréhension globale	Bonne prononciation des mots. Respect des liaisons	Le vocabulaire approprié	Absences de traces de la langue anglaise (calques, interférences)	La conjugaison verbale est satisfaisante	Les verbes d'opinion (penser, croire etc.)	Accord sujet-verbe satisfaisant	Bonne Présentation des idées/arguments
Le Benin	28	13	19	31	20	25	34	37
La Côte d'Ivoire	3	2	2	3	2	3	2	2
La France	25	29	24	27	22	30	24	23
Le Togo	2	3	3	1	2	2	3	3

Tableau 11: La performance des étudiants selon le pays/lieu d'immersion linguistique

Même si des améliorations importantes ont été apportées à leur articulation, certains participants ont commis des erreurs comme indiqué ci-dessous :

1. Bonne prononciation des mots / Respect des liaisons

De nombreux participants ont rencontré des difficultés de liaison, ce qui a eu un impact sur la fluidité de leur discours. Les erreurs fréquentes comprennent les phrases telles que 'les enfants aiment' et 'vous avez entendu' n'ont pas été liées, ce qui a entraîné une disjonction des phrases.

2. Le vocabulaire approprié (Il n'y a pas de termes familiers)

Le langage informel a été utilisé par certains participants dans des contextes formels, ce qui est inapproprié. Des expressions telles que 'potes' et 'boulot' ont été employées au lieu de mots plus formels.

3. Absences de traces de la langue anglaise (calques, interférences...)

On a utilisé des expressions comme 'faire sens' plutôt que 'avoir du sens' et 'prendre soin' plutôt que 'soigner'. La conjugaison des mots Une partie des participants a fait des erreurs de conjugaison des verbes, ce qui a entraîné des structures de phrases insensées. Il y a plusieurs exemples: On a remarqué des erreurs de conjugaison comme 'j'ai prendre' au lieu de 'j'ai pris' et 'il faut que tu viens' au lieu de 'il faut que tu viennes'.

4. Accord sujet-verbe est satisfaisant

Des erreurs d'accord sujet-verbe ont été notées, affectant la correction grammaticale des phrases. Les exemples incluent: 'nous apprenez' au lieu de 'nous apprenons' et 'les Béninois est gentils' au lieu de 'les Béninois sont gentils'.

5. Accord participe passé de l'auxiliaire +verbe est satisfaisant.

Certains participants ont rencontré des problèmes pour obtenir l'accord correct du participant précédent. Par exemples:

Les réponses que j'ai écrit au lieu de 'les réponses que j'ai écrites', conformément à l'accord du participe passé.

Critères	Fréquence	Pourcentage(%)
1	26	32
2	21	26
3	17	21

4	24	30
5	24	30
6	25	31
7	23	28
8	8	10
9	32	40

Tableau 12: Les résultats globaux des étudiants dans les neuf critères

Source: Tableau dressé à partir des données de terrain en mars 2024(après l'immersion Linguistique)

3.2 Les Questionnaires

3.2.1 Caractéristiques sociodémographiques des universitaires

L'étude comportait douze variables démographiques pour les répondants.

L'âge a été la première variable démographique examinée. Les résultats détaillés sont présentés dans le tableau 13

Âge	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulatif
20-21 years	16	20.0	20.0	20.0
22-23 years	52	65.0	65.0	85.0
24-25 years	12	15.0	15.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Tableau 13: Âge des répondants



Source: Enquête de terrain (2024)

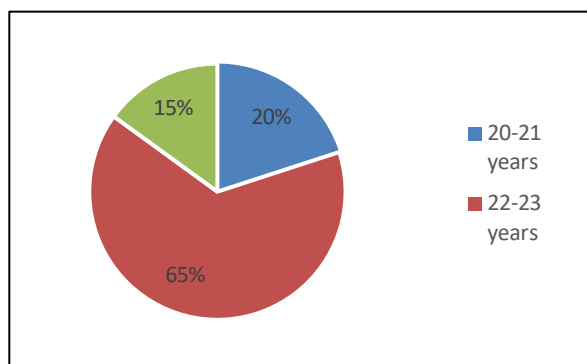


Figure 3: Âge des répondants

Concernant l'âge des répondants, le tableau 13 a montré que (16) 20 % appartenait à la tranche d'âge de 20 à 21 ans ; (52) 65 % étaient âgés de 22 à 23 ans ; et les 15 % restants (12) appartenait à la tranche d'âge de 24 à 25 ans.

3.2.2 Niveau du début d'apprentissage du FLE

Niveau du début d'apprentissage de français	Nombre d'étudiants N(%)
École Primaire	34
Collège	52
Lycée	14
Autres	0
Total	100%

Tableau 14: Niveau du début d'apprentissage du FLE

Les étudiants interrogés ont commencé à apprendre le français à diverses étapes de leur parcours scolaire. Le Tableau 14 présente la situation initiale de nos personnes interrogées dans le système éducatif afin d'apprendre le français. Les trente-quatre (34 %) étudiants interrogés ont commencé à apprendre le français à l'école primaire. Cinquante-deux (52 %) des étudiants interrogés ont commencé au collège (JHS), tandis que

quatorze (14 %) ont commencé à l'école secondaire (SHS). La durée d'apprentissage du français langue étrangère par les étudiants interrogés varie. Selon le tableau 14, certains étudiants ont commencé à apprendre le français langue étrangère dès l'école primaire, d'autres à partir du collège (JHS), et un dernier groupe comprend ceux qui ont commencé à apprendre le français langue étrangère au lycée (SHS). D'après Girard (1972), l'âge est un facteur essentiel dans l'acquisition d'une langue. Il est important de souligner que, en raison des disparités de durée d'apprentissage, ceux qui ont commencé à apprendre le FLE à l'école primaire pourraient mieux maîtriser la langue que ceux qui ont commencé à l'école secondaire. Cette hypothèse est confirmée par l'analyse de fluidité pendant l'interaction.

3.2.3 Sexe

Cette section examine le sexe des répondants. Les détails des résultats sont présentés dans le tableau 15.

Sexe	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulatif
Homme	27	34.0	34.0	34.0
Femme	53	66.0	100.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Tableau 15: Sexe des répondants

Les résultats du tableau 15 ont montré que (4) 5 % des répondants étaient des hommes tandis que (76) 95 % étaient des femmes.

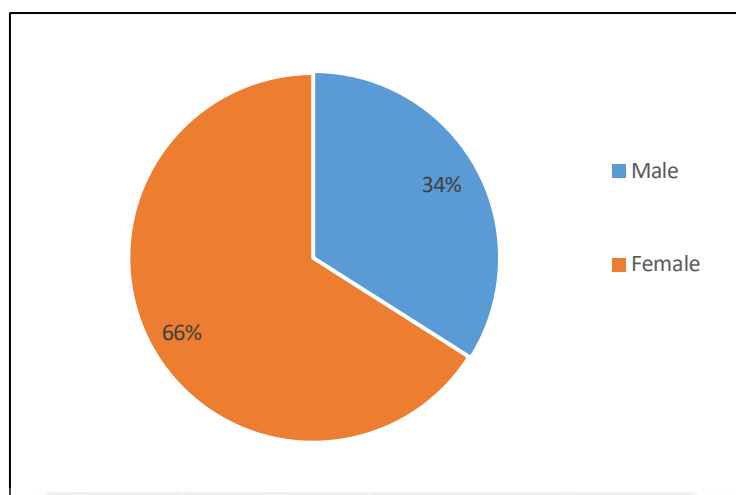


Figure 4: Sexe des répondants

3.2.4 Éducation

Une troisième variable démographique examinée était le niveau d'éducation des répondants. Le détail des résultats est présenté dans le tableau 16.

	Fréquence	%	%Valide	Pourcentage Cumulatif
BECE	12	15.0	15.0	15.0
WASSCE	52	65.0	65.0	80.0
Diploma	12	15.0	15.0	95.0
HND	4	5.0	5.0	
Total	80	100%	100%	

Tableau 16: Niveau d'éducation des répondants

Source: Enquête de terrain, (2024) Figure 4 Éducation des répondants.

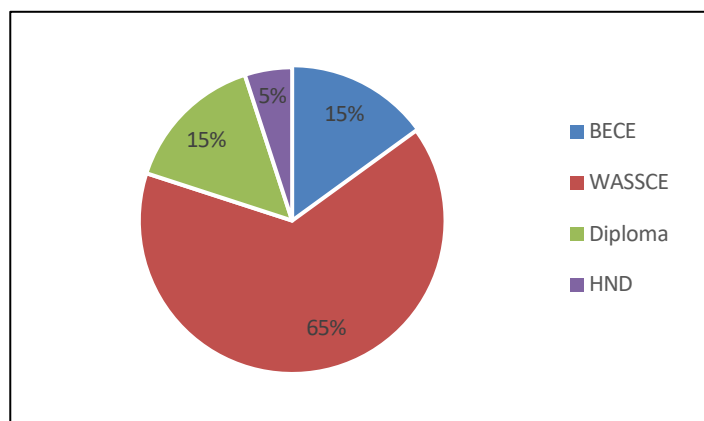


Figure 5: Niveau d'éducation des répondants

En termes de niveau d'éducation des répondants, les résultats ont montré que (12) 15 % possédaient chacun des diplômes BECE et Diplôme; (52) 65 % avaient des qualifications WASSCE et (4) 5 % chacun avait des qualifications HND

3.2.5 Nationalité

La quatrième variable démographique examinée était la nationalité des répondants. Le détail des résultats est présenté dans le tableau 17.

Nationalité	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulatif
Américain	4	5.0	5.0	5.0
Ghanéen	76	95.0	95.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Tableau 17: Nationalité des répondants

Source : Enquête de terrain, (2024)

3.2.6 Lieu de l'enfance

La prochaine variable démographique examinée était le lieu de vie de l'enfance des

répondants. Le tableau 18 présente les détails des résultats.

Lieu d'enfance	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
AbetifiKwahu	4	5.0	5.0	5.0
Accra	56	70.0	70.0	75.0
Kumasi	8	10.0	10.0	85.0
Tema	12	15.0	15.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Tableau 18: Lieu d'enfance des répondants

Source: Enquête de terrain, (2024)

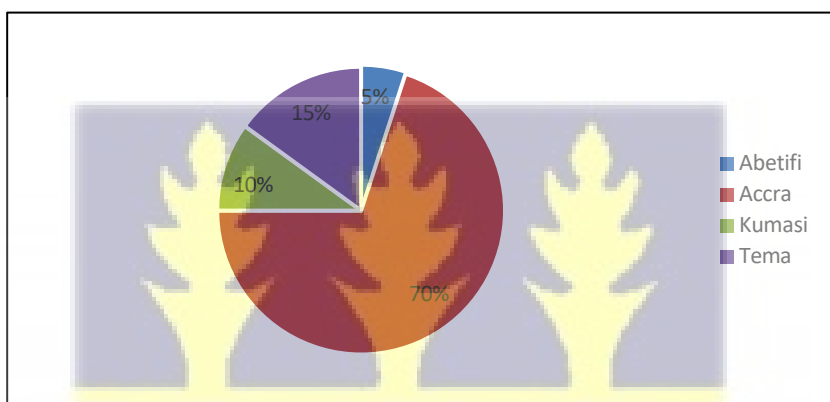


Figure 6: Lieu de vie d'enfance des répondants

En ce qui concerne l'endroit où les répondants ont passé leur enfance, les résultats du tableau 4.5 ont révélé que (5) 5 % vivaient à Abetifi Kwahu, (56) 70 % vivaient à Accra, (8) 10 vivaient à Kumasi et le reste (12) 15% vivaient à Tema Il est digne de souligner qu'aucun de ces lieux de naissance des participants n'est réputé pour être francophone au Ghana. Ainsi, le lieu de naissance ne contribue pas à améliorer la capacité orale des participants.

3.2.7 Langue maternelle

La langue maternelle était une autre variable démographique examinée dans l'étude. Le détail des résultats est présenté dans le tableau 19.

Langue maternelle(LM)	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Akuapim/Twi	20	25.0	25.0	25.0
English	28	35.0	35.0	60.0
Ewe	16	20.0	20	80
Fanti	8	10.0	10.0	90.0
Ga	8	10.0	10.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Tableau 19: Langue maternelle des répondants

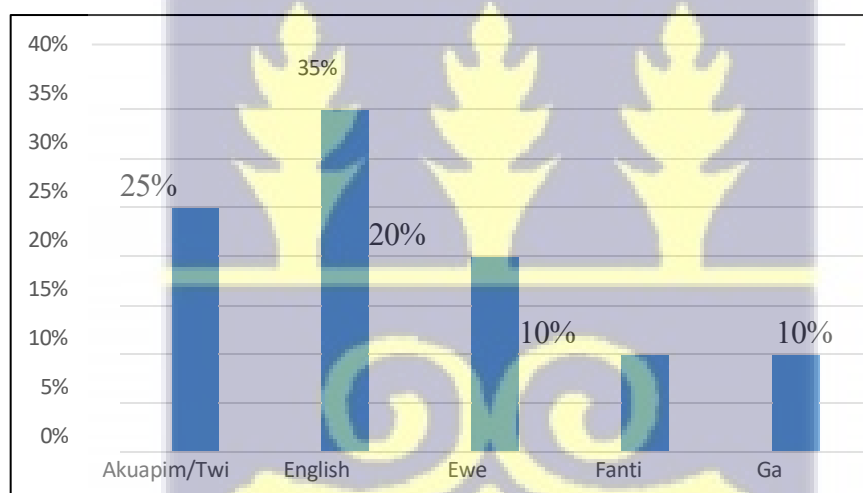


Figure 7: Langue maternelle (LM)

Concernant la langue maternelle des répondants, il a été découvert que (20) 25 % parlaient l'Akuapim/Twi, (28) 35 % parlaient l'anglais, (16) 20 % parlaient l'Ewe et (8) 10 % parlaient chacun respectivement le Fanti et le Ga. Comme aucune langue maternelle des personnes interrogées n'est attribuée à une communauté francophone en

dehors du Ghana, il est vrai que cette variable démographique n'a rien à voir avec la compétence orale des personnes interrogées.

3.2.8 Compétence orale en français des parents

Dans le cadre de la démographie des répondants, nous avons cherché à savoir si les parents des répondants parlent français. Le détail des résultats est présenté dans le tableau vingt.

Compétence des parents	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	4	5.0	5.0	5.0
Non	76	95.0	95.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Tableau 20: Compétence orale en français des parents

Source: Enquête de terrain, (2024)

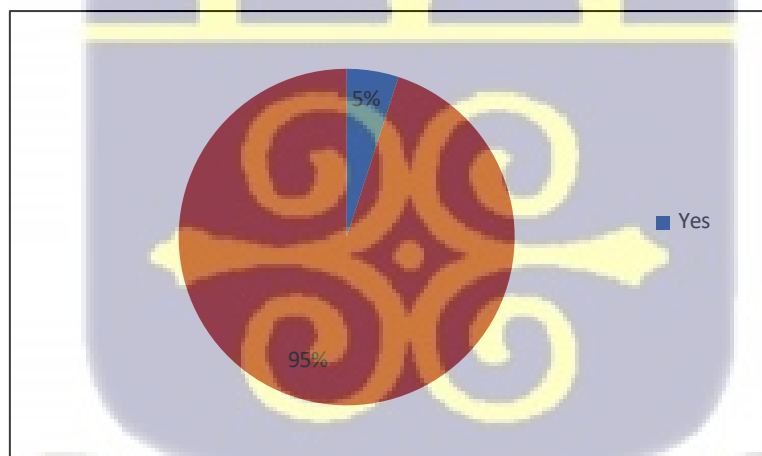


Figure 8: Compétence orale en français des parents

Les résultats du tableau 20 ont montré que (4) 5 % des parents des répondants parlent français tandis que les (76) 95 % restants ne parlent pas la langue. Selon ces résultats, seuls un petit nombre de parents des personnes interrogées parlent français. Il est donc possible

de conclure que cela aura un impact sur la capacité orale des personnes interrogées dans ces foyers, car parler quotidiennement la langue améliorera leur niveau de compétence.

3.2.9 Visite des pays francophones

Il a également été demandé aux répondants d'indiquer s'ils avaient déjà visité un pays francophone. Le détail des résultats est présenté dans le tableau 21

Visite des pays francophones	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	72	90.0	90.0	90.0
Non	8	10.0	10.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Tableau 21: Visite au pays francophone

Source: Enquête de terrain, (2024)

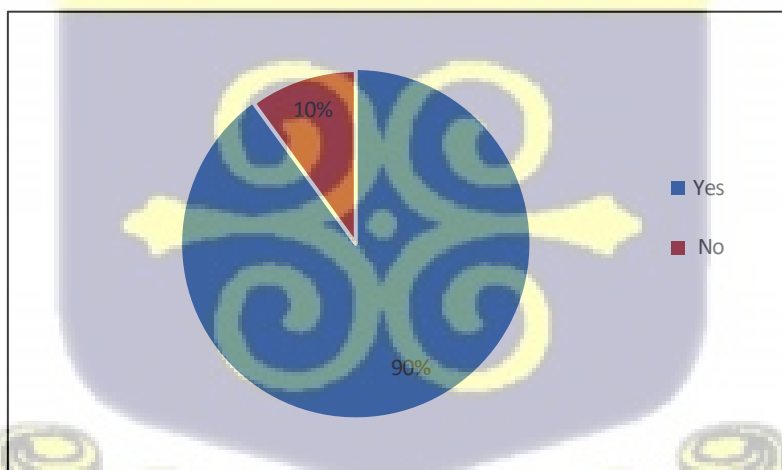


Figure 9: Visite au pays francophone

Les résultats du tableau 21 ont montré que (72) 90 % des personnes interrogées avaient déjà

visité un pays francophone, tandis que les (10) 95 % restants ne l'avaient pas fait. Selon les résultats, la plupart des personnes interrogées ont déjà fait une visite dans un pays francophone. Le bénéfice pour les participants réside dans l'amélioration de leur aptitude à parler. Effectivement, dans ces pays, le français est utilisé comme langue de communication quotidienne, ce qui les aidera à pratiquer la langue au quotidien.

3.2.10 Langue parlée à l'école avec des amis

Dans une autre variable démographique, il était demandé aux répondants d'indiquer la langue parlée à l'école avec des amis. Les détails des résultats sont présentés dans le tableau 22.

Langue	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
English	40	50.0	50.0	50.0
French	20	25.0	25.0	75.0
English/Twi	16	20.0	20.0	95.0
French/Twi	4	5.0	5.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Tableau 22: Langue parlée à l'école avec des amis

Source: Enquête de terrain (2024)

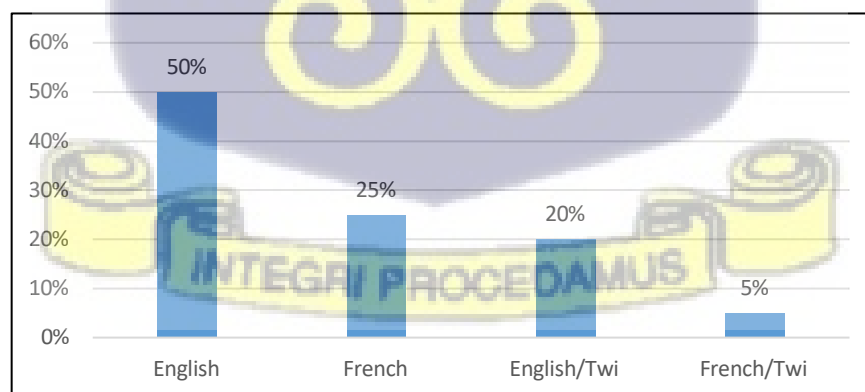


Figure 10: Langue parlée avec des amis.

Le tableau 21 a révélé que (40) 50 % des personnes interrogées parlaient anglais avec leurs amis à l'école, (20) 25 % parlaient l'ewé dans leur communauté et (4) 5 % parlaient chacun l'haoussa, le kasem/twi, le krobo, et Twi/Ga respectivement. La moitié restante des répondants (40) 50 % parlaient français avec des amis, (16) 20 % parlaient anglais/Twi avec des amis et (4) 5 % parlaient français/Twi avec des amis.

3.2.11 Langue principale de la communauté

Dans cette variable démographique, les répondants devaient indiquer la langue principale parlée dans leur communauté. Le tableau 23 présente les détails des résultats.

Langue de communauté	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
English	16	20.0	20.0	20.0
Ewe	8	10.0	10.0	30.0
Hausa	4	5.0	5.0	35.0
Kasem/Twi	4	5.0	5.0	40.0
Krobo	4	5.0	5.0	45.0
Twi	40	50.0	50.0	95.5
Twi/Ga	4	5.0	5.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Tableau 23: Langue principale de la communauté

Source: Enquête de terrain, (2024)

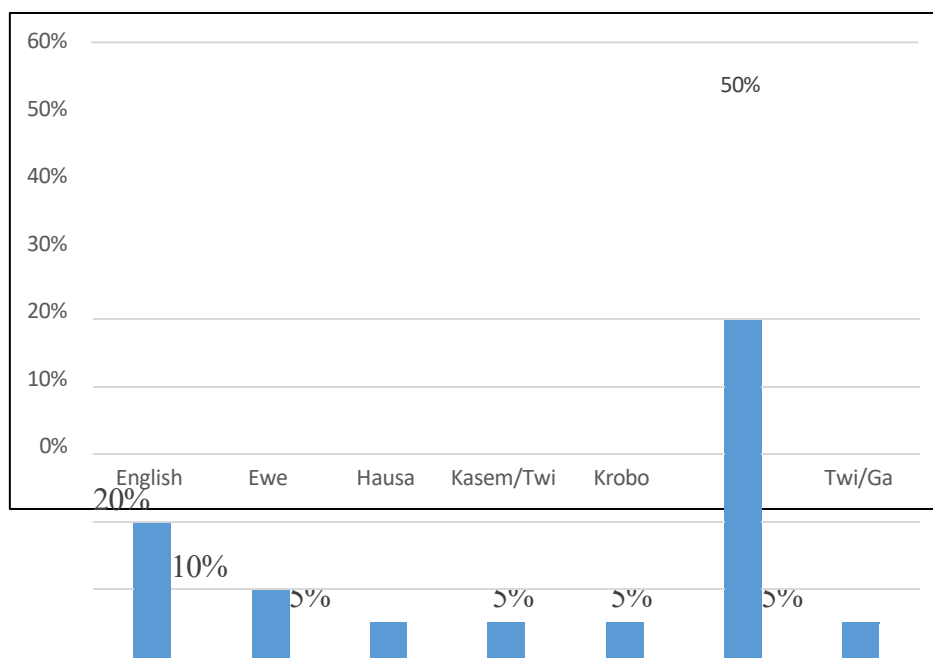


Figure 11: Langue principale de la communauté

Le tableau 23 a révélé que (16) 20 % des répondants ont indiqué que la principale langue parlée dans leur communauté était l'anglais, (8) 10 % parlaient l'éwé dans leur communauté et (4) 5 % parlaient chacun l'haoussa, le kasem/ Twi, Krobo et Twi/Ga respectivement. La moitié restante des personnes interrogées (40) (50 %) parlaient le Twi comme langue principale de leur communauté. Effectivement, le pays du Ghana ne parle pas français, ce qui signifie que les communautés sont principalement axées sur les langues locales ghanéennes et l'anglais.

3.2.12 Motif pour apprendre la langue française

La dernière variable démographique examinée était la motivation des répondants à apprendre la langue française. Le tableau 24 présente les détails des résultats.

Motif	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage Valide	Pourcentage Cumulatif
-------	-----------	-------------	--------------------	-----------------------

Opportunité de carrière	68	85.0	85.0	85.0
L'amour de la langue	12	15.0	15.0	15.0
Total	80	100.0	100.0	100.0

Tableau 24: Motif des répondants pour apprendre la langue française

Source: Enquête de terrain, (2024)

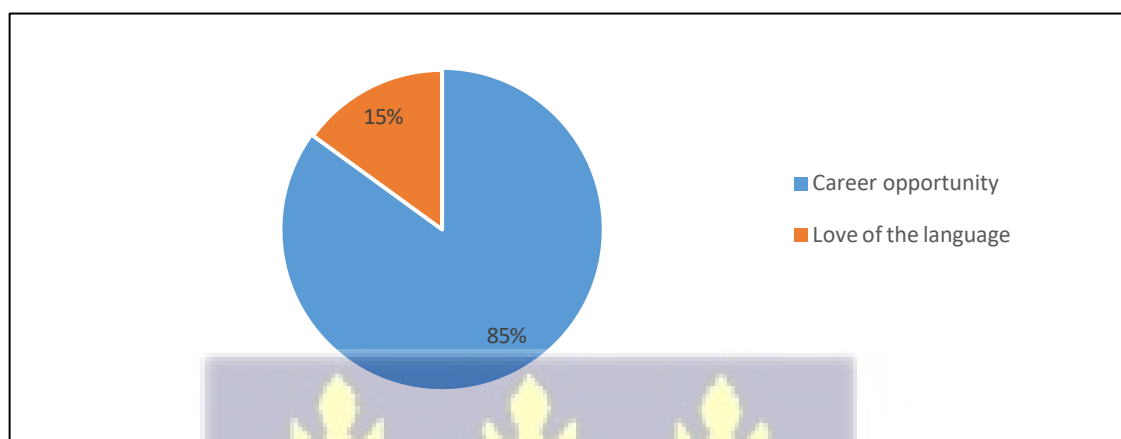


Figure 12: Motif des répondants pour apprendre la langue française

Les résultats du tableau 24 ont montré que (68) 85 % des motivations des répondants pour apprendre le français comme langue sont dues aux opportunités de carrière qu'ils obtiendront après l'école. Les 12 15 % restants ont indiqué qu'ils l'apprenaient en raison de leur amour pour la langue.

3.2.13 Compétence orale préalable avant le programme d'immersion linguistique.

Dans le cadre de nos objectifs, nous avons recherché le niveau de compétence orale des participants avant l'année à l'étranger. Étant donné que l'un des objectifs majeurs du programme d'une année à l'étranger est d'aider les participants à améliorer leur maîtrise orale de la langue française, connaître leur niveau de maîtrise de la langue avant le programme est inévitable pour évaluer le résultat de leur séjour à l'étranger. Dans cette optique, nous avons analysé les résultats des tests oraux de niveau 300 de nos participants (avant leur programme d'immersion) pour mesurer leur niveau de compétence.

Il a été demandé aux répondants d'indiquer leur niveau de maîtrise de la langue française. Les répondants devaient choisir parmi trois options qui leur étaient présentées. Ceux-ci comprenaient le niveau débutant, le niveau intermédiaire et le niveau avancé. Les détails des résultats sont présentés dans le tableau 25.

Niveau	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Débutant	27	34.0	34.0	34.0
Intermédiaire	47	59.0	59.0	93.0
Avancé	6	7.0	7.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Tableau 25: Compétence orale préalable avant le programme d'immersion

Source: Enquête de terrain, (2024)

D'après le tableau 25, les résultats ont révélé qu'avant que les répondants partent pour le programme d'immersion linguistique à l'étranger, (27) 34 % indiquaient que leur niveau de langue française était au niveau débutant, (47) 59 % le voyaient au niveau intermédiaire, (47) 59 % le voyaient au niveau intermédiaire et les (6) 7% restants l'ont vu au niveau avancé.

3.2.14 Les initiatives personnelles pour l'amélioration

Les participants ont à nouveau été invités à décrire les initiatives personnelles prises pour améliorer leur maîtrise de la langue française pendant leur participation au programme.

Initiatives	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage Valide	Pourcentage Cumulatif
Pratiquer avec le comarades	45	56.0	56.0	56.0
Écouter la radio française	8	10.0	10.0	66.0
Regarder de cinéma français	17	21.0	21.0	87.0

Écouter la musique française	13	13.0	13.0	13.0
Total	80	100.0	100.0	100.0

Tableau 26: Les initiatives personnelles pour l'amélioration

Source: Enquête de terrain, (2024)

Selon le tableau 26, il est observé que la plupart des participants, soit (45) 56%, ont exprimé leur intention d'améliorer leur aptitude à parler français en compagnie d'amis et de collègues. On a également constaté que (8) 10 % ont déclaré qu'ils feraient de même en écoutant la radio en français, tandis que (17) 21 % ont proposé de regarder des films en français. Les 10 % restants (10) ont affirmé que leur niveau de compétence serait amélioré en écoutant des chansons en langue française. Dans la troisième partie de cet objectif, on a également utilisé les résultats de l'épreuve orale pour évaluer le niveau de compétence des participants. Au cours du test, le score global était de 60.

Pour cette recherche, les étudiants fournissaient des numéros pour les représenter sans leur nom ni leur numéro d'index. Toutefois, les résultats oraux ont été répartis dans une plage de six. Il y en avait 30, 35, 36, 40, 41, 45, 46, 50, 51-55 et 56-60. Ainsi, l'étude de cette partie reposait sur ces classifications. Les résultats de l'épreuve orale sont présentés dans le tableau 27

Tableau 27: Résultats de l'examen oral avant l'année à l'étranger (FREN 374)

REONDANT	Score/60
R1	55
R2	50
R3	42
R4	30
R5	33

R6	36
R7	50
R8	42
R9	40
R10	36
R11	44
R12	50
R13	36
R14	31
R15	42
R16	34
R17	55
R18	30
R19	39
R20	40
R21	38
R22	45
R23	41
R24	50
R25	46
R26	38
R27	35
R28	39
R29	35
R30	50
R31	41
R32	42
R33	31
R34	43
R35	38
R36	42

R37	52
R38	42
R39	47
R40	42
R41	45
R42	49
R43	49
R44	37
R45	48
R46	44
R47	40
R48	50
R49	48
R50	32
R51	42.5
R52	37.5
R53	42
R54	32
R55	36
R56	32.5
R57	40.5
R58	41
R59	41
R60	45
R61	45.5
R62	39.5
R63	43.5
R64	42
R65	47
R66	43.5
R67	38.5

R68	48
R69	48
R70	49
R71	40
R72	40
R73	39
R74	41
R75	40
R76	35.5
R77	48
R78	41
R79	46
R80	40

Selon les données du tableau 3.16, parmi les 80 participants, (12) 15 % ont obtenu des scores compris entre 30 et 35 points, (21) 26 % ont obtenu des scores compris entre 36 et 40 points et (26) 33 % ont obtenu des scores compris entre 41 et 50 points. À nouveau, 13 % des répondants ont obtenu des notes compris entre 46 et 50 points, tandis que (8) 10 % ont obtenu des notes compris entre 51 et 55 points. Une note comprise entre 56 et 60 n'a été attribuée à aucun répondant. Selon cette analyse, il est possible de conclure que pratiquement tous les participants ont obtenu des notes allant de moyennes à supérieures à la moyenne de la note. Cela démontre que les participants avaient un niveau très élevé de compétence orale avant l'année de programme à l'étranger. Toutefois, grâce à d'autres mesures comme l'augmentation des heures de contact en classe, ils seront encore plus efficaces.

3.2.15 Niveau d'expression orale après le programme d'immersion

La deuxième question posée dans cet objectif était de connaître auprès des répondants leur niveau d'expression orale après le programme d'immersion linguistique. Le tableau 28 présente le détail des résultats.

Tableau 28: Niveau d'expression orale après le programme d'immersion

Pays	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Débutant	4	5.0	5.0	5.0
Intermédiaire	68	85.0	85.0	90.0
Avancé	8	10.0	10.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Source : Enquête de terrain, (2024)

Les résultats du tableau 28 révèlent qu'après le retour des répondants du programme d'immersion à l'étranger, (4) 5 % ont indiqué que leur niveau de la langue française était au niveau débutant, (68) 85 % l'ont vu au niveau intermédiaire et le reste (8) 10 % l'ont vu au niveau avancé.

3.2.16 L'impact des programmes de l'année à l'étranger sur les compétences linguistiques

Le premier objectif visait à évaluer l'effet d'une année à l'étranger sur la maîtrise de la langue des participants. En conséquence, les participants ont reçu une liste de quatre questions liées à cet objectif. Les informations sur les résultats sont exposées ci-dessous. Dans cet objectif, il a d'abord été demandé aux répondants d'indiquer le pays qu'ils ont visité au cours de l'année dans le cadre de programmes de maîtrise des langues. Les détails des résultats sont présentés dans le tableau 29

Tableau 29: Pays d'immersion Linguistique

Pays	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Benin	40	50.0	50.0	50.0
France	32	40.0	40.0	90.0
Togo	4	5.0	5.0	95.0
La Cote d'Ivoire	4	5.0	5.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Source: Enquête de terrain, (2024)

D'après le tableau 29, on peut observer que (40) 50 % des personnes interrogées ont visité le Bénin, (32) 40 % ont visité la France et (4) 5 % ont respectivement visité le Togo et la Côte d'Ivoire.

Dans une autre question sur le premier objectif, il était demandé aux répondants de mentionner certains objectifs qu'ils avaient en matière de production orale avant l'expérience d'immersion. Les réponses données par les répondants étaient qu'ils voulaient pouvoir parler couramment la langue française. Un autre objectif était qu'ils voulaient se faire des amis francophones. Dans une question de suivi, les répondants devaient indiquer si ces objectifs fixés avaient été atteints après le programme d'immersion. Les réponses données ont révélé que la majorité (72) 90 % ont atteint leurs objectifs alors que (8) 10 % ont indiqué le contraire. Les détails des résultats se trouvent dans le tableau 30.

Tableau 30: Atteinte des objectifs

Objectif	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	72	90.0	90.0	90.0
Non	8	10.0	10.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Source: Enquête de terrain, (2024)

3.3 Développement des compétences interculturelles et sensibilisation des participants aux programmes de l'année à l'étranger

Le deuxième objectif vise à déterminer si les répondants ont développé des compétences et une sensibilisation interculturelle au cours du programme d'études à l'étranger auquel ils ont participé. La première question posée était de connaître les différences d'environnement linguistique entre le pays de leur programme d'études à l'étranger et celui de l'Université de Ghana. La majorité des personnes interrogées ont affirmé que, parce que le pays qu'ils ont visité a le français comme première langue (L1) ou comme deuxième langue L2, ils étaient obligés de parler la langue française plus souvent que leur pays d'origine, le Ghana. De plus, certains ont indiqué qu'ils auraient constaté une plus grande amélioration que s'ils avaient passé plus de temps dans leurs pays francophones respectifs. Il convient de noter que les étudiants qui ont voyagé dans les pays africains francophones dans le cadre du secrétariat des bourses n'ont pas eu la possibilité de passer une année universitaire complète en raison de certaines difficultés financières du gouvernement du Ghana. Ces étudiants n'ont passé qu'un semestre car il y avait un retard dans leur heure de départ.

Dans une question de suivi, il était demandé aux répondants d'indiquer les aspects spécifiques de leurs compétences orales sur lesquels ils avaient remarqué une amélioration après avoir participé au programme d'immersion. Il a été révélé que la majorité des répondants, soit (64) 80%, estiment que leurs compétences en matière de discussion en français se sont améliorées. En revanche, (8) 10 % ont chacun indiqué avoir constaté une amélioration de leurs compétences en matière de récitation et de débat dans la langue. Les détails des résultats sont présentés dans le tableau 31.

Tableau 31: Compétences orales spécifiques améliorées après un programme d'immersion à l'étranger

Compétence	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Recitation	8	10.0	10.0	10.0
Debat	8	10.0	10.0	20.0
Discussion	64	80.0	10.0	100.0
Total	80	100.0	100.0	

Source: Enquête de terrain, (2024)

Dans la troisième question, les répondants devaient mentionner certaines des stratégies qu'ils ont utilisées pour apprendre le programme d'immersion afin d'améliorer leurs compétences orales. Les résultats ont montré que la principale stratégie utilisée était d'ignorer la langue lorsqu'elle parlait et de la parler constamment. La deuxième stratégie utilisée pour améliorer leurs compétences consistait à écouter la radio et à regarder des mouvements en français. La troisième stratégie indiquée par les répondants était d'écouter des chansons en français.

3.4 Les défis et obstacles rencontrés par les étudiants en immersion linguistique

Cet objectif visait à découvrir certains des défis et obstacles rencontrés par les répondants au cours de leur année de programme à l'étranger. Trois questions ont été posées à ce sujet. Dans la première question, les répondants devaient mentionner certains des défis auxquels ils sont confrontés lors du programme d'immersion à l'étranger. Les résultats ont montré qu'ils étaient confrontés à trois défis majeurs. Premièrement, la majorité a indiqué qu'elle craignait de commettre des erreurs en parlant la langue. Deuxièmement, il a également été révélé que les personnes interrogées subissaient une pression invisible de la part des natifs parlant couramment le français. Le troisième défi mentionné était qu'ils n'étaient pas capables de parler

couramment avec l'accent français.

Dans la deuxième question, les répondants devaient mentionner certains des défis auxquels ils ont été confrontés dans la production d'orales après le programme d'immersion. Selon les opinions exprimées par les personnes interrogées, le principal défi auquel ils ont été confrontés lors de la production orale était le manque de personnes avec qui pratiquer. Dans une question de suivi, il a été demandé aux répondants d'indiquer comment ils ont surmonté ces défis. Il a été constaté que pour surmonter les défis ci-dessus, les répondants essayaient de communiquer avec leurs conjoints ainsi qu'avec leurs amis francophones.

3.5 Transférabilité des compétences linguistiques et de la compréhension culturelle acquises pendant le programme vers des contextes académiques après le programme

L'objectif de cet objectif était d'examiner comment les compétences linguistiques et la compréhension culturelle acquises par les répondants au cours du programme à l'étranger peuvent être transférées dans des contextes académiques après leur retour. Dans cette optique, il a été demandé aux personnes interrogées d'indiquer comment elles ont pu transférer leur expérience linguistique et culturelle dans leurs études après leur retour. Les résultats ont révélé que la compréhension qu'ils ont acquise de la culture française au cours du programme les a aidés à comprendre des concepts clés tels que parler, écouter, lire et écrire, liés à l'apprentissage de la langue française. Encore une fois, il a été constaté que l'amélioration de leur compréhension orale au cours du programme les a aidés à mieux comprendre leurs professeurs en classe. De plus, les répondants ont indiqué qu'ils sont capables d'avoir des conversations significatives avec des locuteurs natifs grâce à une meilleure compréhension de la culture francophone.

3.6 Discussion des résultats

Cette recherche visait quatre buts précis:

- (1) Apprécier l'effet des programmes d'échange d'un an sur la maîtrise de la langue.
- (2) Analyser l'évolution des aptitudes interculturelles et la prise de conscience des participants.
- (3) Repérer les difficultés et barrières auxquelles font face les étudiants.
- (4) Examiner la possibilité de transférer les aptitudes linguistiques et culturelles acquises suite à leur retour dans des environnements académiques.

La discussion à venir se base non seulement sur les résultats obtenus, mais aussi sur des recherches empiriques précédentes qui contribuent à les expliquer, les mettre en perspective ou les relativiser.

3.6.1 Impact sur la maîtrise de la langue

Cette recherche démontre que la plupart des étudiants ayant pris part à un programme d'immersion linguistique hors du pays ont enregistré une progression significative de leurs compétences en langue, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Ces résultats concordent avec les études de Freed (1995) et de Collentine & Freed (2004), qui mettent en avant que l'immersion dans un milieu natif favorise une acquisition plus rapide et authentique de la langue visée, grâce à une exposition constante et des échanges naturels avec des locuteurs natifs.

3.6.2 Développement des compétences interculturelles

Les informations collectées démontrent également une amélioration notable dans la sensibilité interculturelle des participants. D'après Kinginger (2009), les programmes d'échange offrent aux étudiants l'opportunité non seulement d'améliorer leurs aptitudes

linguistiques, mais également de mieux saisir les normes culturelles et sociales de l'autre. Cette expérience a amené de nombreux participants à revoir leur perception de certaines pratiques culturelles.

3.6.3 Défis et obstacles rencontrés

Les étudiants sondés ont signalé des défis tels que l'adaptation au choc culturel, les soucis liés au logement, les obstacles linguistiques initiaux ou encore la sensation de solitude. Ces observations sont en accord avec les recherches de Pellegrino Aveni (2005), qui met l'accent sur le fait que malgré les bénéfices incontestables, les expériences à l'étranger ne sont pas sans difficultés psychosociales. Toutefois, ces défis peuvent également être des catalyseurs pour l'épanouissement personnel et l'autonomie, comme l'a démontré une recherche de Jackson (2008).

3.6.4 Transférabilité des compétences après le retour

D'après les participants, les compétences linguistiques et culturelles acquises semblent transférables à leurs environnements académiques et professionnels futurs. Toutefois, quelques personnes ont signalé une sous-estimation de cette expérience dans leur milieu d'origine. D'après les recherches de Coleman (2013), même si les avantages pour l'individu sont évidents, la reconnaissance au niveau institutionnel ou social ne se fait pas toujours automatiquement. Il est donc essentiel d'améliorer l'accompagnement du retour des étudiants.

3.7 Analyse des résultats des enseignants de français langue étrangère interrogés

Introduction

L'évaluation des résultats des professeurs qui ont guidé les étudiants avant, pendant et après leur séjour linguistique permet de mesurer l'effet concret de cette expérience sur la compétence des élèves à s'exprimer oralement. Les informations obtenues grâce aux

questionnaires indiquent des aspects en accord avec les recherches empiriques réalisées dans le secteur de l'apprentissage des langues étrangères par immersion.

3.7.1 Une amélioration significative des compétences orales post-immersion

L'éducateur qui a accompagné les étudiants lors de leur retour après une année à l'étranger constate une amélioration en termes de fluidité, précision linguistique et compréhension des normes sociolinguistiques. Ces constatations sont corroborées par Freed (1995), dont la recherche révèle que les étudiants ayant bénéficié d'un programme d'immersion linguistique affichent des améliorations notables en matière de fluidité orale, de compréhension des structures naturelles du discours et de spontanéité d'expression. De même, Collentine et Freed (2004) soutiennent que l'immersion dans un contexte authentique favorise l'amélioration du rythme, de l'intonation et de l'utilisation du vocabulaire idiomatique.

3.7.2 Acquisition intuitive de compétences interculturelles et pragmatiques

Les formateurs du Centre d'Immersion (CEBELAE) mettent en avant le développement des compétences interculturelles, y compris la faculté des étudiants à s'intégrer dans un nouvel environnement culturel, à communiquer avec des natifs de la langue et à naviguer dans des situations sociales complexes. Kinginger (2009) appuie cette observation en mettant l'accent sur le rôle crucial des interactions authentiques dans l'apprentissage non seulement de la langue, mais également de la pragmatique et de la culture.

Les apprenants développent leur indépendance et leur ouverture d'esprit, deux éléments souvent sous-estimés dans les contextes purement académiques mais cruciaux pour une utilisation effective d'une langue dans un cadre naturel. L'expérience immersive se révèle ainsi enrichissante tant sur le plan linguistique que sur l'aspect personnel.

3.7.3 Les limites observées : isolement et dépendance technologique

En dépit de ces avantages, les professeurs consultés mettent aussi en évidence des éléments qui entravent l'efficacité de l'immersion linguistique. Certains étudiants se retranchent dans des environnements où l'on ne parle pas français ou utilisent de manière excessive des applications de traduction, diminuant ainsi fortement leur immersion dans la langue cible. Ces observations se recoupent avec celles d'Isabelli-García (2006), qui souligne que l'efficacité d'un séjour en immersion est fortement liée à la mesure de l'interaction avec la communauté locale.

Le manque d'implication active dans des interactions authentiques freine la progression de certains étudiants. Selon la recherche de Lafford (2004), les étudiants qui se joignent à des réseaux sociaux francophones acquièrent une aptitude à l'oral largement meilleure comparée à ceux qui demeurent dans des sphères anglophones ou internationales.

3.7.4 Le rôle de la pédagogie et des conditions socio-affectives

Pour finir, les professeurs notent que certains élèves éprouvent des difficultés à s'accommoder à diverses approches pédagogiques, ce qui affecte leur processus d'apprentissage. Par ailleurs, le sentiment de solitude, fréquemment négligé, peut réduire la motivation et l'attention, comme le démontrent les recherches de Dewey, Bown & Eggett (2012), qui associent les émotions ressenties lors de l'immersion aux résultats linguistiques des apprenants.

3.8 Conclusion de l'analyse

Cette étude démontre que l'immersion linguistique est un outil efficace pour le perfectionnement des aptitudes orales en FLE, à condition que l'apprenant participe activement au usage journalier de la langue et bénéficie d'un soutien adéquat sur les plans pédagogique et émotionnel. Les professeurs consultés corroborent en grande partie les

conclusions des études empiriques dans le domaine de la didactique des langues, tout en mettant l'accent sur les obstacles à surmonter pour optimiser les avantages de cette expérience.

3.9 Vérification des hypothèses

Dans l'étude, trois hypothèses ont été vérifiées. L'objectif était d'analyser la corrélation entre le programme d'études à l'étranger et la maîtrise de la langue française par les étudiants. Les hypothèses incluaient les éléments suivants :

H1: L'immersion linguistique est un élément essentiel de l'apprentissage de langue et est liée à l'amélioration de la compétence orale des étudiants en français à l'Université du Ghana.

H2: Le lieu de séjour pourrait jouer un rôle majeur dans la réalisation des résultats attendus en matière de la compétence orale.

H3: Le curriculum de l'Université du Ghana aurait accordé plus d'heures aux cours magistraux qu'aux activités socio-éducatives.

Au cours de mes recherches, j'ai constaté que la théorie selon laquelle l'immersion en langage est un élément essentiel de l'apprentissage du langage et est liée à l'amélioration des compétences orales des étudiants français à l'Université du Ghana est effective. Les données recueillies à partir de sondages, d'entretiens et d'évaluations de performance révèlent que les élèves qui ont participé à des programmes d'immersion linguistique ont fait des progrès significatifs dans leurs compétences orales en français. Les étudiants ont démontré une plus grande fluidité, une prononciation plus précise et une meilleure capacité à utiliser de manière sûre des structures linguistiques complexes.

Selon la deuxième hypothèse, la localisation de l'immersion linguistique peut jouer un rôle

essentiel dans l'atteinte des résultats attendus en matière de l'expression orale. Cette hypothèse reposait sur l'idée que l'environnement dans lequel se déroule l'apprentissage du langage a un impact significatif sur l'aptitude de l'apprenant à développer ses compétences orales. Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons effectué une étude approfondie, des entretiens avec des étudiants qui ont vécu différents types d'immersion, ainsi qu'une revue de la littérature pertinente sur l'apprentissage du langage dans différents environnements. L'objectif était de déterminer si la localisation d'immersion elle-même avait un impact direct sur les compétences orales des apprenants.

Contrairement à l'hypothèse initiale, les résultats de l'étude révèlent que la localisation de l'immersion n'a pas d'influence significative sur l'acquisition de la maîtrise de l'oral. Selon les données, des éléments tels que la qualité de l'enseignement, l'intensité de l'interaction dans le langage cible et la motivation personnelle de l'apprenant sont plus importants pour déterminer les résultats de la maîtrise orale.

Selon la troisième hypothèse, le programme de l'Université du Ghana donnerait davantage d'heures à des cours plutôt qu'à des activités socio-éducatives. Cette hypothèse reposait sur l'idée que la structure académique à l'université favorise les méthodes de lecture traditionnelles plutôt que les activités interactives et centrées sur les étudiants qui contribuent à l'éducation holistique. Afin de vérifier cela, on a effectué une étude approfondie, comprenant une analyse des documents officiels du curriculum. Les données recueillies à partir de ces sources ont donné une vision claire de la répartition du temps au sein de l'environnement académique de l'université. Les résultats de cette étude confirment que l'hypothèse est exacte. Effectivement, le programme de l'Université du Ghana accorde une grande importance aux heures de cours par rapport aux activités socio-éducatives. On

le constate par le détail de la répartition des cours, qui révèle une différence significative entre les heures consacrées aux cours traditionnels et celles réservées aux activités extracurriculaires ou socio-éducatives. L'accent mis sur les cours reflète une tendance plus générale au sein de l'institution à privilégier l'enseignement direct, éventuellement au détriment d'activités favorisant l'interaction sociale, la créativité et le développement personnel. Cette répartition du temps et des ressources suggère qu'il est nécessaire de réévaluer l'équilibre entre les aspects académiques et socio-éducatifs dans le programme afin de soutenir une éducation plus globale des étudiants.

Résumé du Chapitre 3: Méthodologie de la recherche

Ce chapitre présente la démarche méthodologique adoptée pour évaluer l'impact de l'immersion linguistique sur la compétence en expression orale des étudiants de licence FLE à l'Université du Ghana. Il commence par expliquer le type de recherche utilisé, à savoir une approche qualitative et quantitative combinée (méthode mixte), permettant d'obtenir des données à la fois objectives et subjectives sur les progrès des étudiants.

La population cible est constituée des étudiants de niveau 400 en licence FLE, ainsi que des enseignants de FLE impliqués dans le programme. Le chapitre décrit ensuite les techniques d'échantillonnage, qui ont permis de sélectionner un échantillon représentatif des participants.

Les outils de collecte des données comprennent des questionnaires, des entretiens semi-directifs et l'analyse de productions orales enregistrées avant et après le séjour linguistique. Chaque outil est détaillé en fonction de son utilité : les questionnaires pour recueillir des données générales et quantitatives, les entretiens pour obtenir des témoignages personnels

et qualitatifs, et les productions orales pour évaluer concrètement l'évolution linguistique. Enfin, le chapitre explique les procédures de collecte et d'analyse des données, tout en respectant les principes éthiques de la recherche. Il précise également comment les données seront analysées pour répondre aux objectifs spécifiques de l'étude.



CHAPITRE 4

4.0 IMPLICATIONS DIDACTIQUES

Dans ce chapitre, nous exposons les conséquences didactiques que nous avons tirées de nos analyses et interprétations des données. On suivra cela par quelques recommandations que nous estimons très pertinentes. Nous abordons d'abord comment organiser le programme de l'année à l'étranger afin d'avoir un impact positif sur la capacité orale des étudiants. Quelques suggestions pourraient également être proposées aux étudiants qui s'inscrivent à un programme d'immersion linguistique. Nous proposons ensuite quelques étapes que le professeur devrait suivre pour développer ses compétences orales lors de ses cours. Une petite recommandation pourrait également être donnée au gouvernement du Ghana afin de renforcer leurs efforts dans la réalisation du programme de l'année à l'étranger.

4.1 La taille d'une classe de langue

La taille d'une classe de langue a un impact considérable sur l'expérience d'apprentissage et les résultats des élèves. Dans des classes plus petites, les étudiants bénéficient généralement d'une augmentation des opportunités d'attention personnalisée, d'une participation active et d'une interaction significative avec l'enseignant et leurs camarades. Cela crée un environnement d'apprentissage encourageant où les étudiants se sentent plus à l'aise pour exprimer leurs idées, recevoir immédiatement des retours et participer à des activités collectives qui favorisent leur apprentissage du langage. En revanche, des classes plus grandes peuvent poser des défis tels que des enseignements personnalisés limités, une réduction du temps de parole pour chaque élève, et une

éventuelle difficulté à maintenir la focalisation et la discipline. Par conséquent, les enseignants doivent s'efforcer de maintenir des classes de langues à des tailles raisonnables afin d'optimiser l'implication, la compréhension et le développement de la compétence des élèves.



Figure 13: Un cours de langue typique à l'Université du Ghana.



Figure 14: Une classe de langue idéale. Source : un cours de français à l'année à l'étranger (Bénin).

4.2 Niveau de compétence orale des participants avant le programme d'immersion linguistique

Avant l'immersion linguistique, le niveau de compétence orale des participants est élevé. Lors de l'acquisition d'une langue étrangère, il est crucial de mettre l'accent sur la capacité à parler, car cela permet aux apprenants d'acquérir la langue à un rythme avantageux et

rapide. Ainsi, lors de l'acquisition du français, les aptitudes orales jouent un rôle essentiel. Ainsi, il est essentiel d'adopter des approches essentielles qui encouragent l'acquisition des compétences orales avant que les élèves ne soient exposés aux cultures dans le programme d'immersion linguistique. Par exemple, inciter les étudiants à écouter des chansons en français, visionner des films en français et écouter la radio en français sont toutes des méthodes pratiques essentielles qui favorisent la pratique de l'expression orale. Il convient de souligner que ces méthodes peuvent exiger ou non des instructions en classe. Cela s'explique par le fait qu'après avoir reçu des consignes en amphithéâtre, les étudiants ont la possibilité de pratiquer par eux-mêmes en écoutant ou en observant. Dans cette optique, Kafui Mensah (2012) soutient que les méthodes évoquées précédemment sont effectivement indispensables pour améliorer la maîtrise de l'oral des étudiants en FLE, car près de la moitié des éléments requis pour enseigner le français sont audio, oraux et audiovisuels. À ce qui précède s'ajoute, selon Bérard (1991 :14), que les élèves adoptent aussi l'approche de la pratique du français oral avec des amis et des collègues. Ces méthodes permettront non seulement aux étudiants de renforcer leurs compétences orales, mais aussi de les préparer pour le programme d'immersion linguistique.

4.3 Adaptation des compétences linguistiques lors du Programme d'immersion linguistique dans des contextes universitaires

Avant que les étudiants puissent mettre en pratique leurs compétences acquises dans leur travail académique, il est considéré qu'ils doivent d'abord comprendre ce qu'ils ont appris. Dans l'étude du français en tant que FLE, la mesure essentielle pour déterminer si les élèves comprennent ce qu'ils ont appris repose sur leurs expressions orales. Le programme d'immersion linguistique se concentre sur l'acquisition de compétences orales chez les

élèves afin qu'ils puissent intégrer les connaissances acquises dans leur travail scolaire. Dans cette étude, les résultats ont démontré que les étudiants qui ont participé au programme d'immersion linguistique ont pu transférer les compétences linguistiques acquises à l'étranger. Four principales compétences en langue ont été acquises. Il y avait des compétences en communication, en écoute, en lecture et en écriture. L'expression orale et la capacité de l'écoute sont des éléments essentiels. Ainsi, la capacité des étudiants à intégrer ces compétences dans leur travail scolaire après le programme d'immersion linguistique témoigne de leur compréhension du concept des compétences orales. Il convient de souligner que ce qui rend cela possible est la culture que les étudiants vivent à l'étranger. Selon Frech (2020), l'efficacité des programmes d'immersion linguistique peut contribuer à améliorer les vies scolaires des élèves. C'est parce que l'expérience naturelle que les étudiants acquièrent concernant le langage dans les pays qu'ils visitent leur donne un avantage sur ceux qui n'ont pas eu cette expérience. Selon Frech, il est également suggéré que les étudiants qui participent au programme d'immersion acquièrent des compétences orales qui peuvent être transférées dans leur vie académique. En effet, tant qu'ils se trouvent dans un environnement où ils sont entourés de personnes qui parlent constamment le langage qu'ils apprennent, l'acquisition des compétences linguistiques devient facile et rapide. Cela facilite sa transférabilité en raison de l'apprentissage qu'on en tire. Malgré les difficultés liées à l'apprentissage et à son transfert de compétences, ceux qui participent au programme d'immersion linguistique ont l'avantage d'expérimenter le côté pratique des compétences orales, ce qui devrait leur permettre de transférer leurs compétences dans leur travail académique réel.

4.3 RECOMMENDATIONS

4.3.1 Recommandations pour l'enseignant

« La partie la plus importante dans ce métier d'enseignement est la préparation du cours » Brany (2017). Grâce à cette préparation préalable, l'enseignant serait en mesure de bien animer et d'atteindre son objectif. Il est donc conseillé de revoir la préparation de la fiche pédagogique au niveau universitaire. Pour mener à bien cette pratique, il est nécessaire que l'enseignant se prépare en définissant clairement ses objectifs, ses actions de communication, les documents authentiques appropriés, etc., et en étant conscient de ses démarches méthodologiques.

Le professeur de français langue étrangère contemporain doit être à jour, progressant au même rythme que ses élèves. À l'ère des technologies de l'information et de la communication, les élèves sont davantage attirés par les outils technologiques tels que les téléphones portables, les ordinateurs, Internet, etc. La rapidité de l'apprentissage de nos jours, en particulier en français, nécessite que le professeur se réajuste afin de trouver des méthodes efficaces pour rendre l'apprentissage du français langue étrangère très captivant et attrayant pour ses élèves.

Le rôle de l'enseignant est crucial dans l'apprentissage d'une langue en fournissant et en modelant le vocabulaire et les formes. Cependant, il est nécessaire que l'enseignant adopte un modèle où l'élève joue un rôle essentiel et actif dans sa communication. Selon le document, *Indicators of Good Teaching Practices in French Immersion*, un indice de succès est que « Les élèves parlent plus que le professeur : 80 % - 20 %. L'interaction orale en classe ne doit pas se limiter à des échanges entre enseignant et élèves sous la forme de questions et de réponses. Il faut inviter les élèves à discuter et à se poser des questions entre

eux, à échanger des informations, à travailler en groupe, à exprimer leurs sentiments, à demander de l'aide, et à réfléchir à leur apprentissage. Les élèves peuvent aussi être responsables de leur apprentissage et enseigner le contenu ou une partie du contenu au reste de la classe. » L'immersion en français au Canada - Guide pratique d'enseignement, (2017, p.73.)

En nous basant sur les travaux de Weiss (2007) et de Beacco (2007), nous présentons quelques recommandations pour l'enseignant dans sa préparation des enseignements. Ces étapes nous permettront de nous rappeler les éléments essentiels avant et pendant nos cours de langue.

ÉTAPES/DEMARCHES	LES ACTIVITÉS
EXPOSITION	Objectif du cours, Prise de contact, Mis en train Rappel du cours précédent/ connaissance supposée Acquises
ACTIVITÉS	Présentation de concept/actes de parole Explication de concept/ Compréhension des éléments nouveaux (vocabulaire, structure, civilisation) Conceptualisation des points
PRODUCTION	* (Production guidée par le prof) Exercice d'application Activités de réemploi Assurer à la compréhension
EVALUATION	*(Production ouverte et libre) Exercice (sur compétences enseignées) Exercice de transfert, d'exploitation, de personnalisation Jeu de rôle, /d'improvisations Exercice de créativité Auto- évaluation

Tableau 32

Source : Moment de classe de Beacco(2007)

4.3.2 Recommandations pour les étudiants

Pour les étudiants en langues qui commencent un programme d'immersion linguistique, l'amélioration des compétences orales repose sur une participation active et sans crainte. N'hésitez pas à saisir chaque occasion de discuter avec des locuteurs locaux, que ce soit lors de cours structurés, de soirées quotidiennes ou de réunions sociales. N'hésitez pas à commettre des erreurs; plutôt, considérez-les comme des étapes vers la fluidité. Faites attention aux locuteurs locaux, en enregistrant leur intonation, leur vocabulaire et leurs expressions. Immersion totale dans la culture, absorption de ses subtilités grâce à des expériences authentiques telles que l'accès à des événements locaux. Pratiquez régulièrement, même en dehors des cadres formels, en racontant vos activités quotidiennes ou en discutant de sujets qui vous intéressent. Il est important de se rappeler que la fluidité ne se développe pas en un jour, mais grâce à une détermination, une ouverture d'esprit et une pratique régulière, votre expérience d'immersion linguistique vous permettra sans aucun doute d'accomplir des progrès remarquables dans vos compétences orales.

Afin de faciliter l'acquisition rapide des compétences en communication, l'étudiant peut également être intéressé par l'écoute de chansons, de poèmes, de récitations en français, sur les chaînes de télévision (Tv5, TV monde), sur la radio (Rfi), surtout dans les localités où les chaînes sont accessibles. On peut également voir des films, des cartoons et d'autres documents audiovisuels. Les étudiants peuvent récupérer tous ces documents auprès du Centre Régional de l'Enseignement du Français (CREF) à Accra.

Il doit également être intéressé par la lecture de romans, de journaux, de magazines et d'autres documents en français. En plus du programme d'immersion linguistique de l'année organisé par le département français et le gouvernement du Ghana, ces étudiants en FLE

peuvent également faire des excursions ou des séjours courts pendant leurs vacances dans des pays francophones. Cette pratique leur permettra non seulement d'acquérir un vocabulaire adéquat, mais aussi de maîtriser la prononciation et la culture du langage.

4.3.3 Recommandations pour l'Université du Ghana

Afin d'optimiser les bénéfices du programme d'immersion linguistique pour ses étudiants, l'Université du Ghana, en particulier le département français, devrait privilégier une approche holistique qui va au-delà de l'enseignement purement linguistique. Tout d'abord, ils devraient inciter les élèves à s'immerger totalement dans la culture et la vie quotidienne de l'environnement linguistique cible. Cela signifie encourager les étudiants à s'impliquer dans des activités telles que des hôtes, des événements culturels et des projets de service à la communauté, qui favorisent l'utilisation authentique du langage et l'échange culturel.

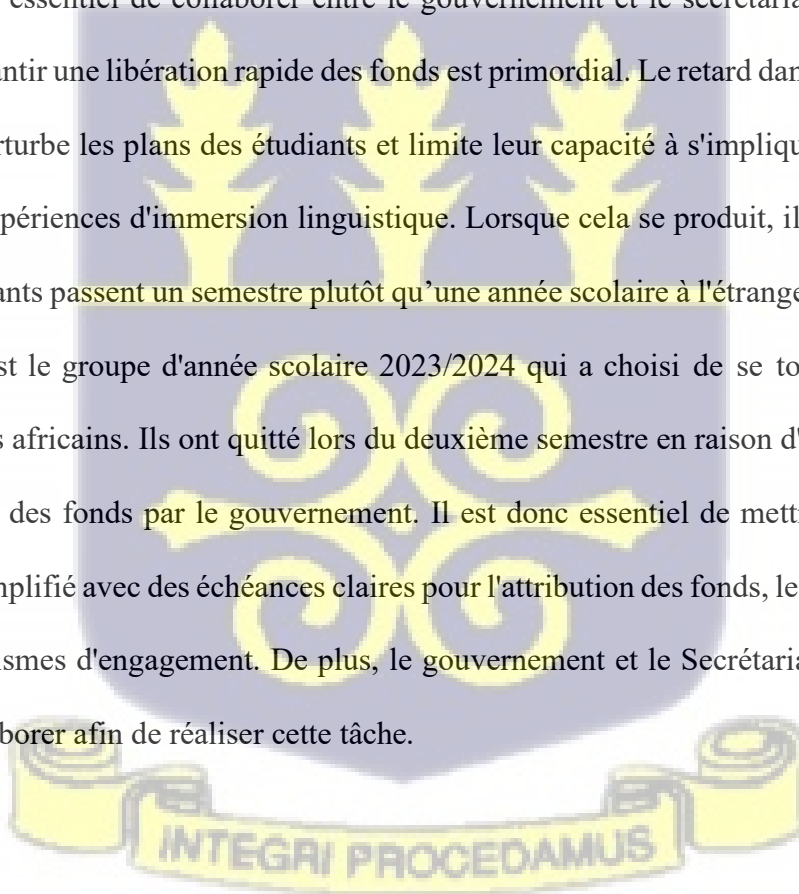
De plus, il est important que le département intègre des éléments d'apprentissage pratique dans le programme, tels que des stages, des activités de volontariat ou des projets de recherche menés dans la langue cible. Cette expérience concrète renforce non seulement les compétences linguistiques, mais offre également des connaissances précieuses sur les coutumes locales, les problèmes sociaux et les milieux professionnels, ce qui améliore les compétences des étudiants.

Ainsi que le département de français s'occupe des centres d'immersion linguistique dans les pays africains francophones, il est également possible de collaborer avec les centres en France et dans d'autres pays européens francophones afin de personnaliser des cours pour répondre aux besoins des étudiants ghanéens qui décident de passer l'immersion linguistique dans ces pays. Ceci faciliterait la transition de ces étudiants vers le curriculum de leur pays d'origine après leur retour du programme d'année à l'étranger. Il est nécessaire

que l'université fasse des efforts pour répartir les étudiants en immersion dans différents centres linguistiques et différentes villes du pays d'immersion. Ils ne devraient pas être placés dans un seul appartement résidentiel, mais plutôt être mélangés avec des francophones. Toutes ces initiatives veilleraient à ce que ces étudiants en immersion aient peu de contact avec leurs camarades anglophones et à accroître leur contact avec les francophones.

4.3.4 Recommandations pour le gouvernement du Ghana

Afin d'améliorer le programme de l'année à l'étranger pour les étudiants en langues au Ghana, il est essentiel de collaborer entre le gouvernement et le secrétariat des bourses. D'abord, garantir une libération rapide des fonds est primordial. Le retard dans le versement des fonds perturbe les plans des étudiants et limite leur capacité à s'impliquer pleinement dans leurs expériences d'immersion linguistique. Lorsque cela se produit, il arrive parfois que les étudiants passent un semestre plutôt qu'une année scolaire à l'étranger. Un exemple significatif est le groupe d'année scolaire 2023/2024 qui a choisi de se tourner vers les francophones africains. Ils ont quitté lors du deuxième semestre en raison d'un retard dans la répartition des fonds par le gouvernement. Il est donc essentiel de mettre en place un processus simplifié avec des échéances claires pour l'attribution des fonds, le déboursement et les mécanismes d'engagement. De plus, le gouvernement et le Secrétariat des Bourses doivent collaborer afin de réaliser cette tâche.



4.3.5 Recommandations aux futurs chercheurs

Pour les futurs chercheurs qui étudient l'influence de l'immersion linguistique sur l'expression orale des étudiants, ils devraient prendre en compte différents types d'environnements d'immersion, tels que les environnements formels (tels que les programmes basés sur les classes) et informels (tels que les expériences de scolarité l'étranger ou l'immersion basée sur la communauté). Cela permettra d'avoir une meilleure compréhension de l'influence de différents contextes sur l'expression orale. Grâce à l'augmentation de la disponibilité des outils numériques et des plateformes, des recherches à venir pourraient explorer le rôle des expériences d'immersion technologiquement enrichies, telles que la réalité virtuelle (VR) ou les échanges de langues en ligne, dans le développement de la maîtrise de l'oral. Identifier comment ces outils peuvent être ajoutés aux programmes d'immersion traditionnels peut ouvrir de nouvelles perspectives pour améliorer l'apprentissage des langues.

4.4 Conclusion générale

Pour résumer, les résultats de l'étude fournissent des informations précieuses sur l'influence des programmes d'immersion linguistique sur les élèves de FLE, en utilisant une approche mixte. À travers l'étude qui se concentre sur les étudiants de niveau 400 et l'analyse de leurs performances orales avant et après avoir participé à un programme d'un an à l'étranger, cette étude met en évidence l'efficacité des expériences d'immersion dans l'amélioration de l'acquisition de langues et de préparation linguistique. Lors des évaluations orales pré- et post-programme, il ressort que les expériences d'immersion ont eu un impact significatif sur les compétences linguistiques des étudiants, avec des améliorations notables observées dans leur niveau d'expression orale, de fluidité et de communication. Les échanges verbaux

réalisés après le programme ont souligné davantage l'effet positif, car les étudiants ont fait preuve d'une plus grande confiance et d'une meilleure maîtrise des situations de communication réelles.

L'intérêt de cette recherche était de comprendre pourquoi certains de nos universitaires en FLE qui se lancent au programme d'immersion linguistique reviennent avec peu d'amélioration en français oral. Afin d'approfondir l'étude de ce problème, nous avons utilisé quatre théories principales, à savoir la théorie BICS and CALP de Cummins, théorie de l'Apprentissage Expérientiel de John Dewey, L'acquisition d'une langue seconde / L'hypothèse de l'input Krashen, L'Hypothèse du Filtre Affectif de Krashen et la théorie socioculturelle de Lev Vygotsky.

Selon Cummins (2003), la théorie de CALP/BICS met l'accent sur le registre linguistique académique. Selon Curençon & Justice (2004), le langage de CALP est décontextualisé et transmis sans aucun indice du monde réel. C'est ce qui se manifeste

dans la plupart des cours donnés aux étudiants avant de s'engager dans le programme internationale. Il se distingue par le recours à un vocabulaire précis et développé, à des procédures qui rendent l'information et les idées linguistiquement explicites, ainsi qu'à des marqueurs syntaxiques sophistiqués, mais sans expérience en direct. Nous avons employé L'hypothèse de l'input Krashen car le programme à l'étranger offre aux étudiants de l'Université du Ghana l'opportunité de maîtriser la langue française à la fois dans le contexte de l'apprentissage et de l'acquisition, car il existe toujours un programme bien structuré conforme aux cours magistraux ainsi qu'aux activités socio-éducatives. La théorie du Filtre Affectif nous fait comprendre que pendant l'immersion linguistique d'une année à l'étranger, l'environnement émotionnel dans lequel se trouve l'apprenant peut avoir une

influence significative sur sa capacité à assimiler la langue cible. Les travaux pertinents qui ont abordé le phénomène de l'immersion linguistique et la compétence orale que nous étudions sont suivis du cadre théorique. Ces œuvres nous semblent très pertinentes, car elles traitent de sujets essentiels de la langue, tels que l'influence de l'immersion linguistique, des méthodes pour l'enseignement/apprentissage de l'oral, etc. En suivant cette idée de la méthodologie générale de l'étude, nous avons abordé les aspects suivants : le public visé, l'échantillonnage, les outils de collecte des données et la nature du questionnaire.

Notre audience se compose d'étudiants en français langue étrangère à l'Université du Ghana. Les informations ont été recueillies auprès de 80 étudiants de niveau 400. Les informations sont composées d'un sondage et d'une conversation orale avec les enquêteurs. En examinant la première partie du questionnaire, on peut constater que les défis liés à leur capacité orale peuvent être attribués aux phénomènes sociodémographiques et linguistiques. La typologie des deux langues en contact, ici le français et l'anglais, le contexte ou l'environnement linguistique d'apprentissage, le statut de la langue source par rapport à la langue cible, ainsi que l'âge des étudiants, font partie de ces phénomènes.

Malgré toutes ces découvertes, suggestions et recommandations qui sont contenues dans notre étude, il reste encore un important manque à combler qui ne peut être négligé ; nous devrions avoir visité l'un des pays d'immersion linguistique pour observer comment les cours sont dispensés, comment les apprenants se portent et les efforts qu'ils font en dehors de l'école pour améliorer leurs compétences orales. Pour nous, il serait d'une grande importance que d'autres études puissent s'intéresser à cela. En somme, cette étude contribue

à la discussion en cours sur l'éducation linguistique et met en évidence l'importance des expériences d'immersion dans l'amélioration de la maîtrise des langues.

4.5 Résumé du Chapitre 4: Analyse et Interprétation des Résultats

Le chapitre 4 présente l'analyse des données recueillies auprès des étudiants de licence FLE avant et après leur participation à un programme d'immersion linguistique, ainsi qu'auprès des enseignants. L'objectif principal est d'évaluer l'évolution de la compétence en expression orale à la suite de cette immersion.

L'analyse révèle une amélioration significative des compétences orales des étudiants après l'immersion. Les critères tels que la fluidité, la prononciation, la correction grammaticale, la richesse lexicale et la spontanéité dans la prise de parole ont connu une progression notable. Les étudiants témoignent d'une plus grande confiance en eux, d'une meilleure capacité à interagir dans des situations authentiques, ainsi que d'un contact accru avec la culture francophone.

En complément, les réponses des enseignants confirment que l'immersion a permis aux apprenants de développer une compétence communicative plus naturelle et moins scolaire. Toutefois, des défis subsistent, notamment liés à l'adaptation culturelle, au choc linguistique initial et aux disparités dans les niveaux de départ.

Ce chapitre met aussi en évidence l'impact des pratiques pédagogiques rencontrées pendant l'immersion (exposition authentique à la langue, échanges quotidiens avec des locuteurs natifs, etc.),

En somme, les résultats démontrent que l'immersion linguistique constitue un levier essentiel pour améliorer l'expression orale des étudiants en FLE, tout en soulignant la nécessité d'un meilleur accompagnement pédagogique avant et pendant le séjour.

BIBLIOGRAPHIE

- ACPI. (2004). *L'immersion en français au Canada : Guide pratique d'enseignement*.
- Afari, E. S. K., & Yegblemenawo, C. A. A. (2020). *Apports de la télé-série à l'amélioration de la compétence d'expression orale du FLE à l'école normale. Asemka: A Bilingual Literary Journal of University of Cape Coast, (10), 94–116.*
- Amuzu, D. S. Y. (2000). *Problèmes de bilinguisme au Ghana. In D. D. Kuupole (Ed.), Co-existence of languages in West Africa: A Socio-linguistic perspective (pp. 23). Takoradi: St. Francis Press Ltd.*
- Amuzu, D. S. Y. (2010). *Pour une meilleure acquisition de la compétence de communication par les apprenants des niveaux débutants et intermédiaires en classe de FLE. INFOPROF, Journal des professeurs de français, 56, 11-26.*
- Aubert, J. (2019). *Développer les compétences orales par la pratique du théâtre en classe : pourquoi travailler l'expression orale en classe ? Quels sont les apports du théâtre dans le développement des compétences orales des élèves? Education.*
- Bajric, S. (2009). *Linguistique, cognition et didactique: Principes et exercices de linguistique-didactique. PUPS, Paris.*
- Berard, E. (1991). *L'approche communicative : théorie et pratiques. CLE International, Paris.*
- Bogards, P. (1991). *Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères. Paris: Editions Didier.*
- Brany, F. K. (2017). *L'Enseignement/Apprentissage de l'Expression Orale au Lycée : Les Problèmes Théoriques et Méthodologiques.*
- Briquet, R. (2006). *L'immersion linguistique. Labor.*

- Byram, M., Gribkova, B., & Starkey, H. (2002). *Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues: Une introduction pratique à l'usage des enseignants. DG IV, Conseil de l'Europe.*
- Burchell, D., Hipfner-Boucher, K., Selvachandran, J., Cleave, P., & Chen, X. (2020). *Evaluating the Oral Language Skills of English-Stream and French Immersion Students: Are the CLB/NCLC Applicable?. Canadian Journal of Applied Linguistics, 23(2), 118–140.*
- Canale, M., & Swain, W. (1980). *Theoretical Basis of Communicative Approaches to Second-Language Teaching and Testing. Applied Linguistics.*
- Cogswell, F., & Kristmanson, P. (2007). *French is a life skill. Nelson Canada ELHI.*
- Cohen, A. D., & Dörnyei, Z. (2002). *Focus on the language learner: Motivation, styles and strategies: Arnold Publishers.*
- Chomsky (1965), affirme que la compétence représente la connaissance implicite innée que tout individu possède de sa langue.
- Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Paris: Didier*
- Corbiere, M., & Larivière, N. (2014). *Méthodes qualitatives, quantitatives et Mixtes. Québec: Presses de l'université de Québec.*
- Cummins, J. (2009). *Bilingual and Immersion Programs: Blackwell Publishing Limited*
- Cummins, J. (1979). *Cognitive/Academic Language Proficiency, Linguistic*

Interdependence, the Optimum Age Question and Some Other Matters.

Working Papers on Bilingualism, No. 19: University of Toronto

Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.*

Paris: Edition CLE International, S.E.J.E.R.

Desmons et al. (2005). *Enseigner le FLE, Pratique de classe. Paris: Belin.*

Dumenyah, J. K. (2015). *L'impact de l'approche communicative sur la performance oral des apprenants de FLE dans quelques lycées de la Métropole d'Accra. Mémoire de M. Phil. Accra: University of Ghana, Legon.*

Eid, C., Liria, P., & Oddou, M. (2019). *Techniques et pratiques de classe: La classe inversée. Cle International.*

Frech, J., (2017). *Comment la mise en place d'une immersion linguistique peut-elle favoriser l'apprentissage d'une langue vivante lorsque les moyens matériels sont limités?*

Genesee, F., Paradis, J., & Crago, M. B. (2004). *Dual language development and disorders: A handbook on bilingualism and second language learning. Paul H. Brookes Publishing Co.*

Isely, R., Racine, I., Detey, S., Andreassen, H.N. & Eychenne, J. (2018). *Le rôle de l'immersion dans l'apprentissage du schwa chez les apprenants alémaniques avancés de FLE. SHS Web of Conferences, 46.*

Johnson, R. B., & Onwuegbuzie, A. J. (2004). *Mixed Methods Research: A Research Paradigm Whose Time Has Come. Educational Researcher.*

Janer Dahl, C. (2013). *La compétence communicative, à quoi ça sert?: Interprétation et mise en pratique de la notion dans l'enseignement des langues vivantes en Suède.*

Linnaeus University, Faculty of Arts and Humanities, Department of Languages.

Kaiza, E. K. (2021). *L'Approche Communicative dans L'Enseignement des Langues : Quels Impacts sur les Apprenants du FLE au Ghana? (Article non-publié)*

Konatevi, E. K. (2011). *Enseigner et apprendre les actes de parole en FLE à travers des jeux de rôle au niveau Junior High School dans la Municipalité d'Assin North: qu'en dit l'approche communicative? Mémoire de M.Phil. Cape Coast: University of Cape Coast.*

Krashen, S. D., & Terrell, T. (1988). *The Natural Approach, Language Acquisition in the classroom. Hertfordshire: Prentice Hall International (UK) Ltd.*

Klemmer, E. T., & Snyder, F. F. W. (1972). Measurement of time spent communicating. *Journal of Communication.*

Larousse. (2013). *Le Petit Larousse illustré. Paris: Edition Larousse.*

Mensah, K. (2012). *Les défis liés au développement des compétences orales dans l'enseignement du français en milieu universitaires : Le cas de l'Université du Ghana. (Thèse de M.Phil non publié), University of Ghana, Legon.*

Moirand S. (1990): *Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris : Hachette*

N'Da, P. (2007). *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat. Paris: L'Harmattan.*

Nwosu, N.N., & Opara. C.C. (2011). Le nouveau statut du Français au Nigeria : quels cadres de références? *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest*, no 4, pp. 49-58

Ospina, S. (2018). *Une analyse critique de la compétence de communication dans une perspective pédagogique de la compétence stratégique orale. Enero-Junio 2018.*

Petit Robert (2012) indique d'emblée que la compétence est intrinsèque et constitue le

fondement de toutes les expressions langagières.

Porcher, L. (2004). *L'enseignement des langues étrangères*. Paris: Hachette Education.

Puren, C. (2010). *Entre l'approche communicative et la perspective actionnelle, quoi de neuf*. *Cahiers pédagogiques*, 18, 87-91.

Robert, P. (2009). *Le nouveau Petit ROBERT*. Paris: Pierre-de-Coubertin.

Robert, E., & Collins. (2007). *Dictionnaire Le Grand Robert & Collins*. Grande Bretagne: HCP.

Smyan, K. A. (2018). *La compétence orale dans l'apprentissage du français*. *Journal of Tikrit University for Humanities*, 25(1), 321–331.

Tagliante, C. (1994). *La classe de langue*. Paris: CLE.

Tagliante, C. (2007). *L'évaluation et le cadre européen commun*. Paris: CLE International.

Tehakarova, D. (2000). *Comprendre l'orale*. *Le français dans le monde*, 3(309).

Usó-Juan, E., & Martínez-Flor, A. (2006). *Toward acquiring communicative competence through speaking*. (pp. 233-261).

Veronique, D. (1993). *Que savons-nous de l'apprentissage des langues étrangères ?*

Widdowson Henry G. (1996), *Une approche communicative de l'enseignement des langues*, Paris, Didier.



WEBLIOGRAPHIE

https://arpcresources.ca/resources/support_french_immersion/documents/indicators_of_good_teaching_practices_in_french_immersion.pdf

<https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/level-descriptions>

<https://www.iasj.net/iasj/article/181152>

<https://www.linkedin.com/pulse/th%C3%A9ories-de-l'apprentissage-et-activit%C3%A9s-fle-fran%C3%A7ais-langue-oddou/?originalSubdomain=fr>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais_langue_%C3%A9trang%C3%A8re

<https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.1972.tb00156.x>

<https://worldpass.heyeme.care/fr/blog/limmersion-linguistique-principes-avantages-et-formules>

<https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED438551.pdf>

<https://oceangateacademy.fr/l'apprentissage-par-l'experience-experiential-learning#:~:text=Selon%20John%20Dewey%2C%20p%C3%A8re%20fondateur,profond%C3%A9ment%20ancr%C3%A9%20dans%20son%20exp%C3%A9rience.>

<https://doi.org/10.37213/cjal.2020.30461>

<https://additioapp.com/fr/la-theorie-socioculturelle-de-vygotsky-comment-l-appliquer-en-classe/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Comp%C3%A9tence_de_communication

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02190543>

https://univbiskra.dz/sites/fll/images/pdf_revue/revue22/revue22_p1/revue22_p1

ANNEXES

ANNEXE 1 UNIVERSITY OF GHANA DEPARTMENT OF FRENCH

QUESTIONNAIRES POUR LES UNIVERSITAIRES EN FLE

LA COMPÉTENCE ORALE DES ÉTUDIANTS EN LICENCE FLE AVANT ET

APRÈS L'IMMERSION LINGUISTIQUE : LE CAS DE L'UNIVERSITÉ DU

GHANA

Instruction: *Please answer as truthfully as possible the following questions. Your name is not a requirement since your privacy and anonymity are assured under the strictest terms.*

QUESTIONNAIRE

Section 1 : Informations Personnelles

1. Âge/Age ?
2. Sexe/Sex ? ☐ masculin/Masculine ☐ féminin/Feminine
3. Nationalité/Nationality ?
4. Durée d'apprentissage de la langue/Duration of learning the language ?
.....
5. Éducation ? ☐ BECE ☐ WASSCE ☐ Diploma ☐ HND
6. Langue maternelle/Mothertongue.....
7. Où avez-vous grandi/Place of childhood life ?
8. Vos parents parlent-ils français/Do your parents speak French?
☐ Oui/Yes ☐ Non/No
9. Parlez-vous fréquemment français/Do you frequently speak French ? ☐ Oui/Yes
☐ Non/No

10. Avez-vous déjà visité un pays francophone/Have you visited any French speaking country ? ☐Oui/Yes ☐Non/No
11. Quelle langue utilisent-ils les professeurs souvent en classe ? ☐Français ☐Anglais
☐Français et Anglais ☐une langue locale
12. Langues parlées en famille.....
13. Langues parlées à l'école avec les camarades.....
14. Langue principale dans votre communauté.....
15. Motif d'apprendre la langue Française/ Motive for learning the French Language
.....

Section 2 : Auto-évaluation

Compétence orale en français avant le programme d'immersion Linguistique.

16. Évaluez votre niveau actuel en expression orale avant le Programme d'Immersion Linguistique /Evaluate your proficiency level
☐Débutant/Beginner ☐Intermédiaire/Intermediate ☐Avancé/Advanced
17. Quel niveau espérez-vous atteindre après le Programme d'Immersion?
☐Débutant/Beginner ☐Intermédiaire/Intermediate ☐Avancé/Advanced
18. À quelle fréquence pratiquez-vous oralement en dehors du cadre académique ?
.....
19. Un défi auquel vous êtes confronté (e) lors de la production orale.
.....
20. Quelle stratégie utilisez-vous pour améliorer votre expression orale?
.....

Section 3 : Auto- évaluation

Compétence orale en français après le programme d'immersion Linguistique.

21. Le programme d'immersion linguistique aide les étudiants à atteindre la compétence orale. ☐ Fortement en désaccord ☐ En désaccord ☐ Neutre ☐ D'accord ☐ Tout à fait d'accord
22. Pays visité? ☐ Benin ☐ France ☐ Togo ☐ other (specify).....
23. Votre niveau en expression orale après le programme d'immersion linguistique? ☐ Débutant/Beginner ☐ Intermédiaire/Intermediate ☐ Avancé/Advanced
24. Le lieu de séjour pendant l'année à l'étranger joue un rôle majeur dans l'atteinte des résultats attendus en termes de compétence orale. ☐ Fortement en désaccord ☐ En désaccord ☐ Neutre ☐ D'accord ☐ Tout à fait d'accord
25. Les objectifs spécifiques en production orale avant l'expérience d'immersion ?.....
26. Est-ce ces objectifs sont atteints? ☐ Oui/ Yes ☐ Non/No
27. Quelle est la différence de l'environnement linguistique entre le pays de votre programme d'immersion à l'étranger et l'Université du Ghana?
28. Quels aspects spécifiques de votre expression orale avez-vous remarqué avoir améliorés après avoir participé au programme d'immersion? ☐ Récitation ☐ débat ☐ discussion
29. Quelles stratégies avez-vous acquises pendant le programme d'immersion pour améliorer votre production orale ?.....

30. Quels défis avez-vous rencontrés lors de la production orale après le programme d'immersion ? Comment les avez-vous surmontés ?

.....

31. Comment avez-vous pu transférer vos compétences linguistiques et culturelles acquises pendant le programme à votre travail académique après votre retour?

.....

32. Dans quelle mesure pensez-vous que le programme d'immersion linguistique à l'année à l'étranger a contribué à votre développement global en tant qu'apprenant du français, en mettant l'accent sur la production orale?

.....

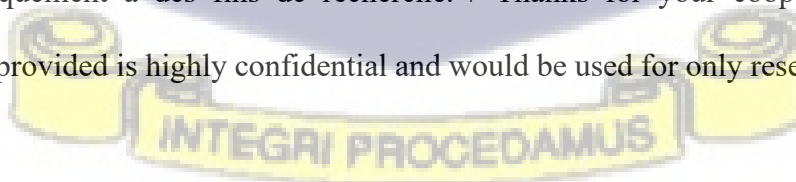
33. Tout apport personnel pour améliorer l'enseignement de l'expression orale en français?.....

34. Pensez-vous que le programme en vaut la peine et devrait être poursuivi ?

☐Oui ☐Non

FIN/END

Merci pour votre participation ! Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et utilisées uniquement à des fins de recherche. / Thanks for your cooperation. Every information provided is highly confidential and would be used for only research purposes.



ANNEXE 2

QUESTIONNAIRE POUR LES ENSEIGNANTS UNIVERSITY OF GHANA

DEPARTMENT OF FRENCH

LA COMPÉTENCE ORALE DES ÉTUDIANTS AVANT ET APRÈS LE

PROGRAMME D'IMMERSION LINGUISTIQUE: LE CAS DES ÉTUDIANTS

EN LICENCE FLE DE L'UNIVERSITÉ DU GHANA

Le questionnaire est à remplir par les enseignants répondants qui enseignent l'orale aux niveaux 300 de l'année académique 2022/2023 et 400 de l'année 2023/2024 de l'Université du Ghana. Veuillez le remplir en procurant les réponses nécessaires et mettez un croché [✓] dans la case qui convient. Toute information recueillie à travers ce questionnaire sera traitée de manière confidentielle.

Questionnaire pour les enseignants

1. Sexe ☐ homme ☐ femme
2. Quel niveau professionnel avez-vous ?
3. Pendant combien d'année enseignez-vous le français ?
4. quelle(s)(matière(s) enseignez-vous ?
5. Quelle méthodologie ou approche utilisez-vous en classe
6. Est-ce que vous sanctionnez les erreurs orales de vos apprenants au cours de leur production orale ? Oui ☐ Quelques fois ☐ Non ☐
7. Comment évalueriez-vous les performances de vos élèves aux oraux de français avant l'immersion linguistique? Mauvais ☐ Moyen ☐ Bon ☐ Très bon ☐
8. Motivez-vous vos élèves en cours de langue ? Oui Non
9. Si oui, quel type de motivation utilisez-vous ?.....

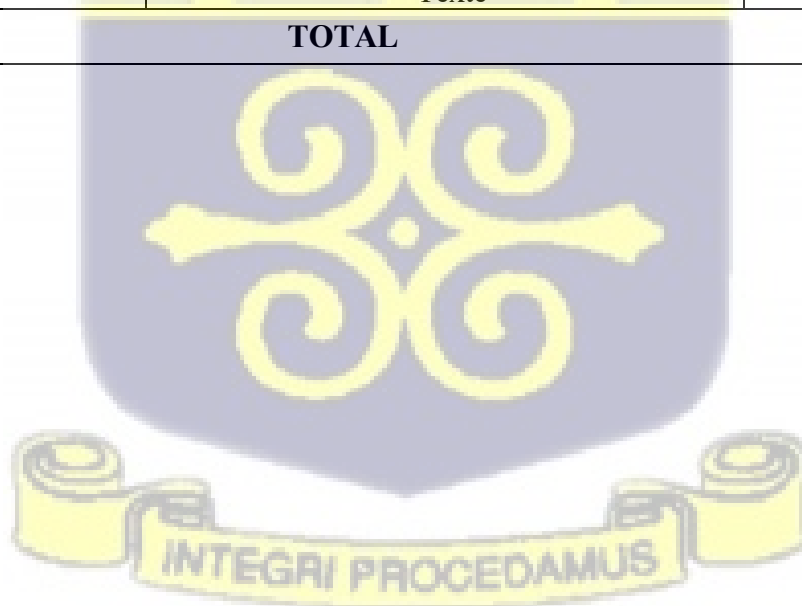
10. Toute contribution personnelle sur la manière d'améliorer l'enseignement de l'expression orale en Français?



ANNEXE 3

GRILLE D'EVALUATION DU TEST ORAL AVANT L'ANNÉE À L'ÉTRANGER

Introduction	Lecture expressive et articulée Bonne prononciation des mots Respect des liaisons	/10	/15
	Thème du texte	/3	
	Problématique et annonce du plan	/2	
Développement	Illustration du thème évoqué dans le texte	/5	/20
	Présentation des idées explicites du texte	/5	
	Présentation des idées implicites du texte	/5	
	Opinion personnelle du texte	/5	
Conclusion	L'étudiant résume et dégage la ou les leçons du texte		/5
Lexique			/5
Grammaire			/5
Question 1	Une question portant sur le texte	/5	/10
Question 2	Une question en rapport avec le texte mais liée à l'actualité des faits décrits dans le Texte	/5	
TOTAL			/60



ANNEXE 4

LE CADRE EUROPEAN COMMUN DE REFERENCE
POUR LES LANGUES(CECRL)

CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR L'APPRENTISSAGE / ENSEIGNEMENT DES LANGUES

		A1	A2	B1	B2	C1	C2
C O M P R E N D R E	Écouter	Je peux comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.	Je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près (par ex. moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.	Je peux comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets familiers concernant le travail, l'école, les loisirs, etc. Je peux comprendre l'essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent à titre personnel ou professionnel si l'on parle d'une façon relativement lente et distincte.	Je peux comprendre des conférences et des discours assez longs et même suivre une argumentation complexe si le sujet m'en est relativement familier. Je peux comprendre la plupart des émissions de télévision sur l'actualité et les informations. Je peux comprendre la plupart des films en langue standard.	Je peux comprendre un long discours même s'il n'est pas clairement structuré et que les articulations sont seulement implicites. Je peux comprendre les émissions de télévision et les films sans trop d'effort.	Je n'ai aucune difficulté à comprendre le langage oral, que ce soit dans les conditions du direct ou dans les médias et quand on parle vite, à condition d'avoir du temps pour me familiariser avec un accent particulier.
	Lire	Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les petites publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.	Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. Je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des lettres personnelles.	Je peux lire des articles et des rapports sur des questions contemporaines dans lesquels les auteurs adoptent une attitude particulière ou un certain point de vue. Je peux comprendre un texte littéraire contemporain en prose.	Je peux comprendre des textes factuels ou littéraires longs et complexes et en apprécier les différences de style. Je peux comprendre des articles spécialisés et de longues instructions techniques même lorsqu'ils ne sont pas en relation avec mon domaine.	Je peux lire sans effort tout type de texte même abstrait ou complexe quant au fond ou à la forme, par exemple un manuel, un article spécialisé ou une œuvre littéraire.
P A R L E R	Prendre part à une conversation	Je peux communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j'ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.	Je peux communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets et des activités familiers. Je peux avoir des échanges très brefs même si, en règle générale, je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation.	Je peux faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans un pays où la langue est parlée. Je peux prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel qui concernent la vie quotidienne (par exemple famille, loisirs, travail, voyage et actualité).	Je peux communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance qui rend possible une interaction normale avec un interlocuteur natif. Je peux participer activement à une conversation dans des situations familières, présenter et défendre mes opinions.	Je peux m'exprimer spontanément et couramment sans trop apparaître devoir chercher mes mots. Je peux utiliser la langue de manière souple et efficace pour des relations sociales ou professionnelles. Je peux exprimer mes idées et opinions et lier mes interventions à celles de mes interlocuteurs.	Je peux participer sans effort à toute conversation ou discussion et je suis aussi très à l'aise avec les expressions idiomatiques et les tournures courantes. Je peux m'exprimer couramment et exprimer avec précision de fines nuances de sens. En cas de difficulté, je peux faire marche arrière pour y remédier avec assez d'habileté et pour qu'elle passe presque inaperçue.
	S'exprimer oralement en continu	Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.	Je peux utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.	Je peux articuler des expressions de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, mes rêves, mes espoirs ou mes buts. Je peux brièvement donner les raisons et explications de mes opinions ou projets. Je peux raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer mes réactions.	Je peux m'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets relatifs à mes centres d'intérêt. Je peux développer un point de vue sur un sujet d'actualité et expliquer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.	Je peux présenter des descriptions claires et détaillées de sujets complexes, en intégrant des thèmes qui leur sont liés, en développant certains points et en terminant mon intervention de façon appropriée.	Je peux présenter une description ou une argumentation claire et fluide dans un style adapté au contexte, construire une présentation de façon logique et aider mon auditeur à remarquer et à se rappeler les points importants.
É C R I R E	Écrire	Je peux écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances. Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire, inscrire par exemple mon nom, ma nationalité et mon adresse sur une fiche d'hôtel.	Je peux écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.	Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des lettres personnelles pour décrire expériences et impressions.	Je peux écrire des textes clairs et détaillés sur une grande gamme de sujets relatifs à mes intérêts. Je peux écrire un essai ou un rapport en transmettant une information ou en exposant des raisons pour ou contre une opinion donnée. Je peux écrire des lettres qui mettent en valeur le sens que j'attribue personnellement aux événements et aux expériences.	Je peux m'exprimer dans un texte clair et bien structuré et développer mon point de vue. Je peux écrire sur des sujets complexes dans une lettre, un essai ou un rapport, en soulignant les points que je juge importants. Je peux adopter un style adapté au destinataire.	Je peux écrire un texte clair, fluide et stylistiquement adapté aux circonstances. Je peux rédiger des lettres, rapports ou articles complexes, avec une construction claire permettant au lecteur d'en saisir et de mémoriser les points importants. Je peux résumer et critiquer par écrit un ouvrage professionnel ou une œuvre littéraire.

ANNEXE 5

GRILLE D'OBSERVATION EN CLASSE DE FLE UNIVERSITY OF GHANA

DEPARTMENT OF FRENCH

LA COMPÉTENCE ORALE DES ÉTUDIANTS EN LICENCE FLEAVANT ET

APRÈS LE PROGRAMME D'IMMERSION LINGUISTIQUE: LE CAS DES

ÉTUDIANTS L'UNIVERSITÉ DU GHANA

Niveau: Période Académique:

Sujet.....

Objectif du cours:

.....

Effectif de la classe :

.....

1. Méthodologie:

.....

2. Compétence visée:

.....

3. Démarche pédagogique:

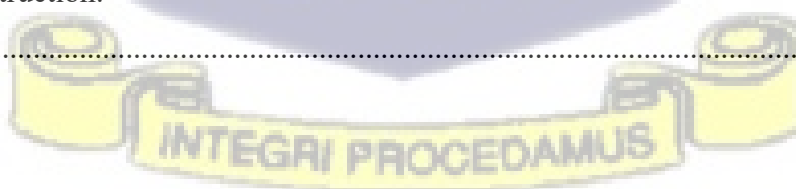
.....

4. Évaluation:

.....

5. Langue d'instruction:

.....



ANNEXE 6

QUESTIONS POUR L'INTERACTION ORALE UNIVERSITY OF GHANA LA COMPÉTENCE ORALE DES ÉTUDIANTS EN LICENCE FLE; AVANT ET APRÈS L'IMMERSION LINGUISTIQUE: LE CAS DE L'UNIVERSITÉ DU GHANA

1. Présentez-vous.
2. Comment décririez-vous votre expérience de votre année à l'étranger?
3. Décrivez les différences et les similitudes en matière de méthodes pédagogiques entre le centre d'immersion linguistique que vous avez visité et l'université du Ghana.
4. Décrivez les différences entre ceux qui partent pour les pays européens, africains et ceux qui ne partent pas du tout.
5. Que pensez-vous de l'amélioration du programme de l'année à l'étranger?

